



Perspectives de récolte et situation alimentaire

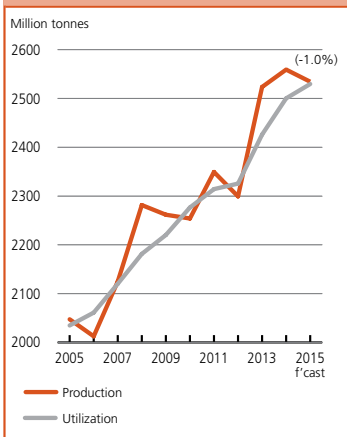
FAITS SAILLANTS

- **La situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales pour la campagne commerciale 2015/16 restera probablement globalement satisfaisante.** La production céréalière mondiale devrait baisser par rapport aux disponibilités record enregistrées l'an dernier, mais les réserves suffiront presque à couvrir la demande projetée, et les stocks mondiaux ne devraient donc guère diminuer à la fin de la campagne.
- **AFRIQUE:** la production céréalière totale de 2015 devrait chuter, sous l'effet essentiellement de la mauvaise récolte prévue en Afrique de l'Est et du recul de la production de l'Afrique australe. Des récoltes moyennes devraient être rentrées en Afrique de l'Ouest et du centre, tandis que le redressement de la production de l'Afrique du Nord a évité un recul plus marqué des résultats au niveau régional. En ce qui concerne l'Afrique de l'Est, des zones de famine ont été signalées en certains endroits touchés par le conflit au Soudan du Sud, et il est nécessaire de prendre d'urgence des mesures concertées pour éviter la catastrophe. En outre, la situation de la sécurité alimentaire s'est dégradée en Afrique australe, tandis que les troubles civils persistants en certains endroits de l'Afrique centrale, de l'Est et de l'Ouest continuent de dévaster le secteur agricole et ont de graves répercussions sur la sécurité alimentaire.
- **ASIE:** en dépit de l'augmentation de la production céréalière de 2015 attendue dans la région, qui tient pour l'essentiel à la récolte record prévue en Chine, le temps sec a entraîné une baisse de la production en Inde et dans plusieurs pays de la sous-région de l'Extrême-Orient. Au Proche-Orient, on s'attend à une reprise de la production par rapport aux résultats touchés par la sécheresse de l'an dernier, mais les troubles en Iraq, en République arabe syrienne et au Yémen continuent d'exacerber la crise humanitaire.
- **AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES:** le temps sec associé à l'épisode El Niño a entraîné une forte réduction des prévisions concernant la récolte céréalière en Amérique centrale et aux Caraïbes. En revanche, selon les prévisions, l'Amérique du Sud et le Mexique devraient rentrer des récoltes de maïs record, tandis qu'une récolte de blé exceptionnelle est aussi attendue en Amérique du Sud.
- **L'épisode El Niño devrait rester fort au début 2016.** Le temps sec associé à l'épisode El Niño a déjà eu une incidence négative sur la production en certains endroits de l'Asie ainsi que de l'Amérique centrale et des Caraïbes. La prévalence et la persistance des modèles météorologiques associés à l'épisode El Niño jusqu'en 2016 suscitent des préoccupations en de nombreux endroits du monde où la campagne agricole a commencé ou est sur le point de démarrer, notamment en Asie et en Afrique australe.
- **Selon les estimations de la FAO, 35 pays de par le monde, dont 28 en Afrique, nécessitent une aide alimentaire extérieure.**

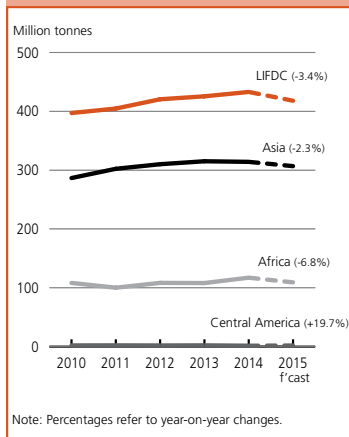
TABLE DES MATIÈRES

Pays nécessitant une aide alimentaire extérieure	2
Vue d'ensemble	6
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	14
Dossier spéciaux/encadré	
El Niño 2015/16	17
Examen par région	
Afrique	19
Asie	29
Amérique latine et Caraïbes	36
Amérique du Nord, Europe e et Océanie	39
Annexe statistique	43

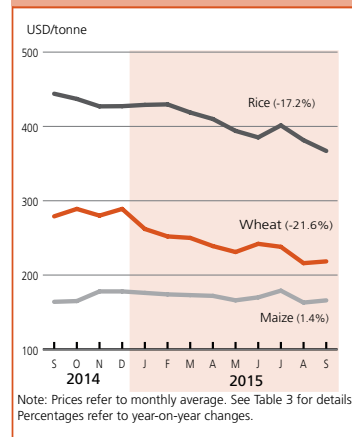
La situation de l'offre et de la demande en dépit de la baisse de la production enregistrée dans le monde en 2015



La production des PFRDV est en recul en 2015, la production ayant baissé en Asie et en Afrique

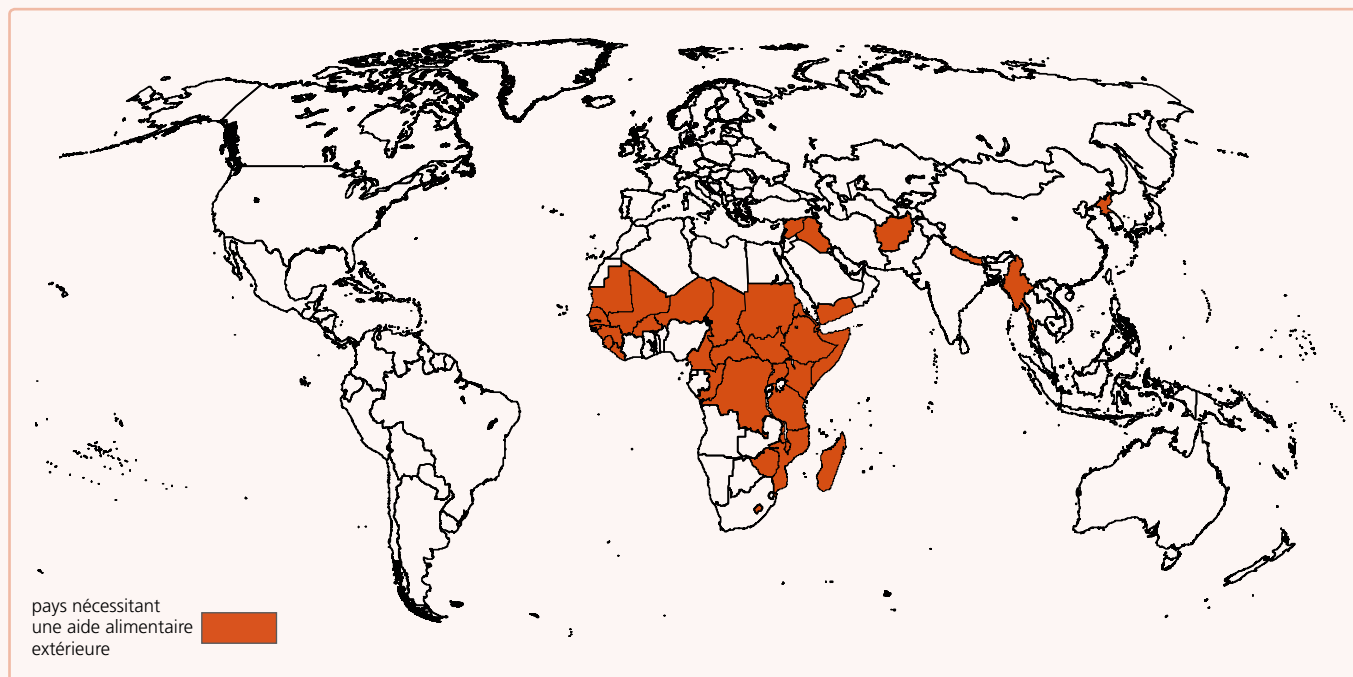


Les prix demeurent relativement bas en raison des disponibilités mondiales abondantes



Pays nécessitant une aide alimentaire extérieure¹

Monde: 35 pays



AFRIQUE (28 pays)

DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

République centrafricaine

Conflit, déplacements et difficultés d'approvisionnement

- Le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) a augmenté, passant de 378 000 fin août à 421 000 fin septembre en raison d'un regain de violence intercommunautaire. En avril 2015, selon les estimations, environ 1,23 million de personnes (sur une population totale de 4,6 millions) nécessitaient une aide alimentaire.
- Les prix ont augmenté du fait du resserrement important des disponibilités alimentaires.

Gambie

Production inférieure à la moyenne en 2014

- Selon les estimations, la production céréalière en 2014 aurait perdu 28 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 178 000 personnes ont été estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure entre juin et août 2015. En outre, 522 000 autres pourraient être exposées à l'insécurité alimentaire (phase 2: "stress").

Guinée-Bissau

Production inférieure à la moyenne en 2014

- Selon les estimations, la production céréalière en 2014 aurait chuté de 34 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 126 000 personnes ont été estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure entre juin et août 2015. En outre, 406 000 autres pourraient être exposées à l'insécurité alimentaire (phase 2: "stress").

Sénégal

Production inférieure à la moyenne en 2014

- Selon les estimations, la production céréalière en 2014 serait inférieure de 20 pour cent à la moyenne des cinq dernières années.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 1 040 000 personnes ont été estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure entre juin et août 2015. En outre, 3,1 millions d'autres personnes pourraient être exposées à l'insécurité alimentaire (phase 2: "stress").

Zimbabwe

La production de maïs de 2015 a fortement reculé

- La production de maïs devrait atteindre 742 000 tonnes, selon les estimations, soit 39 pour cent de moins que la moyenne quinquennale.
- Du fait du resserrement des disponibilités intérieures, le nombre estimatif de personnes nécessitant de l'aide a augmenté pour passer à 1,49 million, chiffre nettement supérieur à celui de 2014 (564 599 personnes), mais en baisse par rapport au niveau estimatif de 2,2 millions enregistré en 2013.

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

Burkina Faso

L'afflux massif de réfugiés en provenance du Mali exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales

- Selon les estimations, en mars 2015, plus de 32 000 réfugiés maliens vivaient dans le pays.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 371 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

Djibouti

Les ressources en pâturages sont insuffisantes en raison de plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives

- Environ 120 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement dans les régions pastorales du sud-est et dans la région d'Obock.

Érythrée

Risque d'insécurité alimentaire en raison des difficultés économiques

Guinea

Impact de la flambée de maladie à virus Ebola

- La maladie à virus Ebola a perturbé les marchés, les activités économiques et les moyens de subsistance, ce qui compromet gravement la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 393 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

Libéria

Impact de la flambée de maladie à virus Ebola

- La maladie à virus Ebola a perturbé les marchés, les activités économiques et les moyens de subsistance, ce qui compromet gravement la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 722 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

Malawi

Récoltes réduites et inondations

- La production de maïs a reculé de 30 pour cent en 2015 en raison du mauvais temps, sécheresse prolongée et inondations notamment.
- En raison des inondations et de la production de maïs en baisse, le nombre de personnes nécessitant de l'aide a nettement augmenté, passant, selon les estimations, de 1,3 million en 2014 à 2,8 millions en 2015.

Mali

Sécheresses, inondations, déplacements de population et insécurité dans le nord

- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 410 000 personnes ont été estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure.
- En outre, 2,7 millions d'autres personnes pourraient être exposées à l'insécurité alimentaire (phase 2: "stress").

Mauritanie

L'afflux massif de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales

- Plus de 52 000 réfugiés maliens vivaient encore dans le sud-est de la Mauritanie en juin 2015.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 465 000 personnes ont été estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure.

Niger

Grave crise alimentaire récurrente

- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 1,6 million de personnes ont été estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure.
- Selon les estimations, plus de 49 000 réfugiés maliens et 105 000 réfugiés nigériens vivaient dans le pays en juin 2015.
- Épuisement des actifs des ménages et niveaux élevés d'endettement.

Sierra Leone

Impact de la flambée de maladie à virus Ebola

- Les marchés, les activités agricoles et les moyens de subsistance sont perturbés, ce qui compromet gravement la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes.

- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 1,1 million de personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

Tchad

L'afflux massif de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales

- L'afflux de réfugiés (plus de 460 000 personnes en provenance de la région du Darfour au Soudan, de la République centrafricaine et du nord du Nigéria), ainsi que le retour au pays d'environ 340 000 Tchadiens exercent une pression supplémentaire sur les disponibilités vivrières locales, ce qui compromet la sécurité alimentaire.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 660 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

GRAVE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE LOCALISÉE
Cameroun

L'afflux de réfugiés pèse sur la sécurité alimentaire des communautés d'accueil

- Le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine, qui ont gagné principalement les régions de l'Est, d'Adamaoua et du Nord, était estimé à 253 000 fin août 2015. Environ 58 000 réfugiés en provenance du Nigéria se sont établis dans l'extrême nord du pays depuis mai 2013.
- Début septembre 2015, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire était estimé à 919 000. Les régions les plus touchées sont le nord et l'extrême-nord.

Déplacements

- L'insécurité qui règne le long des frontières avec le Nigéria a provoqué le déplacement à l'intérieur du pays de 81 700 personnes.

Congo

L'afflux de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil

- À la fin août 2015, environ 30 000 personnes en provenance de la République centrafricaine avaient trouvé refuge dans le pays.

Éthiopie

Production réduite par endroits

- Le nombre estimatif de personnes en situation d'insécurité alimentaire a fortement augmenté, passant de 2,9 millions en janvier 2015 à 4,5 millions en août et à 7,5 millions en octobre, car la pluviosité nettement insuffisante a entraîné une dégradation rapide de la sécurité alimentaire dans plusieurs zones agropastorales et pastorales.

Kenya

Récolte réduite de la campagne secondaire et détérioration de l'état des pâturages

- Environ 1,1 million de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement dans les régions côtières et du nord-est.

Lesotho

Production réduite

- La sécurité alimentaire devrait rester tendue en 2015/16.
- Du fait de la récolte de maïs de 2015 en légère baisse, 463 936 personnes auraient besoin d'aide, soit 3 pour cent de plus que l'an dernier.

Madagascar

Inondations et production réduite

- Les cyclones et les dégâts provoqués par les inondations début 2015 ont compromis les moyens de subsistance et les récoltes, en particulier dans le sud, qui connaît un taux élevé d'insécurité alimentaire.
- En raison des aléas climatiques, la récolte de riz de 2015 aurait légèrement reculé.

Mozambique

Inondations dans les provinces du centre du pays et production réduite par endroits

- En 2015, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire est estimé à 138 000 environ.

République démocratique du Congo

Conflit et déplacements dans les provinces de l'est

- En juin 2015, le nombre total de PDI était estimé à 1,5 million.
- Au cours du deuxième trimestre de 2015 (d'avril à juin), 220 000 autres personnes ont été déplacées.
- Selon les estimations, 6,5 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire urgente (juin 2015).

L'afflux de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil

- À la fin août, le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine, installés dans la province de l'Équateur dans le nord, était estimé à 97 000 environ.

Somalie

Conflit, insécurité civile et production réduite par endroits

- Environ 855 000 personnes nécessiteraient une aide d'urgence, principalement des PDI et des ménages pauvres de certaines régions du sud et du centre.

Soudan

Conflit et insécurité civile

- Le nombre de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire, essentiellement des PDI dans les régions touchées par le conflit, est estimé à 3,3 millions.

Soudan du Sud

Conflit, insécurité civile et production réduite dans les régions en proie au conflit

- Plus de 2,2 millions de personnes ont quitté leur foyer depuis le début du conflit fin 2013.
- Environ 3,9 millions de personnes, dont 30 000 estimées en phase 5: "catastrophe" selon l'analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), sont en situation d'insécurité alimentaire grave, principalement dans les États de Jonglei, d'Unité et du Haut-Nil.

Ouganda

Production inférieure à la moyenne

- Environ 295 000 personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire grave dans la région du Karamoja, suite à un épuisement des stocks dès le mois de février, un mois plus tôt que d'habitude.

ASIE (7 pays)

DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

Iraq

Escalade du conflit et déplacements massifs à l'intérieur du pays

- Plus de 2 millions de personnes ont été déplacées depuis janvier 2014.
- 1,8 million de personnes (PDI, personnes non déplacées en situation d'insécurité alimentaire dans les zones en proie au conflit et familles hôtes en situation d'insécurité alimentaire) bénéficient d'une aide alimentaire.
- Réduction du commerce intérieur et accès limité aux réserves dans les zones contrôlées par l'EIL.

République arabe syrienne

Aggravation du conflit civil

- La production agricole a été gravement compromise par le conflit.
- Plus de 12 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire et leur nombre continue d'augmenter.

- Malgré l'aide alimentaire internationale, les communautés d'accueil dans les pays voisins subissent également la pression des réfugiés syriens.
- Le PAM prévoit de fournir une aide alimentaire à 2 millions de personnes dans les pays voisins et à 4,5 millions à l'intérieur du pays.

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

République populaire démocratique de Corée

Incidence de la sécheresse et des inondations

- Les pluies insuffisantes qui sont tombées entre la mi-avril et la mi-juillet, associées aux faibles disponibilités d'eau d'irrigation, ont considérablement réduit les récoltes précoces de la campagne de 2015 et compromis les cultures vivrières de la campagne principale qui sont actuellement récoltées. Les pluies violentes qui sont tombées de mi-juillet à début août auraient provoqué des inondations localisées dans les provinces de Hamgyong et Rason, situées dans le nord-est du pays, provoquant de graves dégâts aux habitations et aux infrastructures (école, routes et ponts)
- En raison du temps sec et des inondations qui sévissent au cours de cette campagne, la sécurité alimentaire risque de se dégrader par rapport aux années précédentes où la plupart des ménages avaient déjà une consommation alimentaire estimée mauvaise ou médiocre.

Yémen

Conflit, pauvreté et cherté des produits alimentaires et du carburant

- Selon l'analyse indicative de l'IPC publiée en juin 2015, 10 gouvernorats (sur 22), tous touchés par le conflit armé actuel, sont exposés à l'insécurité alimentaire "urgence" (phase IPC 4). Neuf gouvernorats ont été considérés comme étant exposés à une "crise" alimentaire (phase IPC 3).
- Sur les 12,9 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire dans le pays, environ 6,1 millions étaient en phase 4 "urgence", tandis que 6,8 millions étaient en phase 3 "crise".
- Le niveau de l'insécurité alimentaire a augmenté de 21 pour cent par rapport à l'année précédente.

GRAVE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE LOCALISÉE

Afghanistan

Conflit persistant et déplacements de population

- On estime que 2,1 millions de personnes souffrent d'insécurité alimentaire sévère
- Plus de 700 000 personnes sont déplacées à l'intérieur du pays, essentiellement dans la province d'Helmand.
- 1,7 million de personnes devraient bénéficier d'une aide alimentaire.

Myanmar

Conséquences des inondations de juillet-août

- Environ 1 million de personnes ont été touchées par les fortes pluies et le passage du cyclone Komen en juillet.
- Les inondations ont gravement limité les actifs productifs, faisant chuter la récolte de paddy de la campagne principale de 2015.

Népal

Impact du séisme qui a frappé le pays en avril

- Le séisme qui a frappé le pays en avril a essentiellement touché les régions du centre et de l'ouest, provoquant la perte d'environ 9 000 vies. En outre, les cultures ont subi des dégâts, ce qui a limité la production céréalière de 2015, riz et maïs essentiellement.

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours² (total: 10 pays)

AFRIQUE (6 pays)

Éthiopie

Les perspectives de production concernant les cultures de la campagne secondaire "belg" de 2015 sont à la baisse en raison des pluies insuffisantes et mal réparties

Kenya

La production céréalière de la campagne des "longues pluies" a souffert de l'arrivée tardive des précipitations et de leur irrégularité dans le sud et l'est du pays

Ouganda

Les pluies tardives et irrégulières ont compromis la production céréalière de la première campagne dans les régions à régime pluvial bimodal du centre et de l'est du pays

République centrafricaine

Le conflit généralisé, qui a provoqué des déplacements à grande échelle, la perte et l'épuisement des actifs de production des ménages, et des pénuries d'intrants, devrait gravement compromettre les résultats de la campagne agricole actuelle

République-Unie de Tanzanie

La production de la campagne "msimu" a souffert en raison des pluies tardives et irrégulières dans certaines régions centrales à régime pluvial unimodal, de même que la production de la campagne "masika" dans certaines régions du nord à régime bimodal

Somalie

Dans le centre et le sud du pays, la production de la campagne "gu" de 2015 a été compromise en raison des inondations qui ont sévi dans la région de Shabelle et de l'interruption précoce des pluies en mai

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (4 pays)

DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

El Salvador

La sécheresse intense et prolongée liée au phénomène El Niño a fortement limité la production céréalière au cours de la campagne principale de 2015 qui s'est achevée en septembre, et a aussi probablement limité les semis de la campagne secondaire. Le gouvernement fournit une aide directe aux populations les plus touchées en leur fournissant des vivres ainsi que des semences et des engrais pour la campagne secondaire

Guatemala

La sécheresse intense et prolongée liée au phénomène El Niño a fortement limité la production céréalière au cours de la campagne principale de 2015 qui s'est achevée en septembre, et a aussi probablement limité les semis de la campagne secondaire. Le gouvernement fournit une aide directe aux populations les plus touchées en leur fournissant des vivres ainsi que des semences et des engrais pour la campagne secondaire

Honduras

La sécheresse intense et prolongée liée au phénomène El Niño a fortement limité la production céréalière au cours de la campagne principale de 2015 qui s'est achevée en septembre, et a aussi probablement limité les semis de la campagne secondaire. Le gouvernement fournit une aide directe aux populations les plus touchées en leur fournissant des vivres ainsi que des semences et des engrais pour la campagne secondaire

Nicaragua

La sécheresse intense et prolongée liée au phénomène El Niño a fortement limité la production céréalière au cours de la campagne principale de 2015 qui s'est achevée en septembre, et a aussi probablement limité les semis de la campagne secondaire. Le gouvernement fournit une aide directe aux populations les plus touchées en leur fournissant des vivres ainsi que des semences et des engrais pour la campagne secondaire

Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (juillet 2015)

Pas de changement ■ amélioration ▲ dégradation ▼ nouvelle entrée +

Terminologie

¹ Les pays ayant besoin d'une aide extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont **presque toujours** le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est essentiellement liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou d'une diminution des rendements suite à de mauvaises conditions météorologiques, à des attaques de ravageurs, à des maladies ou à d'autres calamités.

Vue d'ensemble

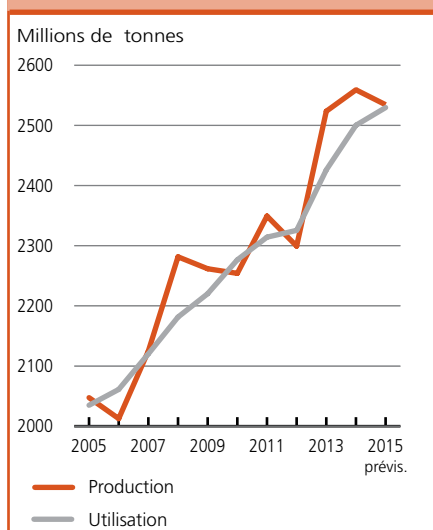
CÉRÉALES 2015

La production céréalière mondiale est revue à la baisse, mais les disponibilités restent abondantes¹

Selon les dernières indications, la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales devrait rester globalement satisfaisante pendant la campagne commerciale 2015/16. Alors que l'on s'attend à une baisse de la production mondiale par rapport au niveau record enregistré l'an dernier, les disponibilités devraient presque suffire à couvrir la demande projetée, et les stocks mondiaux ne devraient donc guère diminuer à la fin de la campagne.

Selon les prévisions actuelles, la production céréalière mondiale de 2015 atteindrait 2 534 millions de tonnes, soit 6 millions de tonnes de moins qu'attendu en septembre et une baisse de 24 millions de tonnes (0,9 pour cent) par rapport au volume record de 2014.

Figure 1. Production et utilisation céréalières mondiales



Cette révision tient à l'assombrissement des résultats qui s'annoncent pour la production de céréales secondaires et de riz, qui neutralise largement le relèvement des estimations concernant le blé. Les prévisions concernant la production de céréales secondaires de 2015 ont été abaissées d'environ 4 millions de tonnes ces dernières semaines, les perspectives étant moins bonnes aux **États-Unis d'Amérique** et dans **l'Union européenne (UE)**, ce qui neutralise plus que largement l'amélioration des résultats en vue au **Brésil**. Les dernières estimations établissent la production mondiale de céréales secondaires de cette

année à 1 306 millions de tonnes, soit 1,8 pour cent de moins que le volume record de 2014. En ce qui concerne la production rizicole, les prévisions ont également été revues à la baisse, perdant près de 8 millions de tonnes pour s'établir à 493 millions de tonnes (riz usiné), ce qui s'explique par les nombreuses difficultés rencontrées depuis le démarrage de la campagne et les moindres possibilités de recouper les pertes grâce à l'augmentation des cultures de la campagne secondaire à mesure que la campagne progresse. Ainsi, la production rizicole mondiale s'établirait à 1,9 million de tonnes, soit une baisse de 0,4 pour cent par rapport

Tableau 1. Production mondiale de céréales¹
(en millions de tonnes)

	2013	2014 estimations	2015 prévisions	Variation de 2014 à 2015 (%)
Asie	1 123.4	1 118.9	1 134.7	1.4
Extrême-Orient	1 014.7	1 018.7	1 027.4	0.9
Proche-Orient	75.3	68.7	74.1	7.9
Pays asiatiques de la CEI	33.3	31.4	33.2	5.5
Afrique	163.2	173.1	163.9	-5.3
Afrique du Nord	36.0	32.7	37.1	13.5
Afrique de l'Ouest	49.9	52.5	52.3	-0.4
Afrique centrale	4.7	4.7	4.8	2.0
Afrique de l'Est	43.7	48.6	43.2	-11.0
Afrique australe	28.9	34.6	26.5	-23.3
Amérique centrale et Caraïbes	41.3	42.0	43.6	3.9
Amérique du Sud	176.9	178.3	183.9	3.1
Amérique du Nord	498.0	490.9	478.2	-2.6
Europe	480.4	519.8	490.5	-5.6
UE	304.3	328.9	305.6	-7.1
Pays européens de la CEI	162.2	177.0	171.5	-3.1
Océanie	40.3	36.2	39.4	9.0
Monde	2 523.5	2 559.1	2 534.3	-1.0
Pays en développement	1 447.6	1 454.5	1 471.3	1.2
Pays développés	1 075.9	1 104.6	1 063.0	-3.8
- Blé	715.6	732.9	734.8	0.3
- Céréales secondaires	1 313.4	1 331.3	1 306.5	-1.9
- riz (usiné)	494.5	494.9	493.0	-0.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

¹ Pour une analyse plus détaillée de la situation mondiale, voir le bulletin «Perspectives de l'alimentation» publié le 8 octobre 2015.

au volume estimatif actuel de 2014, ce qui laisse présager une seconde année de croissance nulle ou négative. En revanche, les prévisions établissent désormais la production mondiale de blé à 735 millions de tonnes environ, soit 6,4 millions de tonnes de plus qu'attendu précédemment et légèrement au-dessus (0,3 pour cent) du record de l'an dernier. Cette révision à la hausse tient principalement au relèvement des prévisions concernant la production de blé de la **Chine** et de l'**UE**.

BLÉ 2015

Une production record pour la troisième année consécutive

Les dernières prévisions de la FAO concernant la production de blé de 2015 s'établissent à 735 millions de tonnes, soit 1,9 million de tonnes (0,3 pour cent) de plus qu'en 2014, ce qui tient pour l'essentiel à des hausses de la production en Australie, en Chine, au Maroc, en Turquie, en Ukraine et aux États-Unis d'Amérique.

Aux **États-Unis d'Amérique**, la production de blé de 2015 est estimée en hausse de 5 pour cent (soit 3 millions de tonnes), passant à 58 millions de tonnes. Cette augmentation d'une année sur l'autre tient à la progression des rendements et au moindre taux d'abandon des terres, facteurs qui ont largement compensé la contraction des superficies ensemencées. Au **Canada**, où la récolte du blé de printemps de la campagne principale de 2015 touche à sa fin, la production totale devrait perdre 16 pour cent (soit 4,6 millions de tonnes) par rapport à 2014. Ce recul tient aux moindres rendements du blé dur des campagnes de printemps et mineure, même si un accroissement des semis de blé dur a évité une chute plus marquée de la production. En **Europe**, où la récolte est pratiquement achevée, la production totale de 2015 devrait perdre 0,3 pour cent par rapport à 2014, principalement du fait du recul de la production dans l'**UE**,

qui devrait rentrer 154,5 millions de tonnes, soit 1,6 pour cent de moins que le volume record de 2014. Cette baisse est imputable pour l'essentiel à la réduction des superficies ensemencées, alors que grâce aux conditions météorologiques de plus en plus bénéfiques enregistrées au cours de la campagne agricole, les rendements ont été meilleurs que prévu et le recul de la production moins marqué. En **Fédération de Russie**, en dépit des mauvaises conditions au début de la campagne agricole, la production devrait atteindre 59,8 millions de tonnes, chiffre pratiquement inchangé par rapport au volume élevé de 2014. L'hiver doux, accompagné de précipitations suffisantes, a maintenu les rendements à un niveau élevé, tandis que l'accroissement des superficies consacrées aux cultures d'hiver a compensé les moindres semis de printemps. De même, en **Ukraine**, le temps clément qui a prévalu en hiver et au printemps a démenti les prévisions pessimistes et la production est désormais estimée à 25,8 millions de tonnes, soit 7 pour cent de plus que le bon résultat enregistré en 2014.

En **Asie**, où la récolte du blé est terminée, la production totale de 2015 est estimée à 325 millions de tonnes, soit un peu plus que l'an dernier. La **Chine** a rentré près de 130 millions de tonnes, soit 3 pour cent de plus qu'en 2014, grâce à l'accroissement des semis et à l'amélioration des rendements. En revanche, la récolte de blé de l'**Inde** a souffert des mauvaises conditions météorologiques qui ont sévi dans les principaux États producteurs du nord et du centre, d'où une chute des rendements. Par conséquent, la production est estimée à 89 millions de tonnes environ, soit 7 pour cent de moins que le volume record enregistré en 2014. Au **Pakistan**, les estimations officielles chiffrent la production de blé de 2015 à 27 millions de tonnes, soit une hausse de 4 pour cent par rapport aux résultats exceptionnels de 2014, ce qui tient principalement à

l'expansion de la superficie ensemencée. En ce qui concerne le *Proche-Orient*, la production de blé de la **Turquie** a gagné 18 pour cent par rapport au volume réduit par la sécheresse de 2014, pour s'établir à 22,5 millions de tonnes. Cette augmentation tient uniquement aux rendements bien supérieurs à la moyenne qui ont nettement compensé la réduction des superficies ensemencées. La récolte de blé de l'*Afrique du Nord*, qui assure le gros de la production de cette céréale en Afrique, est bien supérieure au volume touché par la sécheresse de 2014. Les bonnes conditions météorologiques ont permis à la plupart des pays de rentrer des récoltes plus abondantes, à l'exception de la **Tunisie** où la sécheresse automnale a entraîné un recul. La récolte de blé du **Maroc** s'est nettement redressée, pour atteindre le niveau record de 8 millions de tonnes, en hausse de près de 3 millions de tonnes par rapport à l'année précédente.

En ce qui concerne l'hémisphère Sud, en dépit de la présence d'un épisode El Niño, souvent associé à un temps plus sec en certains endroits de l'Australie, de l'*Asie* et du continent *américain*, les prévisions établissent la production de blé de l'**Australie** à 25,3 millions de tonnes, soit 7 pour cent de plus que l'année précédente. Cette augmentation tient principalement aux bons rendements attendus du fait des précipitations bénéfiques et des bonnes réserves d'humidité des sols qui devraient stimuler la production dans les principaux États producteurs d'Australie occidentale et de Nouvelles-Galles-du Sud. Pour ce qui est de l'*Amérique du Sud*, la production totale de blé de 2015 devrait perdre 8 pour cent par rapport à 2014, ce qui s'explique principalement par la récolte moins abondante attendue en **Argentine** du fait du recul de la superficie ensemencée, les agriculteurs ayant été découragés par la baisse des prix et l'augmentation des coûts de production. Au **Brazil**, les bonnes conditions météorologiques au cours de la campagne agricole ont conduit

à revoir à la hausse, à plusieurs reprises, les prévisions concernant la production et, en dépit de la réduction des semis, la production de blé devrait atteindre le volume record de 7,2 millions de tonnes, soit 17 pour cent de plus que la récolte exceptionnelle rentrée l'année précédente. En ce qui concerne l'Amérique centrale et les Caraïbes, la production de 2015, qui se concentre pour l'essentiel au Mexique, devrait progresser de 3 pour cent. En Afrique australe, la récolte du blé d'hiver de l'Afrique du Sud devrait prendre fin en décembre, et l'on s'attend à une baisse de la production du fait de la moindre superficie ensemencée.

record de 2014. Ce recul est attribué pour l'essentiel à la diminution de la superficie ensemencée, due aux moindres profits tirés de ces cultures, les rendements ne devant que très légèrement baisser par rapport aux sommets de 2014. Au Canada, la production devrait se redresser de 7 pour cent par rapport au faible niveau de 2014, pour l'essentiel grâce à l'augmentation de la superficie ensemencée.

S'agissant de l'Asie, les dernières données confirment une hausse considérable de la production dans la sous-région de l'Extrême-Orient en 2015. Cette augmentation s'explique principalement par l'amélioration des résultats en Chine, où les programmes d'achats de soutien lancés par le Gouvernement ont conduit à l'expansion des semis de maïs. Selon les estimations, la production atteindrait

226 millions de tonnes, soit un niveau record en hausse de 5 pour cent par rapport à l'année précédente. Ailleurs en Asie, la production de maïs est restée au même niveau qu'en 2014, sauf en Indonésie, où elle a gagné 1 million de tonnes (5 pour cent).

Dans l'UE, la récolte de maïs de 2015 devrait s'achever vers la fin de l'année et s'annonce toujours modeste par rapport aux résultats exceptionnels de 2014. Après plusieurs révisions à la baisse depuis les prévisions préliminaires faites au début de l'année, la production devrait être en baisse de 21 pour cent, pour atteindre 60 millions de tonnes, ce qui est moins que la moyenne. La forte diminution des rendements, due au temps chaud et sec, explique pour l'essentiel ce net recul. En Fédération de Russie, les prévisions

CÉRÉALES SECONDAIRES 2015

La production de céréales secondaires devrait reculer par rapport au volume record de l'an dernier

Les prévisions de la FAO établissent la production mondiale de céréales secondaires de 2015 à 1 307 millions de tonnes, soit environ 2 pour cent de moins que le volume record de 2014, ce qui tient principalement aux moindres résultats attendus en ce qui concerne le maïs aux États-Unis d'Amérique et dans l'UE.

La production mondiale de maïs de 2015, qui représente près de 80 pour cent de la production mondiale de céréales secondaires, devrait atteindre 1 007 millions de tonnes, soit 22 millions de tonnes (2,2 pour cent) de moins que le volume record rentré en 2014. Cette baisse tient en grande partie à l'abaissement des projections concernant les États-Unis d'Amérique et l'UE, mais le recul global est en partie compensé par une récolte plus abondante que prévu en Chine.

Aux États-Unis d'Amérique, premier producteur mondial, la récolte de maïs de 2015 a commencé en septembre, et selon les premières indications, elle s'établirait à 345 millions de tonnes, soit une baisse de 4,4 pour cent par rapport au volume

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale (en millions de tonnes)

	2013/14	2014/15 estim.	2015/16 prév.	Variation de 2014/15 à 2015/16 (%)
PRODUCTION¹				
Monde	2 523.5	2 559.1	2 534.3	-1.0
Pays en développement	1 447.6	1 454.5	1 471.3	1.2
Pays développés	1 075.9	1 104.6	1 063.0	-3.8
COMMERCE²				
Monde	361.9	375.0	364.0	-2.9
Pays en développement	113.7	113.4	117.5	3.6
Pays développés	248.2	261.7	246.5	-5.8
UTILISATION				
Monde	2 426.0	2 500.2	2 529.6	1.2
Pays en développement	1 557.9	1 613.7	1 638.8	1.6
Pays développés	868.2	886.5	890.7	0.5
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	149.5	149.9	149.9	0.0
STOCKS DE CLÔTURE³				
Monde	595.0	642.1	637.8	-0.7
Pays en développement	453.1	472.9	470.6	-0.5
Pays développés	141.9	169.2	167.2	-1.2
RAPPORT STOCKS MONDIAUX-UTILISATION %	23.8	25.4	24.8	-2.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

² Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

³ Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

concernant la production de maïs de 2015 sont passées à 13 millions de tonnes, ce qui est bien plus que précédemment et représente une hausse de 15 pour cent par rapport au niveau supérieur à la moyenne enregistré l'an dernier. La progression de la production de cette année tient à l'augmentation des semis et à l'amélioration des rendements suite aux conditions météorologiques bénéfiques. En **Ukraine**, la contraction des semis due aux prix explique en grande partie le recul de la production, à savoir 14 pour cent, attendu par rapport aux bons résultats de l'an dernier. Selon les prévisions actuelles, la récolte de maïs s'établirait à 24,5 millions de tonnes.

En *Amérique du Sud*, la récolte de la campagne principale de 2015 s'est terminée en juillet et la production de maïs devrait progresser de 5 pour cent par rapport à l'an dernier, en raison des meilleurs résultats obtenus dans les deux principaux pays producteurs, à savoir **Brésil** et **Argentine**. En **Argentine**, les meilleurs rendements ont largement compensé la réduction de la superficie ensemencée due aux prix. Au **Brésil**, l'accroissement de la productivité agricole a encore renforcé l'effet positif de l'expansion des semis qui était attendue. Ainsi, la production du Brésil cette année devrait atteindre le niveau record de 84 millions de tonnes, soit 6,5 pour cent de plus qu'en 2014. En *Amérique centrale et aux Caraïbes*, la production totale de maïs de 2015 s'établirait à 29,7 millions de tonnes, soit près de 6 pour cent de plus que le volume de l'an dernier. Ce résultat tient principalement à la récolte record rentrée au **Mexique**, chiffrée à 25,5 millions de tonnes. Dans le reste de la sous-région, les perspectives concernant la récolte de maïs de 2015 (première et deuxième campagnes) sont mauvaises. Le temps sec persistant qui caractérise l'épisode El Niño a entraîné une baisse importante de la production de maïs au cours de la première campagne principale qui s'est achevée en septembre, touchant en

particulier le «couloir sec» qui comprend le **El Salvador**, le **Guatemala**, le **Honduras** et le **Nicaragua**. En ce qui concerne le maïs de la deuxième campagne, mis en terre à la mi-septembre, les perspectives sont incertaines, car l'on s'attend à ce que les pluies restent inférieures à la moyenne.

En *Afrique australe*, la sécheresse qui a sévi au début de 2015 a entraîné une forte réduction des rendements, notamment dans le principal pays producteur, **l'Afrique du Sud**, où les résultats seraient en baisse de 30 pour cent par rapport au niveau élevé enregistré en 2014. Le temps sec a également fait baisser la production de la plupart des pays de la sous-région par rapport aux résultats exceptionnels de 2014. Au total, la production de 2015 de la sous-région est estimée à 20,5 millions de tonnes, soit 27 pour cent de moins que le bon résultat de l'année précédente.

Les prévisions concernant la production mondiale d'orge de 2015 s'établissent à 144 millions de tonnes, soit un volume pratiquement inchangé par rapport à 2014. Les reculs de la production enregistrés dans **l'UE** et en **Fédération de Russie** ont été compensés par des hausses en **Argentine**, au **Maroc** et en **Turquie**.

Selon les prévisions, la production mondiale de sorgho de 2015 atteindrait 66 millions de tonnes environ, soit 0,5 million de tonnes (2 pour cent) de plus que l'année précédente. Cette augmentation tient à la progression attendue aux **États-Unis d'Amérique** et en **Australie**, qui compensera largement le recul prévu au **Soudan**.

RIZ 2015

Dès son démarrage, la campagne de paddy de 2015 a été marquée par de mauvaises conditions climatiques associées à la prévalence d'un épisode El Niño, anomalie météorologique qui devrait persister jusqu'à l'année prochaine. Alors que la possibilité de recouper les pertes grâce à une augmentation des cultures de la campagne secondaire s'estompe à

mesure de la progression de la campagne, les prévisions concernant la production rizicole mondiale de 2015 ont été abaissées à quelque 493 millions de tonnes, ce qui laisse entrevoir une deuxième année de croissance nulle ou négative. En *Asie*, les gains importants, en valeur absolue, enregistrés au **Bangladesh**, en **Chine**, en **Indonésie** et à **Sri Lanka** n'ont qu'en partie compensé les déficits attendus dans les nombreux pays de la région où les conditions météorologiques ont été anormales, parmi lesquels **l'Inde**, la **République démocratique de Corée**, le **Myanmar**, les **Philippines** et la **Thaïlande**. Les baisses enregistrées en **Égypte**, à **Madagascar** et au **Nigéria** sont en grande partie responsables du recul attendu de la production en Afrique. En ce qui concerne *l'Amérique du Nord* et *l'Océanie*, les dernières prévisions officielles pour les **États-Unis d'Amérique** et **l'Australie** laissent présager un recul de la production de respectivement 15 et 12 pour cent, ce qui tient notamment à la sécheresse prolongée qui a touché de grandes zones rizicoles dans les deux pays. En revanche, les perspectives concernant la production demeurent bonnes en *Europe* et dans la région *Amérique latine et Caraïbes*. Dans cette région, les bons résultats enregistrés dans le Cône Sud compenseront les reculs constatés dans la partie centrale du continent, où les pays ont beaucoup souffert de l'insuffisance des précipitations.

La production rizicole totale de 2015 souffre des conditions météorologiques anormales

À cette époque de l'année, la campagne de paddy de 2015 est déjà bien avancée, et seules les cultures de la campagne secondaire doivent encore être mises en terre dans l'hémisphère Nord. La campagne est pratiquement terminée dans l'hémisphère Sud et est sur le point de s'achever dans les pays de l'hémisphère Nord qui ne rentrent qu'une récolte de paddy par an.

Depuis août, la FAO a abaissé de près 7 millions de tonnes ses prévisions concernant la production mondiale de riz de 2015, principalement du fait des pays de l'Asie, où la campagne a été marquée par des conditions climatiques irrégulières, dues à la prévalence d'un épisode El Niño depuis le début de l'année. Ce phénomène, qui se traduit principalement par des précipitations tardives et insuffisantes, devrait s'intensifier au cours des prochains mois, avant de faiblir au deuxième trimestre de 2016. Si cette anomalie se confirme, elle pourrait avoir de graves répercussions sur les cultures mises en terre au dernier trimestre 2015 et au début de l'an prochain. Dans ce contexte, les perspectives concernant la production de 2015 dans la région se sont quelque peu dégradées en **Indonésie**, actuellement touchée par une sécheresse qui risque de compromettre les cultures à récolter dans les mois qui viennent. Les prévisions concernant la production ont également été revues à la baisse au **Cambodge**, en **Inde**, en **Thaïlande** et au **Viet Nam**, en raison de précipitations insuffisantes ou tardives, ainsi qu'au **Myanmar**, du fait des pluies trop abondantes et des inondations enregistrées en juillet. S'agissant des autres régions, les conditions météorologiques anormales ont également conduit à abaisser les perspectives concernant la production de 2015 en *Amérique du Nord (États-Unis d'Amérique)* et en *Afrique (Madagascar et Ghana)*. En revanche, les récoltes de 2015 s'annoncent meilleures depuis le mois dernier en *Europe (UE)* et en *Amérique latine et aux Caraïbes*. Dans cette dernière région, l'amélioration tient à des résultats plus soutenus que prévu initialement en *Amérique du Sud (Brésil, Colombie, Guyana et Pérou)*, qui ont compensé la dégradation des prévisions pour *l'Amérique centrale et les Caraïbes (Cuba, Honduras et Nicaragua)*, où les précipitations tardives et insuffisantes ont compromis les cultures pour la deuxième campagne consécutive.

Selon le chiffre prévu actuellement, soit 493 millions de tonnes, la production mondiale de riz (en équivalent usiné) s'élèverait à 1,9 million de tonnes, ce qui représente 0,4 pour cent de moins que l'estimation pour 2014 et laisse présager une deuxième année de croissance nulle ou négative. En *Asie*, 446,2 millions de tonnes environ devraient être rentrées, chiffre légèrement inférieur aux mauvais résultats de la campagne 2014. De fait, de nombreux pays de la région subissent de mauvaises conditions climatiques depuis le démarrage de la campagne. Parmi les pays les plus touchés figure la **Thaïlande**, où la récolte de la campagne principale a souffert de l'arrivée tardive et de l'insuffisance des précipitations. Le déficit pluviométrique, qui a ralenti la reconstitution du niveau des réservoirs, risque également de compromettre les cultures essentiellement irriguées de la campagne secondaire qui doivent être mises en terre au cours des prochains mois, d'autant plus que le Gouvernement envisage d'interdire cette campagne. En **Inde**, les pluies de mousson irrégulières pourraient faire passer la production au-dessous du niveau déjà faible enregistré en 2014 et se traduire par les plus mauvais résultats depuis 2010. Une contraction est aussi prévue en **République démocratique de Corée**, au **Népal**, au **Pakistan**, aux **Philippines**, en **République de Corée** et au **Viet Nam**, en raison de conditions météorologiques anormales et/ou de prix à la production peu rentables. Par ailleurs, au **Myanmar**, les inondations généralisées enregistrées en juillet devraient faire reculer la production de 1,7 pour cent, pourcentage relativement faible qui part de l'hypothèse qu'une grande partie des champs endommagés seront replantés. Les déficits constatés dans ces pays devraient être en partie compensés par des gains de production considérables au **Bangladesh**, en **Chine**, en **Indonésie** et à **Sri Lanka**. En **Chine**, bien que le temps sec ait compromis la première récolte (précoce), les bons résultats de

la campagne principale (intermédiaire) devraient permettre une modeste hausse, soit 0,4 pour cent, de la production totale. Dans les régions septentrionales de **l'Indonésie**, les cultures souffrent actuellement d'une grave sécheresse. Cependant, le Gouvernement prévoit que le pays enregistrera une récolte record en 2015, étant donné que le gros des cultures a déjà été rentré avec d'excellents résultats. Une intensification de l'épisode El Niño au cours des prochains mois aurait probablement une incidence sur les cultures de 2016 qui vont bientôt être mises en terre, en limitant les disponibilités d'eau dans les réservoirs pour les rizières essentiellement irriguées. Grâce à de bonnes conditions météorologiques, la production de **Sri Lanka** devrait se redresser après les mauvais résultats dus à la sécheresse enregistrés en 2014 et pourrait même atteindre un niveau record lors de cette campagne. En outre, la production de 2015 s'annonce en recul en *Afrique*, où 18,5 millions de tonnes devraient être récoltées, soit une baisse de 1,5 pour cent par rapport aux excellents résultats de la campagne 2014. Cette contraction est due en grande partie au recul de la production en **Égypte** et à **Madagascar**, deux des principaux producteurs de la région, du fait, dans le premier pays, des températures trop élevées qui auraient endommagé les cultures et dans le deuxième de la mauvaise répartition des pluies et de dommages dus aux inondations. Des précipitations insuffisantes et irrégulières expliquent également la chute attendue au **Nigéria** et au **Ghana**. Seule une partie de ces reculs seront compensés par des augmentations dans d'autres pays, notamment en *Afrique de l'Ouest*, où les gains seront essentiellement le fait du **Mali** et de la **Guinée**. En ce qui concerne *l'Amérique du Nord*, la récolte est sur le point de s'achever aux **États-Unis d'Amérique**. Selon le Ministère de l'agriculture des États-Unis, la diminution tant des semis que des rendements devrait faire reculer la production de riz usiné

du pays de 15 pour cent pour l'établir à 6,0 millions de tonnes. Ce recul, qui concerne essentiellement les variétés à grain long, est imputé principalement à la faiblesse des prix intérieurs, aux précipitations irrégulières et aux restrictions imposées à l'eau d'irrigation en Californie. En *Océanie*, la récolte de 2015 était déjà terminée au premier semestre en **Australie**. Les prévisions officielles pour ce pays confirment que la production a perdu 12 pour cent, les producteurs ayant réagi

à la hausse des coûts liés à l'irrigation par une diminution des semis. La production s'annonce meilleure dans d'autres régions. En ce qui concerne *l'Amérique latine et les Caraïbes*, de bonnes récoltes en *Amérique du Sud*, notamment au **Brésil**, en **Colombie** et au **Pérou**, devraient susciter une augmentation de 2,6 pour cent de la production totale de la région, qui passerait à 19,2 millions de tonnes. Ce chiffre serait atteint malgré un recul de 4 pour cent en *Amérique centrale et dans*

les Caraïbes, où la plupart des producteurs ont pâti des effets de la sécheresse, notamment à **Cuba** et au **Nicaragua**. En *Europe*, les excellents résultats obtenus en **Italie**, mais aussi en **Espagne** et en **Grèce**, devraient gonfler la production de l'**UE** de 4,5 pour cent pour la faire passer à 1,8 million de tonnes. En **Fédération de Russie**, où la récolte est en cours, les perspectives font état d'une récolte moyenne, pratiquement inchangée par rapport à la campagne précédente.

UTILISATION 2015/16

L'utilisation céréalière mondiale en 2015/16 devrait avoisiner 2 530 millions de tonnes, soit une baisse de 6 millions de tonnes par rapport aux prévisions précédentes, mais toujours 1,2 pour cent (31 millions de tonnes) de plus qu'en 2014/15. Ce recul tient principalement à la révision à la baisse des estimations concernant la consommation alimentaire de riz dans le monde, qui neutralise largement le relèvement des chiffres relatifs à l'utilisation mondiale de céréales secondaires dans le secteur fourrager. La consommation céréalière totale s'établit actuellement à 1 097 millions de tonnes, soit une baisse de 21 millions de tonnes par rapport à la prévision précédente, mais toujours 1,1 pour cent de plus que les estimations révisées pour 2014/15. Des révisions historiques des estimations concernant l'utilisation de riz dans plusieurs pays expliquent la baisse des chiffres relatifs à l'utilisation dans le secteur alimentaire. En ce qui concerne les céréales, l'utilisation fourragère totale devrait atteindre 904 millions de tonnes, soit 6,4 millions de tonnes de plus que signalé précédemment et une augmentation de 1,8 pour cent par rapport à 2014/15. Cette

révision est imputable pour l'essentiel au relèvement des prévisions concernant l'utilisation fourragère en **Chine**, au **Canada** et dans l'**UE**. L'utilisation totale de céréales dans le secteur industriel (pour la production d'éthanol, d'amidon et dans la brasserie) ne devrait que peu progresser par rapport à 2014/15, car la demande du secteur de la production d'éthanol à base de céréales devrait rester pratiquement atone, en raison principalement de la faible croissance du volume de maïs produit aux **États-Unis d'Amérique**. En revanche, la forte demande d'amidon devrait stimuler l'utilisation de céréales dans ce secteur de production, la plupart de l'augmentation étant le fait de la **Chine**.

STOCKS 2015/16

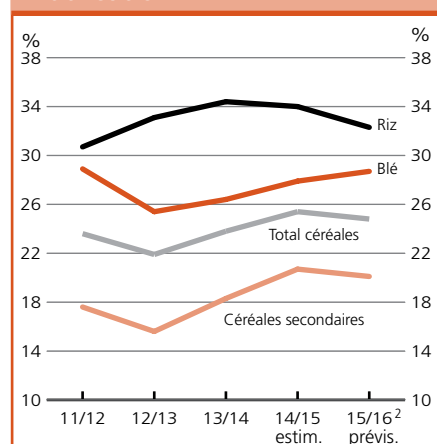
Les dernières prévisions de la FAO concernant les stocks céréaliers mondiaux à la clôture des campagnes de 2016 s'établissent à 638 millions de tonnes, soit 5,4 millions de tonnes de moins que prévu en septembre et une baisse de 4 millions de tonnes par rapport aux niveaux d'ouverture révisés. Les modifications apportées depuis le précédent rapport concernent principalement le riz. L'amenuisement des réserves mondiales qui est prévu devrait entraîner une baisse du rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation en 2015/16, bien que légère, le faisant passer de 25,4 pour cent en 2014/15 à 24,8 pour cent en 2015/16. Compte tenu des perspectives de récolte de cette année, les réserves mondiales de blé devraient avoisiner 206 millions de tonnes, soit 4 millions de tonnes de plus que prévu en septembre et une augmentation de 3,3 millions de tonnes par rapport à 2015. S'agissant des céréales secondaires, les stocks de clôture devraient s'établir à 267,6 millions de tonnes, soit une légère baisse (1,6 million de tonnes) par rapport à leur niveau d'ouverture, qui avait atteint des sommets sans précédent. Par ailleurs, la

production mondiale devrait rester en-deçà de l'utilisation et l'on s'attend donc à une baisse de 6 millions de tonnes des stocks mondiaux de riz, qui tomberaient à 164,3 millions de tonnes en 2016, soit 5,3 millions de tonnes de moins que prévu en septembre.

COMMERCE 2015/16

Selon les prévisions, le commerce mondial de céréales en 2015/16 s'établirait à près de 364 millions de tonnes, soit 3,3 millions de tonnes de plus que signalé précédemment, mais toujours 11 millions de tonnes (2,9 pour cent) de moins que le volume record enregistré en 2014/15. La plus grande partie de la contraction au cours de cette campagne tient à l'effondrement des expéditions de blé et de céréales secondaires qui est attendu, tandis que les échanges de riz devraient se redresser en 2016. Selon les dernières indications, le commerce international de blé en 2015/16 (juillet/juin) pourrait atteindre 150 millions de tonnes, soit une baisse de près de 6 millions de tonnes par rapport à 2014/15, alors que le **Maroc** et plusieurs pays de l'**Asie** devraient importer de moindres volumes. Le commerce total de céréales secondaires devrait être de l'ordre de 169 millions de tonnes en 2015/16 (juillet/juin), soit environ 4 pour cent de moins que pour la dernière campagne, principalement du fait du recul des importations attendu au **Mexique** et dans plusieurs pays de l'**Asie**. Les prévisions établissent désormais le commerce de riz en 2016 (janvier/décembre) à près de 45 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes (ou encore 2,2 pour cent) de plus que l'an dernier et en hausse de près de 3 pour cent par rapport aux prévisions précédentes. Outre une réévaluation des disponibilités commerciales et des besoins compte tenu des perspectives de récolte de 2015 plus sombres, les nouveaux chiffres prennent davantage en considération les flux commerciaux non recensés (en particulier en **Chine**).

Figure 2. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation¹



1 Comparaison entre les stocks de clôture et l'utilisation au cours de la campagne suivante.
2 L'utilisation pour 2015/16 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 2004/05-2014/15.

MAÏS

Les prix à l'exportation du maïs en provenance des États-Unis d'Amérique, premier producteur et exportateur mondial de cette céréale, ont légèrement augmenté en septembre. Le prix du maïs américain de référence (No.2, jaune) s'établissait en moyenne à 166 USD la tonne, soit une hausse de 2 pour cent par rapport à août. Le raffermissement constaté dernièrement est conforme à la révision en légère baisse des prévisions concernant la production de 2015 aux États-Unis d'Amérique et dans l'UE. Toutefois, la récolte en cours, qui devrait atteindre des niveaux quasi record, et les stocks de report abondants ont limité la pression à la hausse et maintenu les prix à un niveau proche des faibles valeurs enregistrées en septembre de l'an dernier. En Amérique du Sud, les prix du maïs à l'exportation sont restés fermes en septembre en raison de la forte demande d'exportation, tandis que les cours ont chuté en Ukraine conformément à la tendance saisonnière en cette période de récolte.

BLÉ

Les prix du blé à l'exportation se sont affermis en septembre, le prix du blé américain de référence (No.2 dur roux d'hiver) s'établissant en moyenne à 218 USD la tonne, soit une hausse d'un pour cent par rapport à août, mais toujours en baisse de plus de 20 pour cent par rapport à la période correspondante l'année dernière. Les préoccupations concernant le temps sec qui touche les

semis de blé d'hiver dans la région de la mer Noire et en certains endroits des États-Unis d'Amérique exercent une pression à la hausse sur les prix; toutefois, les abondantes disponibilités mondiales et la vive concurrence à l'exportation ont limité les hausses. Les cours à l'exportation du blé d'autres origines ont reculé en septembre et se situaient en règle générale bien au-dessous des niveaux enregistrés un an auparavant

RIZ

En septembre, l'indice FAO du prix du riz a perdu 4 points (soit 1,7 pour cent), baissant pour le treizième mois consécutif. Malgré le recul de la production qui s'annonce dans plusieurs grands pays exportateurs, les cours du riz sur le marché international ont continué

de fléchir, car la demande d'importation est restée faible, les acheteurs attendant la commercialisation des nouvelles récoltes. Le recul a été particulièrement marqué pour le riz parfumé, dont le sous-indice des prix correspondant a perdu près de 5 pour cent par rapport à août. En septembre, le prix du riz blanc de référence (riz thaïlandais 100% B) était en recul de 4 pour cent, tombant à 367 USD la tonne, soit un niveau jamais vu depuis novembre 2007. En ce qui concerne le riz d'autres origines en Asie et en Amérique du Sud, les prix étaient également en baisse, mais ils ont enregistré une tendance à la hausse aux États-Unis d'Amérique, soutenus par l'ouverture de nouveaux marchés en Amérique centrale et aux Caraïbes, où s'annonce une contraction des disponibilités intérieures.

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales*

(USD/tonne)

	2014			2015			
	sept	avril	mai	juin	juillet	août	sept
États-Unis							
Blé ¹	279	239	231	242	238	216	218
Maïs ²	164	172	166	170	179	163	166
Sorgho ²	174	223	217	224	223	180	177
Argentine³							
Blé	248	225	228	226	229	227	223
Maïs	166	168	168	173	176	160	161
Thaïlande⁴							
Riz blanc ⁵	444	410	394	385	401	382	367
Riz, brisures ⁶	336	333	326	327	321	324	316

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

¹ No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river, f.o.b.

⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

Aperçu général de la situation dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier²

Selon les prévisions, la production céréalière des PFRDV fléchirait en 2015, en raison de la réduction des volumes rentrés en Afrique et en Extrême-Orient, due principalement aux mauvaises conditions météorologiques

Les dernières prévisions de la FAO concernant la production céréalière de 2015 dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) s'établissent à 418 millions de tonnes, en baisse par rapport à ce qui était attendu au début de l'année et 3,4 pour cent de moins que le volume exceptionnel de 2014. Cette réduction tient en grande partie aux reculs attendus en **Inde**, principal PFRDV producteur, ainsi qu'en *Afrique de l'Est* et en *Afrique australe*.

En *Asie*, selon les dernières indications, la production céréalière totale perdrait 2 pour cent en 2015, même si, chiffrée à 307 millions de tonnes, elle restera supérieure à la moyenne. Le gros de cette réduction est imputable à la moindre production céréalière (blé principalement) de **l'Inde** due aux mauvaises conditions météorologiques, en particulier dans les grands États producteurs du nord et du centre, ce qui devrait entraîner une contraction de 7 millions de tonnes (3 pour cent) par rapport aux résultats exceptionnels enregistrés l'année précédente. En ce qui

concerne le reste de *l'Extrême-Orient*, la production devrait reculer au **Népal**, en **République populaire démocratique de Corée** et en **Mongolie**. Ce recul régional sera en partie compensé par des récoltes plus abondantes au *Proche-Orient*, principalement du fait des bonnes conditions météorologiques enregistrées en **République arabe syrienne**, même si les effets dévastateurs du conflit sur le secteur agricole ont limité les gains. De même, dans les *pays asiatiques de la CEI*, la récolte céréalière de 2015 serait, selon les estimations, proche du volume supérieur à la moyenne rentré en 2014.

S'agissant de *l'Afrique* subsaharienne, alors que la récolte est terminée en

Afrique australe et devrait s'achever d'ici à la fin de l'année en *Afrique de l'Ouest*, en *Afrique centrale* et en *Afrique de l'Est*, les prévisions établissent actuellement la production de 2015 à 109 millions de tonnes, soit environ 7 pour cent de moins qu'en 2014. Le gros de ce recul tient à des chutes marquées en *Afrique australe*, qui a connu un grave épisode de sécheresse au début de 2015, le **Malawi** et le **Zimbabwe** enregistrant un effondrement de la production. De même, en *Afrique de l'Est*, les mauvaises conditions météorologiques ont nui au développement des cultures et la production totale devrait perdre 11 pour cent. Le gros de ce recul est imputable à un

Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en millions de tonnes, riz usiné)

	2013/14	2014/15 estim.	2015/16 prév.	Variation de 2014/15 à 2015/16 (%)
Production céréalière¹	425.5	432.9	418.0	-3.4
<i>Non compris l'Inde</i>	182.1	190.2	182.6	-4.0
Utilisation	449.0	461.0	463.9	0.6
Consommation humaine	364.2	371.7	376.8	1.4
<i>Non compris l'Inde</i>	174.7	179.2	181.3	1.1
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	148.6	149.0	149.1	0.1
<i>Non compris l'Inde</i>	145.6	146.0	145.7	-0.2
Fourrage	32.6	34.3	34.3	-0.1
<i>Non compris l'Inde</i>	19.5	20.7	20.3	-2.0
Stocks de clôture²	92.4	93.8	81.9	-12.6
<i>Non compris l'Inde</i>	38.5	40.2	35.5	-11.6

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

² **Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)** comprend les pays à déficit vivrier net où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 945 USD en 2011). La nouvelle liste des PFRDV recense 54 pays, soit un de moins qu'en 2014, mais elle a été quelque peu modifiée. N'y figurent plus la République du Congo, les Philippines et Sri Lanka, qui ne répondent plus au critère relatif au revenu (en ce qui concerne les Philippines, notamment, cela s'explique en partie par la révision des données de la Banque mondiale sur le revenu). La liste de 2015 comprend désormais aussi le Soudan du Sud, pour lequel il n'existait pas auparavant de données, et la République arabe syrienne, qui avait été précédemment supprimée de la liste, mais ne satisfait plus aux trois critères d'exclusion. Pour de plus amples renseignements, se reporter à l'adresse: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc/fr/>.

Tableau 5. Production céréalière¹ des PFRDV
(en millions de tonnes)

	2013	2014 estim.	2015 prévisions	Variation de 2014 à 2015 (%)
Afrique (37 pays)	108.1	117.2	109.3	-6.8
Afrique de l'Est	43.6	48.6	43.2	-11.0
Afrique australe	9.9	11.5	9.1	-21.1
Afrique de l'Ouest	49.9	52.5	52.3	-0.4
Afrique centrale	4.7	4.6	4.7	2.0
Asie (12 pays)	315.1	314.1	306.8	-2.3
Pays asiatiques de la CEI	10.3	10.2	10.3	0.9
Extrême-Orient	294.1	293.9	285.7	-2.8
- Inde	243.4	242.6	235.4	-3.0
Proche-Orient	10.7	10.0	10.9	9.2
Amérique centrale (3 pays)	2.2	1.6	1.9	19.7
Océanie (2 pays)	0.0	0.0	0.0	0.0
PFRDV (54 pays)	425.5	432.9	418.0	-3.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

déficit de production chiffré à 3 millions de tonnes au **Soudan**. En revanche, la production s'annonce généralement bonne en *Afrique de l'Ouest* et la récolte de 2015 devrait être supérieure à la moyenne, les pluies bénéfiques tombées depuis juillet ayant entraîné une révision à la hausse des prévisions pour les

pays du Sahel. En *Afrique centrale*, le temps a été globalement clément et une production moyenne est attendue. Toutefois, la persistance de l'insécurité en certains endroits de la sous-région continue d'avoir des effets néfastes sur le secteur agricole, limitant les gains de production.

En *Amérique centrale et aux Caraïbes*, la production céréalière devrait rester inférieure à la moyenne, se chiffrant à 1,9 million de tonnes, en raison des mauvaises conditions météorologiques associées à la prévalence de l'épisode El Niño.

Les importations céréalières totales des PFRDV devraient demeurer proches du niveau record de l'an dernier

Les importations céréalières totales des PFRDV pour la campagne commerciale 2015/16 (juillet/juin) s'établiraient, selon les prévisions, à 53,4 millions de tonnes (y compris le riz en équivalent usiné), soit un niveau proche de celui de l'an dernier, qui était élevé. Alors que le volume total reste pratiquement inchangé, des variations sont attendues dans les différentes sous-régions, principalement en *Afrique*.

L'augmentation la plus importante devrait être enregistrée dans la sous-région de *Afrique australe*, principalement du fait des besoins d'importation accrus du

Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV
(en milliers de tonnes)

	2013/14 ou 2014	2014/15 ou 2015				2015/16 ou 2016		
		Importations effectives	Besoins ¹		Situation des importations ²		Besoins ¹	
			Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire
Afrique (37 pays)	30 645	30 601	1 233	15 633	592	29 984	1 367	
Afrique de l'Est	9 784	9 684	749	5 387	428	8 942	918	
Afrique australe	3 027	2 652	67	2 672	37	3 141	39	
Afrique de l'Ouest	16 082	16 555	268	6 890	84	16 080	260	
Afrique centrale	1 752	1 710	149	684	44	1 821	149	
Asie (12 pays)	18 260	20 831	515	20 358	404	20 876	713	
Pays asiatiques de la CEI	4 002	4 109	1	3 936	0	4 096	1	
Extrême-Orient	4 346	6 545	171	6 245	31	6 438	281	
Near East	9 912	10 177	343	10 177	373	10 342	431	
Amérique centrale (3 pays)	1 905	2 029	98	2 029	8	2 105	98	
Océanie (2 pays)	455	463	0	164	0	467	0	
PFRDV (54 pays)	51 265	53 924	1 846	38 184	1 004	53 432	2 178	

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de juin 2015.

Zimbabwe à la suite du fort recul de la récolte céréalière en 2015. En *Afrique de l'Est*, les importations totales de céréales devraient quelque peu reculer, ce qui tient pour l'essentiel à la baisse attendue des importations de la **République-Unie de Tanzanie**, qui neutralisera largement les augmentations prévues dans le reste de la sous-région. De même, en *Afrique de l'Ouest*, les importations devraient diminuer par rapport à l'année précédente,

principalement du fait de la récolte plus abondante attendue dans la sous-région en 2015. Les importations céréalières de *Afrique centrale* devraient augmenter, les besoins des différents pays continuant d'augmenter plus vite que la production intérieure.

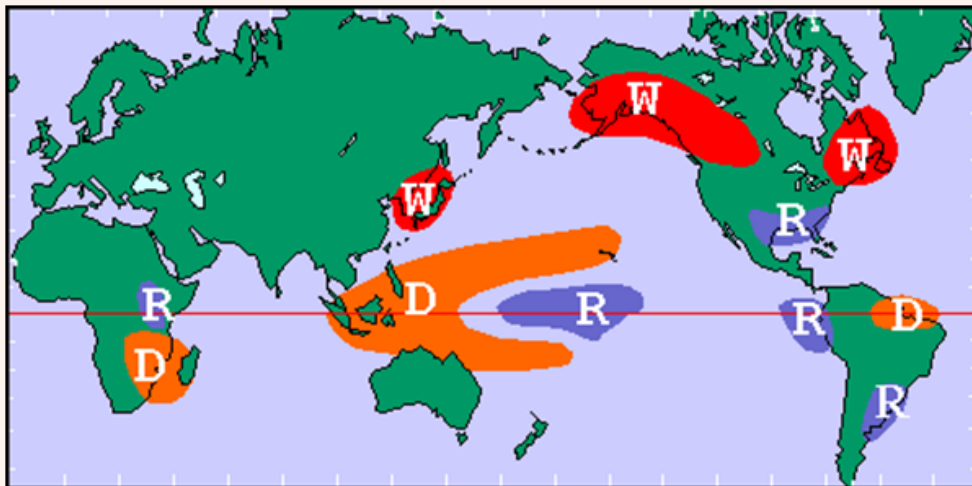
En *Asie*, les importations totales de 2015/16 devraient rester pratiquement inchangées par rapport au niveau élevé de l'année précédente. En effet, le recul des

importations attendu en *Extrême-Orient*, dû principalement à la baisse prévue au **Bangladesh**, a été compensé par un relèvement des projections concernant les importations du *Proche-Orient*. En ce qui concerne les autres régions, en *Amérique centrale et aux Caraïbes*, dans les *pays asiatiques de la CEI* et en *Océanie*, les importations céréalières devraient rester proches des niveaux enregistrés l'année précédente.

EL NIÑO 2015/16

Selon les prévisions météorologiques actuelles, l'épisode El Niño devrait rester fort au début de 2016. Les épisodes précédents ont entraîné des fluctuations du climat et ont donc eu de graves incidences sur l'agriculture, ce qui a eu des répercussions sur la sécurité alimentaire. Toutefois, aucun lien quantitatif précis n'a été établi entre la survenance d'El Niño et les variations de la production agricole; il est donc difficile de cartographier avec exactitude l'impact de ce phénomène. Ses effets sur l'agriculture dépendent du moment auquel il survient et de son intensité, ainsi que du calendrier des cultures dans une région donnée. Toutefois, compte tenu des incidents constatés par le passé lors d'événements El Niño, il est possible de donner une idée des impacts potentiels sur la production agricole au cours des prochains mois (octobre-mars).

Carte : Variations climatiques et impacts potentiels
octobre-mars



LÉGENDE:

R = Précipitations supérieures à la moyenne

D = Temps plus sec que la moyenne

W = Temps plus chaud que la moyenne

ASIE: Risque accru de précipitations inférieures à la moyenne, concentré par le passé dans le sud-est, en particulier en Indonésie et aux Philippines. Étant donné que du riz est produit pratiquement tout au long de l'année dans la région, un épisode El Niño aurait une incidence certaine sur la production agricole, plus ou moins importante en fonction du moment de sa survenance, de son intensité et de sa durée. Alors que selon les prévisions actuelles, l'épisode El Niño devrait rester fort au début de 2016, il est possible qu'il ait des effets néfastes sur le riz et le maïs des campagnes secondaires 2015/16 ainsi que sur le blé de la campagne principale dans les pays de l'hémisphère Nord, mis en terre pour l'essentiel en octobre-décembre et récolté à partir de mars. En revanche, dans les pays de l'hémisphère Sud (parmi lesquels l'Indonésie, Sri Lanka et le Timor-Leste), l'insuffisance des précipitations associée au phénomène pourrait compromettre le riz et le maïs de la campagne principale de 2016, dont les semis commenceront à la fin 2015. L'Inde a déjà enregistré une saison de mousson irrégulière, qui s'est traduite par un abaissement des prévisions concernant la production céréalière de 2015. Par ailleurs, les réserves d'eau destinées à l'irrigation sont inférieures à la moyenne, ce qui pourrait limiter les semis de blé et de céréales secondaires de la campagne 2016.

EL NIÑO 2015/16

AFRIQUE DE L'EST: Probabilité accrue de précipitations supérieures à la normale; d'un côté, cela pourrait être bénéfique pour les cultures de la campagne secondaire (récoltées de février à mars), mais des exceptionnelles violentes pourrait accroître les risques d'inondation, compromettant la production vivrière et l'élevage. Des pluies trop abondantes pourraient en outre gêner la récolte de céréales de la campagne principale de 2015 qui aura lieu d'octobre à novembre; les dernières indications font déjà état d'un recul du volume de céréales produit en 2015 du fait des conditions météorologiques irrégulières enregistrées au début de l'année.

AFRIQUE AUSTRALE: Probabilité accrue de précipitations inférieures à la moyenne pendant la principale saison des pluies, d'octobre à mars; toutefois, l'intensité et la zone touchée ont varié au cours des précédents épisodes El Niño. En règle générale, des pluies inférieures à la moyenne pendant cette période, qui correspond à la campagne agricole principale (les cultures sont mises en terre en novembre et récoltées à partir de mars), ce qui pourrait exposer la végétation à un stress hydrique qui retarderait le développement des cultures et compromettrait les rendements. Selon les prévisions météorologiques actuelles, il existe une probabilité accrue que les précipitations soient inférieures à la moyenne dans la plupart de la sous-région pendant la saison des pluies 2015/16 (d'octobre à mars). Les disponibilités céréalères de la sous-région sont déjà faibles, en raison de l'effondrement de la récolte de 2015 dû aux précipitations insuffisantes.

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES: Le temps déjà très sec associé à l'épisode El Niño a entraîné une réduction du volume de maïs de la première campagne produit en 2015 dans les pays de l'Amérique centrale, à l'exception du Mexique. Les semis de la deuxième campagne ont eux aussi été touchés par le temps sec, ayant été notamment retardés; étant donné qu'il est prévu que l'épisode El Niño persiste au début de 2016, les pluies pourraient s'en ressentir encore pendant le reste de la deuxième campagne, et ce jusqu'au démarrage de la récolte au premier trimestre 2016. Les régions méridionales de l'Amérique du Sud ont tendu à recevoir des pluies plus abondantes, notamment les principales zones céréalères de l'Argentine, du sud du Brésil et de l'Uruguay. La récolte de blé de 2015, qui doit être rentrée à partir de novembre, devrait reculer par rapport à celle de l'an dernier, tout en restant supérieure à la moyenne. Cette situation tient pour l'essentiel à un abaissement des prévisions concernant l'Argentine, premier producteur de la sous-région, où les semis ont reculé.

OCÉANIE: Les précipitations tendent à être inférieures à la normale en octobre, au moment du démarrage de la récolte de blé d'hiver; les derniers renseignements concernant la production de blé de 2015 font état d'une augmentation par rapport à l'année précédente. Par le passé, les épisodes El Niño ont entraîné une humidité supérieure à la normale en Australie occidentale au cours du premier trimestre, avant les semis des cultures de 2016 en avril; par conséquent, l'incidence sur la production céréalère sera probablement limitée.

AMÉRIQUE DU NORD: La période allant d'octobre à mars correspond à la première partie de la campagne de blé d'hiver (cultures mises en terre en septembre/octobre et récoltées à partir de mai). Un épisode El Niño fort est généralement associé à des précipitations supérieures à la normale dans le sud et dans l'ouest, tandis que dans la région du Midwest, il correspond généralement à un temps sec, comme celui qui sévit depuis septembre de cette année. Au 28 septembre, 31 pour cent des zones devant être consacrées au blé d'hiver dans le pays avaient été ensemencées, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne pour cette époque de l'année, en raison de l'insuffisance des pluies. Dans le sud et l'ouest, de courtes périodes de pluies trop abondantes pourraient retarder les semis, mais elles devraient avoir des effets néfastes limités, voire être bénéfiques pour les cultures d'hiver.

Examen par région

AFRIQUE DU NORD

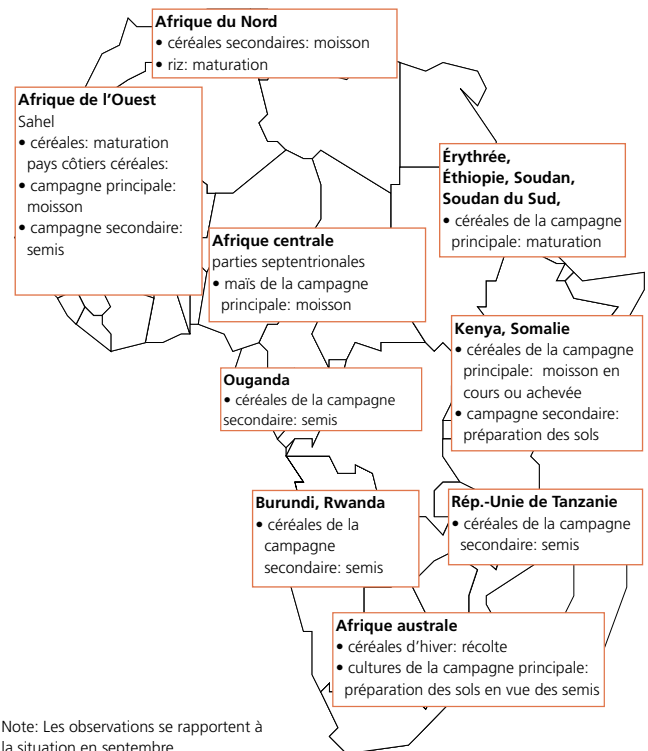
Une récolte céréalière supérieure à la moyenne a été rentrée en 2015

Les récoltes de blé et d'orge de 2015 se sont achevées en juillet dans la sous-région, tandis qu'en **Égypte**, celles de maïs et de riz sont en cours. En dépit des bonnes conditions météorologiques qui ont prévalu dans la sous-région pendant presque toute la campagne, le temps excessivement chaud (jusqu'à 45° C) qui a régné début mai 2015 en **Tunisie** a endommagé le blé à développement tardif aux premiers stades de remplissage des grains, faisant reculer la production céréalière totale d'un million de tonnes par rapport à 2014. Toutefois, le recul de la production enregistré en **Tunisie** a été nettement compensé par des augmentations au **Maroc** (plus de 4 millions de tonnes) et dans une moindre mesure en **Algérie** (600 000 tonnes). En **Égypte**, la production est restée équivalente à celle de l'an dernier.

Selon les estimations provisoires, la production céréalière de la sous-région (y compris le riz paddy) devrait atteindre 39 millions de tonnes, en hausse d'environ 13 pour cent par rapport à celle de l'an dernier et de 9 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. La production totale de blé, qui représente un peu plus de la moitié de la production céréalière totale, a progressé de près de 17 pour cent par rapport à 2014, passant à 20,6 millions de tonnes. La récolte de céréales secondaires est provisoirement estimée à 12,5 millions de tonnes, soit une hausse d'environ 5 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale et environ 15 pour cent de plus que l'an dernier.

Les besoins d'importations céréalières restent supérieurs à la moyenne

Même les années où la récolte est bonne, les pays de l'Afrique du Nord dépendent étroitement des importations céréalières pour couvrir leurs besoins de consommation, l'**Égypte** étant le



plus gros importateur mondial de blé. En moyenne, au cours des cinq dernières années, 45 pour cent des besoins céréalières intérieurs (pour l'alimentation et le fourrage) de l'**Égypte** et du **Maroc** ont été couverts grâce aux importations. La part des importations est encore plus élevée en **Tunisie** (65 pour cent en moyenne), en **Algérie** (68 pour cent) et en **Libye** (90 pour cent). La sous-région ayant enregistré une récolte légèrement supérieure à la moyenne en 2015, ses besoins d'importations céréalières pour la campagne commerciale 2015/16 (juillet/juin) sont estimés à environ 43 millions de tonnes, soit légèrement moins que l'an dernier et quelque 9 pour cent de plus que la

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique du Nord (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Afrique du Nord	20.3	17.6	20.6	11.5	10.8	12.5	6.1	6.3	6.0	37.9	34.7	39.0	12.5
Algérie	3.3	2.0	2.4	1.6	1.3	1.5	0.0	0.0	0.0	4.9	3.3	3.9	18.0
Égypte	8.8	8.8	9.0	6.5	6.6	6.8	6.1	6.2	5.9	21.4	21.6	21.7	0.3
Maroc	7.0	5.1	8.0	2.9	1.9	3.7	0.0	0.0	0.1	9.9	7.1	11.8	66.6
Tunisie	1.0	1.5	1.0	0.3	0.8	0.3	0.0	0.0	0.0	1.3	2.3	1.3	-42.7

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

moyenne des cinq dernières années. Le blé représente près de 60 pour cent des importations céréalières. En **Égypte** et en **Algérie**, les besoins d'importations céréalières en 2015/16, qui s'élevaient à 19 et 12 millions de tonnes respectivement, n'ont pratiquement pas changé par rapport à l'année précédente. Au **Maroc**, en raison de la récolte supérieure à la moyenne rentrée en 2015, les importations céréalières devraient tomber à 4,7 millions de tonnes (soit 26 pour cent de moins qu'en 2014/15), tandis qu'en **Tunisie**, où la récolte a été limitée, les besoins d'importations ont augmenté d'environ un quart par rapport à l'an dernier.

L'inflation des prix des produits alimentaires est en baisse dans l'ensemble, mais elle reste forte en Libye

En ce qui concerne la sous-région, l'inflation des prix des denrées alimentaires a diminué en **Algérie**, en **Égypte** et en **Tunisie**, tandis qu'elle est restée relativement stable au **Maroc**. En **Algérie**, le taux d'inflation enregistré en août 2015 dans le secteur de l'alimentation et des boissons s'établissait à 3,6 pour cent sur une base annuelle, en recul par rapport au printemps où elle atteignait plus de 7 pour cent, en partie du fait de la baisse des prix des pommes de terre. En **Égypte**, le taux d'inflation annuel des produits alimentaires et des boissons atteignait environ 8 pour cent en août 2015, contre 15 pour cent en mai 2015 suite à une forte baisse des prix de la volaille. En **Tunisie**, le taux d'inflation des prix des aliments et des boissons d'une année sur l'autre enregistré en août 2015 atteignait 3,7 pour cent, contre 8 pour cent en mai 2015. Au **Maroc**, le taux d'inflation annuelle des aliments est resté relativement stable, à savoir 3,4 pour cent en août 2015, contre 2,3 pour cent en mai 2015.

En **Libye**, l'inflation annuelle globale est estimée à plus de 12 pour cent, du fait des perturbations des chaînes d'approvisionnement qui ont limité l'efficacité des subventions importantes accordées pour le carburant et les produits alimentaires. L'insécurité civile, attisée par la présence de groupes armés, a entraîné la destruction des infrastructures publiques et a perturbé les systèmes d'achat et de distribution, provoquant des pénuries alimentaires, principalement dans les zones urbaines, et occasionné des pertes de revenus chez les agriculteurs qui n'ont pas pu commercialiser leur production.

AFRIQUE DE L'OUEST

Les perspectives concernant les récoltes de céréales de 2015 sont mitigées

Dans le Sahel, les pluies irrégulières et insuffisantes qui sont tombées au début de la campagne agricole (mai/juin) ont retardé les semis de céréales secondaires un peu partout dans la sous-région. Toutefois, la nette augmentation des précipitations et des réserves d'humidité des sols enregistrée à partir de juillet dans les principales régions productrices a amélioré les perspectives de récolte. L'analyse des images satellite de septembre montre que des précipitations abondantes continuent de tomber un peu partout dans le Sahel. Ainsi, les perspectives concernant la récolte qui doit commencer à partir d'octobre sont généralement bonnes, mais il faudra qu'il pleuve davantage au cours des prochaines semaines pour que les cultures parviennent à pleine maturité. En particulier, la production céréalière devrait nettement se redresser dans les pays du Sahel qui ont souffert de l'irrégularité des pluies en 2014 et dont la production s'est effondrée l'an dernier. Ces pays comprennent le **Cabo Verde**, la **Gambie**, la **Guinée-Bissau**, la **Mauritanie** et le **Sénégal**. Les récoltes s'annoncent également supérieures à la moyenne au **Burkina Faso** et au **Mali**.

Dans les pays riverains du golfe de Guinée, la récolte de maïs de la première campagne a commencé dans le sud, tandis que celle de céréales débutera en octobre dans le nord, qui ne compte qu'une seule saison des pluies. Les précipitations sont restées irrégulières dans plusieurs régions, notamment dans les zones méridionales du **Bénin**, de la **Côte d'Ivoire**, du **Ghana**, du **Nigéria** et du **Togo** compromettant les rendements de maïs par endroits. Bien que la pluviosité ait été plus favorable dans le nord de ces pays, les perspectives de récolte demeurent incertaines dans l'ensemble.

En ce qui concerne les pays touchés par la maladie à virus Ebola apparue l'an dernier, les récoltes de riz et de céréales secondaires débuteront en octobre en **Guinée**, au **Libéria** et en **Sierra Leone**.

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Afrique de l'Ouest	41.1	43.5	43.2	13.8	14.0	14.2	55.0	57.6	57.5	-0.3
Burkina Faso	4.6	4.1	4.2	0.3	0.3	0.4	4.9	4.5	4.5	1.7
Ghana	2.2	2.2	2.2	0.6	0.6	0.6	2.7	2.8	2.7	-2.8
Mali	3.5	4.8	4.5	2.2	2.2	2.3	5.7	7.0	6.8	-2.2
Niger	4.3	4.8	4.7	0.0	0.1	0.1	4.3	4.9	4.8	-1.0
Nigéria	18.4	19.5	19.2	4.7	4.9	4.8	23.2	24.4	24.1	-1.4
Tchad	2.2	2.4	2.5	0.4	0.3	0.3	2.6	2.7	2.7	-0.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Les perspectives de récolte sont globalement bonnes. Les données obtenues à partir des images satellite montrent que les cultures ont bénéficié de conditions climatiques favorables à l'époque des semis et pendant la période végétative. En outre, la maladie à virus Ebola qui a fortement perturbé les activités agricoles l'an dernier est en grande partie maîtrisée. Aucun cas de maladie à virus Ebola n'a été signalé dans la semaine allant jusqu'au 4 octobre, ce qui représente la première semaine épidémiologique complète sans que le moindre cas de contamination n'ait été confirmé depuis mars 2014. Le 3 septembre 2015, le Libéria a déjà été déclaré exempt de contamination du virus au sein de sa population. Les perspectives de récolte sont globalement favorables.

Les prix des céréales secondaires ont affiché des tendances contrastées dans les pays côtiers, mais ils sont restés généralement stables dans la région du Sahel

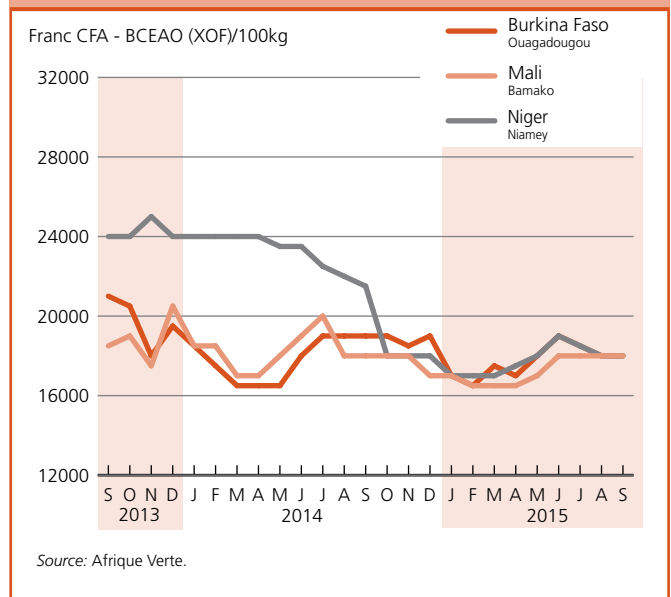
Dans les pays situés le long du golfe de Guinée, en dépit des perspectives incertaines concernant les récoltes céréalières de 2015, les récoltes de la première campagne agricole ont nettement poussé les prix à la baisse dans certains pays, en particulier au **Nigéria** où ceux du mil et du sorgho ont chuté de 7 pour cent en août. En revanche, au **Bénin** et au **Togo**, les prix du maïs ont suivi une tendance à la hausse ces derniers mois sur la plupart des marchés, dépassant nettement les niveaux enregistrés un an auparavant en septembre. La hausse des prix est imputable à l'irrégularité des précipitations dans le sud de ces pays, qui a terni les perspectives de rendement et suscité des préoccupations en ce qui concerne les disponibilités alimentaires à venir. La plus forte augmentation a été observée sur le marché de Anie au Togo, où les prix du maïs ont décollé de 127 pour cent par rapport à l'an dernier.

Dans la ceinture du Sahel, les prix des céréales secondaires sont restés inchangés en septembre au **Burkina Faso**, au **Niger** et au **Mali**, après avoir reculé durant deux mois suite. De même, au **Tchad**, les prix des céréales secondaires se sont stabilisés ces derniers mois dans presque tout le pays, notamment à N'Djamena, du fait des disponibilités suffisantes issues de la production supérieure à la moyenne de l'an dernier. Bien que les prix du sorgho aient affiché une hausse saisonnière en août (au cœur de la période de soudure), ceux des céréales secondaires étaient encore inférieurs dans l'ensemble à ceux enregistrés un an auparavant, à l'exception de ceux du sorgho sur les marchés de Moundou et de Sahr situés en zone soudanaise.

La sécurité alimentaire est menacée par l'insécurité civile et les flambées infectieuses

En dépit de la récolte céréalière supérieure à la moyenne rentrée en 2014 et de l'amélioration des perspectives de récolte de 2015, une aide humanitaire est encore nécessaire en plusieurs endroits,

Figure 3. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



essentiellement en raison du conflit civil persistant dans le nord du **Nigéria** et en **République centrafricaine**, qui a provoqué des déplacements de population massifs dans la sous-région. En particulier, l'escalade du conflit dans le nord du **Nigéria** a intensifié les déplacements de population à l'intérieur du pays et vers les pays voisins (**Cameroun**, **Tchad** et **Niger**). Près de 1,5 million de personnes ont été déplacées dans le nord-est du Nigéria. En outre, on estime que plus de 105 500 personnes ont quitté le Nigéria pour la région de Diffa au Niger, tandis qu'en août 2015, 57 000 environ avaient trouvé refuge dans le nord du Cameroun. Par ailleurs, selon le Bureau du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), 15 000 Nigériens de plus se sont réfugiés au Tchad. De même, au **Tchad**, les troubles civils qui règnent au Soudan, en République centrafricaine, au Nigéria et en Libye ont entraîné une augmentation du nombre de réfugiés et de rapatriés. Dans l'ensemble, on estime à plus de 460 000 le nombre de réfugiés vivant actuellement au Tchad, tandis qu'environ 340 000 Tchadiens sont rentrés dans leur pays. Le problème des réfugiés a aggravé une situation alimentaire déjà fragile.

La deuxième crise la plus grave frappant les secteurs agricole et alimentaire a été l'épidémie de maladie à virus Ebola, qui a gravement touché la **Guinée**, le **Libéria** et la **Sierra Leone**. En dépit de son impact relativement faible sur la production agricole de 2014 au niveau national, l'épidémie d'Ebola pèse lourdement sur l'économie et sur les moyens de subsistance et a des répercussions graves sur la sécurité alimentaire des ménages. Dans l'ensemble, selon la dernière analyse du «Cadre harmonisé», environ 2,2 millions de personnes, dont 395 000

en Guinée, 720 000 au Libéria et 1,1 million en Sierra Leone, étaient estimées en phase 3: «crise», voire dans une phase supérieure, entre juin et août. Les résultats préliminaires d'une évaluation de la sécurité alimentaire au Libéria indiquent que les travailleurs agricoles occasionnels, les chasseurs-cueilleurs, et les personnes qui travaillent dans l'exploitation du caoutchouc sont les plus exposés à l'insécurité alimentaire et nécessitent une aide d'urgence.

En outre, depuis décembre 2014, la grippe aviaire touche plusieurs exploitations avicoles et marchés de volailles vivantes au **Nigéria**, au **Burkina Faso**, au **Niger**, en **Côte d'Ivoire** et au **Ghana**. À la mi-septembre, plus de 1,5 million de volailles ont été abattues au Nigéria suite à la maladie qui cause déjà des pertes économiques majeures dans ce secteur. Cette situation pourrait avoir de graves répercussions sur les moyens de subsistance des communautés locales et menacer des centaines de milliers d'exploitants et de vendeurs dans ce secteur, compromettant la production commerciale de volaille, mettant un frein aux échanges régionaux et internationaux et limitant les débouchés.

Par ailleurs, l'insécurité alimentaire s'est accentuée durant la période de soudure en 2015 au **Cabo Verde**, en **Gambie**, en **Guinée-Bissau** et au **Sénégal** du fait de l'effondrement de la production céréalière enregistré l'an dernier. Suite aux diverses crises mentionnées précédemment, plus de 7,3 millions de personnes ont été estimées en phase 3: «crise», voire dans une phase supérieure, en Afrique de l'Ouest (Nigéria non compris) entre juin et août selon la dernière analyse du «Cadre harmonisé». En outre, 26,6 millions d'autres personnes pourraient être exposées à l'insécurité alimentaire (phase 2: «stress»).

AFRIQUE CENTRALE

Les récoltes s'annoncent moyennes en 2015 du fait de la persistance des troubles en certains endroits

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, la récolte de maïs de la campagne principale de 2015 est bien avancée dans le sud, tandis que dans les régions à régime pluvial unimodal du nord, celles de mil et de sorgho viennent de commencer. Au **Cameroun**, les conditions de végétation ont été bonnes dans la plupart des régions agricoles du centre et du sud suite à la bonne répartition des précipitations. En revanche, dans le nord à régime unimodal, les conditions de végétation du sorgho et du mil ont été mauvaises, car les précipitations irrégulières ont retardé les semis et compromis le développement des cultures. En outre, dans l'extrême Nord, le conflit perturbe les travaux agricoles, entraînant une forte diminution des superficies cultivées: selon une évaluation de la sécurité alimentaire en

situation d'urgence menée par le PAM en juin 2015, 60 pour cent des agriculteurs ont déclaré que les terres agricoles étaient pratiquement inaccessibles du fait de l'insécurité. En **République centrafricaine**, les cultures ont souffert, car la saison des pluies a été irrégulière par endroits; en outre, l'insécurité civile persistante continue de compromettre les résultats de la campagne en cours, les semis ayant considérablement reculé en raison de l'abandon de nombreuses exploitations; par conséquent, pour la troisième année consécutive, la production risque fort d'être mauvaise. En **République démocratique du Congo (RDC)**, les cultures de maïs de la campagne principale parviennent actuellement à maturité dans les provinces Orientale et de l'Équateur au nord et seront récoltées à partir d'octobre. Selon l'analyse des données de télédétection, la pluviosité a été moyenne. Dans le centre, la récolte du maïs de la campagne principale, mis en terre en juillet/août, démarrera à partir de novembre. Les précipitations ont été inférieures à la moyenne en début de campagne dans la plupart des régions et le développement des cultures dépendra étroitement de la pluviosité au cours des prochaines semaines. Au début de l'année, le maïs de la campagne secondaire a souffert de l'arrivée tardive des pluies saisonnières en plusieurs endroits; toutefois, les précipitations ont été suffisantes pendant le reste de la campagne agricole. En **République du Congo** et au **Gabon**, le maïs de la campagne secondaire, récolté en juin-juillet, a bénéficié d'une pluviosité adéquate; toutefois, ces deux pays couvrent l'essentiel de leurs besoins en céréales grâce aux importations.

Selon les prévisions préliminaires de la FAO pour la sous-région, la production céréalière de 2015 serait en hausse de 1,9 pour cent par rapport à 2014.

Inflation et cherté des produits alimentaires en République centrafricaine

En **République centrafricaine**, le taux d'inflation moyen qui avait bondi, passant de seulement 1,5 pour cent en 2013 à 15 pour cent en 2014 (principalement sous l'effet d'une inflation accrue des prix des denrées alimentaires et de la perturbation des échanges), est tombé à 8 pour cent en 2015, essentiellement sous l'effet d'une légère amélioration de la sécurité et de la chute des cours du pétrole. Toutefois, les contraintes qui pèsent sur la production agricole, l'élevage et le secteur halieutique du fait de l'insécurité continueront de faire grimper les prix des denrées alimentaires et l'inflation en général. En août 2015, les prix des arachides et de l'huile de palme dans les villages des préfectures de Basse-Kotto et Nana-Mambéré dans le sud du pays étaient en hausse de 50 pour cent en moyenne par rapport aux niveaux d'avant la crise. En **RDC**, le taux d'inflation, qui atteignait à peine 1 pour cent en 2013 et 2014 est passé à 2,4 pour cent en 2015, sous la pression de la demande intérieure due à la croissance

Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique centrale

(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Afrique centrale	4.4	4.3	4.4	0.5	0.6	0.5	4.9	4.9	5.0	1.9
Cameroun	2.9	2.8	2.9	0.2	0.2	0.2	3.1	3.0	3.1	3.0
République centrafricaine	0.1	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1	0.1	0.0
Rép.dem.du Congo	1.3	1.3	1.3	0.3	0.3	0.3	1.6	1.6	1.6	0.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

économique soutenue. En **République du Congo**, le taux d'inflation est passé de 1 pour cent à 3 pour cent en 2015 suite à une légère dévaluation de la monnaie locale. Au **Gabon**, le taux d'inflation, qui du faible niveau de 0,5 pour cent en 2013 est passé à 4,5 pour cent en 2014 en raison de la hausse des prix des denrées alimentaires, est retombé à 2,5 pour cent en 2015 suite à la baisse des prix du pétrole et à la réduction des dépenses publiques. Au **Cameroun**, le taux d'inflation est resté faible (environ 2 pour cent) en 2015.

Grave insécurité alimentaire en République centrafricaine et en certains endroits du Cameroun et de la RDC en raison du conflit

L'insécurité civile persistante qui règne en **République centrafricaine** et dans l'est de la **RDC** a entraîné des déplacements massifs de population et entravé l'accès à la nourriture des populations touchées. À la fin août, environ 464 000 personnes en provenance de la **République centrafricaine** étaient réfugiées dans les pays voisins, à savoir le Cameroun (253 000), la RDC (97 000), le Tchad (84 000) et la République du Congo (30 000), pesant sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil. En République centrafricaine, le nombre de PDI, qui était tombé de 400 000 en mai à 378 000 à la fin août grâce à l'amélioration relative de la sécurité en certains endroits du pays, est fortement remonté (passant à 421 000) à la fin septembre en raison de la recrudescence des affrontements intercommunautaires à Bangui et ailleurs dans le pays. Les hostilités récentes ont aggravé la situation humanitaire déjà déplorable, empêchant les organismes humanitaires et leurs partenaires d'accéder aux milliers de personnes déplacées à l'intérieur du pays et de leur venir en aide. En **RDC**, l'escalade des troubles civils depuis 2013, en particulier dans les provinces orientales, a gravement compromis les moyens de

subsistance locaux et provoqué des déplacements massifs de population. En juin 2015, le nombre de PDI était estimé à 1,5 million, plus de la moitié des personnes déplacées se trouvant dans la province du Nord-Kivu et le reste dans celles du Sud-Kivu et du Katanga. En outre, environ 15 000 personnes en provenance du Burundi ont gagné la **RDC** depuis la mi-avril suite aux troubles post-électorales. Au **Cameroun**, à la fin août, environ 58 000 réfugiés se sont établis dans l'extrême nord du pays, fuyant l'instabilité civile qui règne au Nigéria et qui a gagné toute la région, provoquant le déplacement de 81 700 Camerounais. En **République centrafricaine**, selon la dernière analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC)³ menée en avril 2015, environ 1,267 million de personnes (sur une population totale de 4,6 millions), nécessitent une aide d'urgence (phases 3 : « crise » et 4 : « urgence »). Environ 19 pour cent des personnes en zone rurale sont en phase 3 : « crise » et près de 12 pour cent en phase 4 : « urgence ». En **RDC**, selon la dernière analyse IPC disponible, qui porte sur la période allant de décembre 2014 à juin 2015, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë et connaissant de graves difficultés liées aux moyens de subsistance (phase 3 : « crise » et 4 : « urgence ») était estimé à environ 6,5 millions. L'analyse IPC du cycle actuel, comparée à celles effectuées en juin 2014 (zones orientales) et en décembre 2013 (ensemble du pays) indique que le nombre de personnes considérées en situation de « crise » (phase 3) a diminué de 0,5 million, tandis qu'environ 523 000 personnes supplémentaires sont considérées en phase 4 : « urgence ». Début septembre 2015, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire au **Cameroun** était estimé à 919 000, soit trois fois plus qu'en 2012. Le nord et l'extrême-nord, qui sont les régions les plus touchées, comptent environ 25 et 50 pour cent respectivement de personnes en situation d'insécurité alimentaire. La situation de la sécurité alimentaire est particulièrement inquiétante dans l'extrême-nord, où selon une évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence menée récemment, 32 pour cent des PDI et 22 pour cent de la population locale ont épuisé leurs réserves alimentaires, tandis que le pourcentage des ménages qui dépendent de l'aide humanitaire a augmenté, passant de 6 pour cent en 2014 à 33 pour cent en 2015.

³ Le **Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC)** est un ensemble d'outils normalisés dont l'objectif est de servir de "monnaie commune" pour classer la sévérité et la magnitude de l'insécurité alimentaire. Pour plus d'informations veuillez visiter: <http://www.ipcinfo.org/ipcinfo-home/fr/>.

AFRIQUE DE L'EST

Les précipitations irrégulières menacent la production agricole de 2015

La récolte de céréales de la première campagne de 2015, qui vient de s'achever dans le sud de la sous-région, affiche des résultats mitigés. En **Somalie**, les céréales secondaires de la campagne principale «*gu*» ont souffert de la pluviosité irrégulière, qui s'est traduite par des pluies torrentielles et des inondations dans la vallée de Shabelle en mars et l'arrêt précoce des pluies en mai dans la plupart des régions du centre et du sud, notamment à Bay, Bakool, Hiraan, dans le Moyen-Juba et la Moyenne-Shabelle. Ainsi, la production devrait être inférieure à la moyenne. De même, la production de maïs s'est ressentie de l'irrégularité des pluies dans le sud-est et les régions côtières marginales du **Kenya**, et de très faibles rendements sont attendus dans les comtés de Kitui, Makueni, Tharaka Nithi, Nyeri, Taita Taveta et Kilifi. Au **Rwanda** et au **Burundi**, les cultures de la campagne B de 2015 ont été récoltées en juillet. Dans ces deux pays, les précipitations moyennes ou supérieures à la moyenne qui sont tombées en avril et mai dans la plupart des zones agricoles après la vague de sécheresse de mars, ont favorisé le développement des cultures. Toutefois, au Burundi, les récoltes ont été perturbées par endroits en raison de l'insécurité et des déplacements. En **Ouganda**, dans les régions à régime pluvial bimodal, après un démarrage tardif, les précipitations ont été suffisantes, sauf en certains endroits du centre et du sud, où les cultures ont souffert d'une pluviosité inférieure à la moyenne en juin. En **République-Unie de Tanzanie**, les récoltes ont souffert de la sécheresse qui a régné en mars-avril dans les régions du centre à régime unimodal (Dodoma, Singida, Tabora, Shynianga) et dans certaines régions à régime bimodal (Arusha, Tanga). Au **Soudan du Sud**, la récolte de la première campagne est terminée dans les zones à régime bimodal du sud et les perspectives de production sont mitigées en raison de la sécheresse qui a régné dans le sud en juillet, compromettant les rendements.

Dans le centre et le nord de la sous-région, les céréales de la campagne principale sont au stade végétatif ou pratiquement prêtes à être récoltées. Les conditions de sécheresses inhabituelles qui ont régné en juillet ont compromis l'établissement des cultures et leur développement dans plusieurs régions agricoles et, en dépit d'une amélioration des précipitations en août, les

déficits hydriques sont encore importants et les conditions de végétation restent mauvaises. Au **Kenya**, dans les principales zones agricoles des provinces de la vallée du Rift et occidentale du Kenya, les pluies abondantes qui sont tombées de mars à juin se sont ensuite interrompues précocement par endroits en juillet, ce qui a compromis les rendements. En **Éthiopie**, les perspectives concernant la récolte de la campagne principale «*meher*» sont mitigées, car la saison des pluies «*kiremt*» a été irrégulière par endroits. Les conditions de végétation des cultures ont été favorables dans les principales régions agricoles dans l'Oromia occidentale et l'Amhara occidentale, tandis qu'une vague de sécheresse prolongée a compromis l'établissement des cultures et leur développement dans l'Amhara oriental l'Oromia oriental et le Tigré. La saison des pluies a également été médiocre de juin à septembre dans plusieurs régions pastorales de l'Éthiopie, en particulier dans l'Afar et le nord des Somalis, limitant les parcours et les disponibilités en eau, ce qui a dégradé la santé des bêtes et conduit à des pertes de bétail inhabituelles. De même, en **Érythrée**, les précipitations ont été irrégulières dans la plupart des régions productrices, tandis qu'une grave sécheresse a régné dans les régions pastorales côtières. Au **Soudan**, le manque de pluies en juin et juillet a compromis la germination des cultures et leur établissement; en dépit d'une pluviosité supérieure à la moyenne en août, de mauvaises conditions de végétation persistent dans les principales régions productrices du sud des États de Gadarif, Sennar et Kassala, et la récolte s'annonce réduite. Au **Soudan du Sud**, dans les régions du centre et du nord à régime unimodal, les cultures ont dû être remises en terre fréquemment du fait des vagues de sécheresse prolongées en juin/juillet, mais grâce au retour des pluies en août, les perspectives actuelles concernant les cultures à récolter en novembre sont globalement bonnes. En **Ouganda**, dans les zones agro-pastorales du Karamodja, la production céréalière s'annonce inférieure à la moyenne, suite à la sécheresse et aux températures supérieures à la moyenne qui ont régné en juillet et août.

Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique de l'Est
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Afrique de l'Est	4.9	5.3	5.1	36.8	41.1	36.0	44.6	49.8	44.4	-10.7
Éthiopie	4.0	4.2	4.0	18.5	19.2	17.9	22.6	23.6	22.1	-6.4
Kenya	0.5	0.4	0.4	3.7	3.0	3.4	4.3	3.5	4.0	12.5
Ouganda	0.0	0.0	0.0	3.3	3.3	3.1	3.5	3.5	3.4	-3.8
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	6.5	6.2	6.0	8.8	8.9	8.7	-2.4
Soudan	0.2	0.5	0.4	2.6	7.4	4.2	2.9	7.9	4.7	-41.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Les semis de la campagne secondaire sont imminents dans le sud-est et dans les régions côtières du Kenya (cultures des «*courtes pluies*»), dans le sud et le centre de la **Somalie** (cultures «*deyr*»), dans les États du sud de la ceinture verte du **Soudan du Sud** ainsi que dans les régions à régime bimodal de l'**Ouganda** et de la **République-Unie de Tanzanie** (cultures «*vuli*»). Avec la menace d'un épisode El Niño de forte intensité, qui risque de se prolonger au début de l'an prochain, les pluies qui tomberont de septembre à décembre s'annoncent moyennes, voire supérieures à la moyenne, avec des risques élevés d'inondations dans le centre de la Somalie du sud, dans le sud de l'Éthiopie, au sud du Soudan du Sud, au Kenya, en Ouganda, au Rwanda, au Burundi et en République-Unie de Tanzanie. À l'inverse, le temps devrait être plus sec au Soudan, dans le nord de l'Éthiopie, le nord de la Somalie et le nord du Soudan du Sud.

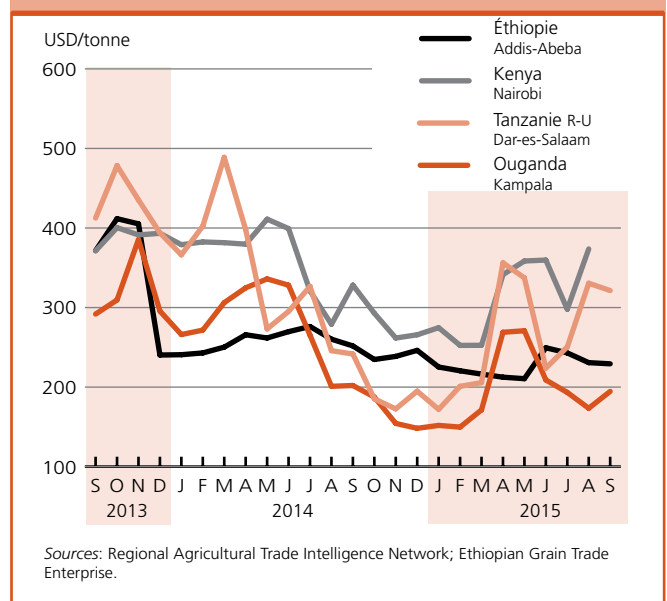
Selon les estimations provisoires, la production céréalière totale de la sous-région en 2015 (y compris les récoltes de la campagne secondaire à rentrer au début de l'an prochain, qui s'annoncent moyennes), devrait atteindre le niveau moyen de 44,4 millions de tonnes, soit environ 11 pour cent de moins qu'en 2014.

Les prix des céréales secondaires sont en hausse dans plusieurs pays

Les prix des céréales secondaires produites localement ont fortement augmenté en août dans plusieurs pays de la sous-région en raison des faibles récoltes rentrées récemment et des perspectives incertaines en ce qui concerne les prochaines récoltes. En **République-Unie de Tanzanie**, les prix du maïs ont flambé en août, grimant d'environ 40 pour cent, bien que les récoltes de 2015 viennent d'être rentrées tant dans les régions à régime unimodal que dans celles à régime bimodal, et à Dar es-Salaam, principal centre urbain, les prix du maïs en août étaient en hausse d'environ 70 pour cent par rapport au niveau enregistré un an auparavant, en dépit de la mise sur le marché des disponibilités détenues par l'Agence nationale de réserve alimentaire. De même, au **Kenya**, les prix du maïs ont augmenté de 33 pour cent en août en dépit de la récolte rentrée dans les régions côtières et dans le sud-est du pays, car la production a été mauvaise. La hausse des prix s'est intensifiée en raison des préoccupations en ce qui concerne les résultats des récoltes de la campagne des «*longues pluies*» de 2015 et du recul des excédents exportables en République-Unie de Tanzanie voisine. À Nairobi, la capitale, les prix du maïs enregistrés en août étaient en hausse de plus de 50 pour cent par rapport au même mois l'année précédente. Au **Soudan**, les prix du mil et du sorgho produits localement ont commencé à accuser une hausse saisonnière sur plusieurs marchés en août, augmentant respectivement de 40 et 13 pour cent à Khartoum, la capitale. Les perspectives pessimistes concernant les récoltes de 2015 ont exercé une pression accrue sur les prix. Toutefois, en dépit des augmentations récentes, les

prix sont restés en août au-dessous des niveaux enregistrés un an auparavant, en raison des disponibilités abondantes issues de la récolte exceptionnelle de l'an dernier. Au **Soudan du Sud**, sur les marchés situés dans les régions qui ne sont pas directement touchées par le conflit, les prix des céréales secondaires produites localement ont continué de flamber en juillet, atteignant des niveaux record ou quasi record bien que les récoltes de la première campagne soient toujours en cours dans les régions du sud à régime pluvial bimodal, du fait de la dépréciation de la monnaie locale, de la situation macroéconomique incertaine et de la cherté du carburant. Dans la capitale, Juba, les prix du sorgho et du maïs ont augmenté de 23 pour cent et 7 pour cent respectivement en juillet par rapport au mois précédent et ont plus que doublé en un an. Les prix de la farine de blé, principalement importée, ont reculé de 14 pour cent en juillet par rapport à juin, tout en restant deux fois supérieurs aux niveaux enregistrés le même mois l'année précédente. Dans les zones touchées par le conflit, les échanges commerciaux sont toujours perturbés par la violence généralisée, et sur le marché de Bor, le sorgho s'est renchéri de 21 pour cent d'un mois sur l'autre en juillet. En **Éthiopie**, les prix du maïs, du blé, du sorgho roux et du «*teff*» sont restés relativement stables sur la plupart des marchés en août, en dépit de la récolte «*belg*» en cours, car la production est limitée. En août, les prix du maïs étaient nettement inférieurs à ceux de l'année précédente, du fait de l'abondance des stocks de report issus de la récolte céréalière supérieure à la moyenne rentrée en 2014. En **Somalie**, les prix du maïs ont fléchi sur la plupart des grands marchés en août 2015, car les récoltes nouvellement rentrées de la campagne principale «*gu*» ont permis d'accroître les disponibilités, tandis ceux du

Figure 4. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



sorgho sont restés fermes. En **Ouganda**, le maïs s'est déprécié de 27 pour cent entre juin et août, car les récoltes issues de la première campagne de 2015 ont approvisionné les marchés. Les prix du maïs étaient en baisse en août par rapport aux niveaux enregistrés un an auparavant, sauf dans la capitale, Kampala.

On signale des zones de famine au Soudan du Sud dans certaines régions touchées par le conflit

La période de soudure bat son plein en **Éthiopie**, en **Érythrée**, au **Soudan**, dans l'ouest du **Kenya**, en **Somalie**, dans le nord du **Soudan du Sud** à régime bimodal et dans la région du Karamodja en **Ouganda**, tandis que la sécurité alimentaire s'améliore dans l'ensemble dans le sud de la **Somalie**, le sud du **Kenya**, en **Ouganda**, au **Rwanda**, au **Burundi** et en **République-Unie de Tanzanie**, où les récoltes nouvellement rentrées ont approvisionné les marchés et sont disponibles pour la consommation des ménages.

Au **Soudan du Sud**, en dépit des disponibilités issues des récoltes récemment rentrées de la première campagne dans le sud, et bien que les récoltes vertes commencent à être disponibles à la consommation dans le reste du pays, l'accès à la nourriture est extrêmement difficile pour la plupart des ménages, car le ralentissement considérable de l'économie nationale a fait flamber les prix et limité les sources de revenus. Dans les États du Nil Supérieur touchés par le conflit, en particulier dans les comtés du sud de l'État de l'Unité, la sécurité alimentaire s'est considérablement dégradée depuis mai dernier. La plupart des personnes déplacées n'ont pas eu la possibilité de cultiver en raison de l'insécurité, tandis que leur bétail a été pillé et qu'ils sont souvent privés d'aide humanitaire. Des cas extrêmes de famine ont été récemment signalés dans le sud de l'État de l'Unité parmi les ménages déplacés dont les systèmes de subsistance et les stratégies de résistance ont été anéantis par le conflit, ce qui les contraint actuellement à recourir presque exclusivement à la cueillette des fruits sauvages et à la pêche dans les marécages pour survivre. Au **Soudan**, l'insécurité alimentaire reste une préoccupation majeure parmi les PDI vivant dans les zones touchées par le conflit du Darfour, du Sud-Kordofan, du Nil bleu et du Kordofan occidental. En **Éthiopie**, le nombre estimatif de personnes en situation d'insécurité alimentaire a augmenté, passant de 2,9 millions en janvier 2015 à 4,5 millions en août, et à 7,5 millions en octobre, car la saison des pluies de mars-mai et celle de juin-septembre ont connu de graves déficits pluviométriques, entraînant une rapide dégradation de la sécurité alimentaire dans la plupart des régions de cultures belg, ainsi que dans les zones pastorales du nord et du nord-est.

Au **Burundi**, en dépit d'une amélioration des disponibilités alimentaires suite à la récolte de la campagne B de 2015, la sécurité alimentaire suscite des préoccupations dans les provinces

les plus touchées par les troubles civils actuels et l'insécurité, suite aux récoltes réduites, aux possibilités d'emploi limitées et à la perturbation des flux commerciaux.

Dans l'ensemble, le nombre de personnes nécessitant une aide humanitaire est estimé actuellement à environ 17 millions (dont 7,5 millions en Éthiopie, 3,3 millions au Soudan, 3,9 millions au Soudan du Sud, 1,1 million au Kenya, 855 000 en Somalie, 295 000 en Ouganda et 120 000 à Djibouti), en hausse de 47 pour cent par rapport aux estimations de juillet qui se chiffraient à 11,6 millions. La situation devrait progressivement s'améliorer d'ici à la fin de l'année, lorsque le gros des récoltes de la campagne principale sera rentré dans les régions dépendantes des cultures meher en Éthiopie, dans l'ouest du Kenya, au Soudan et au Soudan du Sud.

AFRIQUE AUSTRALE

La campagne agricole principale de 2015/16 est sur le point de démarrer; la présence de l'épisode El Niño est très préoccupante

La préparation des sols pour les cultures céréalières de 2016 est en cours un peu partout dans la sous-région, tandis que le gros des semis devrait débuter en novembre. La présence d'un épisode El Niño (qui par le passé a été associée à un temps plus sec en cours de campagne, notamment en Afrique du Sud par endroits, dans le sud de de l'Angola, en Zambie et au Zimbabwe, dans le nord de la Namibie et au Botswana) est particulièrement préoccupante pour la campagne agricole à venir. Les modèles météorologiques indiquent un renforcement du phénomène El Niño entre octobre et décembre 2015, qui devrait se prolonger au cours du premier trimestre de 2016. Les prévisions météorologiques pour octobre 2015 – mars 2016 indiquent un risque accru de sécheresse et de chaleur, susceptible de compromettre les rendements un peu partout en Afrique australe. Toutefois, il est important de noter que bien que les événements précédents aient été associés à une baisse de la production de maïs par endroits dans la sous-région, il est impossible d'établir un lien précis entre la survenance d'un épisode El Niño et les résultats de la production agricole.

Les estimations concernant les semis des cultures céréalières de 2016 dans la plupart des pays de la sous-région, qui permettront de se faire une meilleure idée des perspectives de production, ne seront disponibles qu'au début de 2016.

Effondrement de la production céréalière en 2015

La production de maïs de 2015 (récolté en début d'année), qui représente environ 80 pour cent de la production céréalière de la sous-région, a été estimée à 20,5 millions de tonnes, soit environ 27 pour cent (7,5 millions de tonnes) de moins que la

Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique australe
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Afrique australe - non compris l'Afrique du Sud	2.2	2.0	2.0	23.9	29.5	21.7	4.2	4.6	4.2	30.3	36.1	27.9	-22.7
Afrique du Sud	0.4	0.3	0.3	10.9	13.9	10.6	4.2	4.6	4.2	15.4	18.8	15.2	-19.3
Afrique du Sud	1.9	1.8	1.7	13.0	15.6	11.1	0.0	0.0	0.0	14.9	17.3	12.8	-26.3
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.4	3.6	4.0	3.7	4.0	4.3	4.1	-5.8
Malawi	0.0	0.0	0.0	3.8	4.1	2.9	0.1	0.1	0.1	3.9	4.2	3.0	-29.4
Mozambique	0.0	0.0	0.0	1.8	2.2	2.0	0.3	0.4	0.4	2.2	2.6	2.4	-5.1
Zambie	0.3	0.2	0.2	2.6	3.4	2.7	0.0	0.0	0.0	2.9	3.7	3.0	-19.3
Zimbabwe	0.0	0.0	0.0	1.0	1.7	0.8	0.0	0.0	0.0	1.0	1.8	0.9	-50.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

récolte exceptionnelle de 2014 et une baisse de 16 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Tous les pays devraient rentrer des récoltes réduites, en net repli dans les grands pays producteurs, tels que **l'Afrique du Sud**, le **Malawi** et la **Zambie**. Ce fléchissement est essentiellement imputable à l'irrégularité des pluies pendant la campagne agricole 2014/15 et à la sécheresse prolongée qui a régné en février et mars 2015, ce qui a limité les rendements et la superficie récoltée. Le recul de la production dans la sous-région est imputable pour l'essentiel à **l'Afrique du Sud**, où la récolte de maïs de 2015 se chiffrait à 10,5 millions de tonnes, soit 4,4 millions de tonnes de moins que le résultat supérieur à la moyenne enregistré en 2014. Au **Zimbabwe**, selon les estimations, la production de maïs se serait également effondrée à 0,74 million de tonnes, soit environ 50 pour cent de moins que la bonne récolte de 2014. Selon les estimations, les récoltes de maïs rentrées en 2015 en **Zambie** et au **Malawi** ont fortement reculé (de 21 et 30 pour cent respectivement) par rapport aux résultats record de 2014, car les vagues de sécheresse prolongées dans le sud ont compromis les rendements, tandis que des inondations localisées qui ont sévi début 2015 ont également provoqué des pertes de récolte, notamment dans le sud du Malawi. Au **Mozambique**, la production de maïs a été meilleure que dans les pays voisins, du fait des conditions météorologiques plus clémentes; ainsi, la production est estimée à environ 1,8 million de tonnes, en baisse de 5 pour cent seulement par rapport à 2014. En **Angola**, la production de maïs a été estimée supérieure à la moyenne, mais en baisse par rapport à la bonne récolte de 2014, car les précipitations ont été généralement bonnes dans les principales régions productrices de maïs du centre. Toutefois, dans les provinces du sud, les récoltes de mil et de sorgho sont réduites en raison d'une mauvaise pluviosité.

La faible pluviosité a également eu de graves répercussions sur la production de maïs des pays tributaires des importations, tels que le **Lesotho** la **Namibie**, le **Botswana** et le **Swaziland**, où

les résultats ont chuté de 13 à 43 pour cent par rapport aux bons niveaux de l'année précédente. À **Madagascar**, en attendant la publication des résultats définitifs de la mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire, la production de riz est provisoirement estimée en légère baisse, du fait du mauvais temps qui a sévi dans le sud, de l'irrégularité des précipitations dans les grandes régions productrices du centre et des inondations provoquées par le cyclone Chedza.

Selon les prévisions, les importations de maïs doubleraient en 2015/16

La production de maïs de 2015 étant nettement inférieure à la moyenne, les besoins d'importation pour la campagne commerciale 2015/16 (mai/avril généralement) devraient doubler par rapport au volume inférieur à la moyenne enregistré en 2014/15. Le gros de cette hausse devrait être le fait de **l'Afrique du Sud**, où environ 600 000 tonnes (maïs jaune destiné au secteur fourrager, essentiellement), devraient être importées; environ 244 000 tonnes ont déjà été importées depuis mai. Au **Zimbabwe**, les importations de maïs devraient avoisiner 0,7 million de tonnes. Le **Malawi** devrait également importer un peu plus pour renforcer ses disponibilités intérieures. Le **Botswana**, le **Lesotho**, la **Namibie** et le **Swaziland**, pays à production déficitaire, devraient également intensifier leurs importations.

L'Afrique du Sud couvre normalement le gros des besoins d'importation de la sous-région; toutefois, les exportations de maïs (jaune essentiellement) devraient reculer en 2015/16 en raison de la mauvaise récolte de 2015. La cadence d'exportation a ralenti cette année du fait du resserrement des disponibilités intérieures (environ 212 000 tonnes ont été exportées entre mai et août contre 1,2 million de tonnes pour la même période en 2014). Toutefois, l'abondance des stocks de report issus de la récolte exceptionnelle de 2014 a permis de compenser en partie le recul de la production en 2015, et le pays dispose de quantités

suffisantes pour assurer les exportations destinées à couvrir les besoins du Botswana, du Lesotho, de la Namibie et du Swaziland. Du fait de l'amenuisement des disponibilités exportables de l'Afrique du Sud, les pays importateurs de la sous-région devront se tourner vers d'autres sources d'approvisionnement. La Zambie devrait exporter environ 0,8 million de tonnes en 2015/16, essentiellement du fait de l'abondance des stocks de report issus de la récolte record de 2014, le gros de ce volume étant essentiellement destiné au Zimbabwe.

Les prix du maïs sont en nette hausse

La production céréalière limitée de la sous-région en 2015 a fortement poussé les prix à la hausse cette année, faisant nettement grimper les prix du maïs d'une année sur l'autre dans la plupart des pays, notamment en Afrique du Sud et au Mozambique. En **Afrique du Sud**, les fortes hausses enregistrées entre mai et septembre, avec un ralentissement ponctuel en août (associé à la baisse des cours mondiaux et à une légère révision à la hausse des perspectives de production en 2015), ont poussé les prix du maïs blanc à la hausse, lesquels ont progressé de 81 pour cent par rapport à un an auparavant. Les incertitudes qui pèsent sur la campagne agricole 2015/16 à venir du fait de la présence de l'épisode El Niño et de l'affaiblissement continu du rand par rapport au dollar ont renforcé cette tendance à la hausse. Au **Mozambique** et au **Malawi**, on constate également une envolée

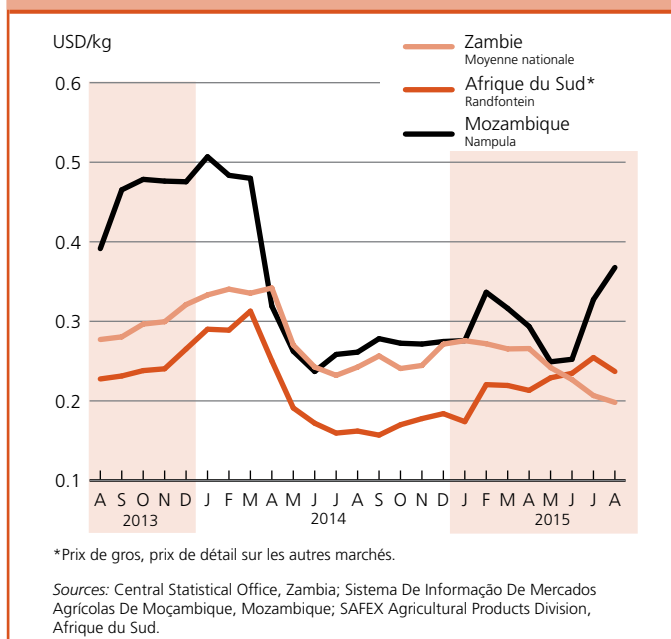
des prix du maïs, essentiellement du fait du resserrement des disponibilités dû au recul de la production enregistré cette année, des niveaux quasi record étant atteints au Malawi. En **Zambie**, malgré le recul de la récolte enregistré en 2015, l'abondance globale des disponibilités grâce aux importants stocks de report issus des récoltes de 2014 a contribué à stabiliser les prix dans l'ensemble ces derniers mois; les prix intérieurs moyens sont en légère hausse par rapport à août 2014. Dans les pays tributaires des importations, tels que le **Lesotho** la **Namibie** et le **Swaziland**, les prix du maïs ont subi une poussée à la hausse sous l'effet des augmentations constatées en Afrique du Sud.

La sécurité alimentaire s'est considérablement détériorée en raison des récoltes limitées rentrées en 2015

Selon les résultats communiqués par les comités nationaux d'évaluation de la vulnérabilité en 2015, le nombre de ménages vulnérables enregistré en 2015 aurait bondi à 6,3 millions, contre 3,2 millions en 2014⁴, du fait de la récolte céréalière réduite. Tous les pays de la sous-région, à l'exception du Mozambique et du Swaziland, ont enregistré une augmentation du nombre de personnes nécessitant de l'aide. Au **Malawi**, selon les estimations, 2,8 millions de personnes auraient besoin d'une aide humanitaire (soit deux fois plus que l'année précédente) pour une période de trois à huit mois, car les cultures et les moyens de subsistance ont été endommagés suite aux inondations et à la vague de sécheresse qui ont frappé le pays en début d'année. En **Namibie**, suite à l'effondrement de la production céréalière, un peu plus de 370 000 personnes nécessitent une aide alimentaire, notamment dans le secteur de l'agriculture de subsistance. Au **Zimbabwe**, selon le Comité d'évaluation de la vulnérabilité, environ 1,5 million de personnes (contre à peine 0,56 million en 2014) nécessiteront de l'aide au cœur de la période de soudure entre janvier et mars 2016. La plupart des ménages vulnérables au Zimbabwe sont établis dans le sud et l'ouest du pays, régions qui ont subi les plus fortes baisses de production céréalière cette année.

Tandis que les disponibilités alimentaires continuent de s'amenuiser tant que la récolte de 2016 (qui devrait démarrer début février/mars) n'a pas encore commencé, la sécurité alimentaire restera précaire au cours des prochains mois et devra être surveillée en permanence. Les ménages détenant de moindres disponibilités par rapport à l'année précédente, ils seront contraints de dépendre plus étroitement du marché et des importations alimentaires pour couvrir leurs besoins de consommation. Si les prix, en particulier ceux de denrées alimentaires de base telles que le maïs, continuent de grimper, la situation de la sécurité alimentaire risque de se détériorer.

Figure 5. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe

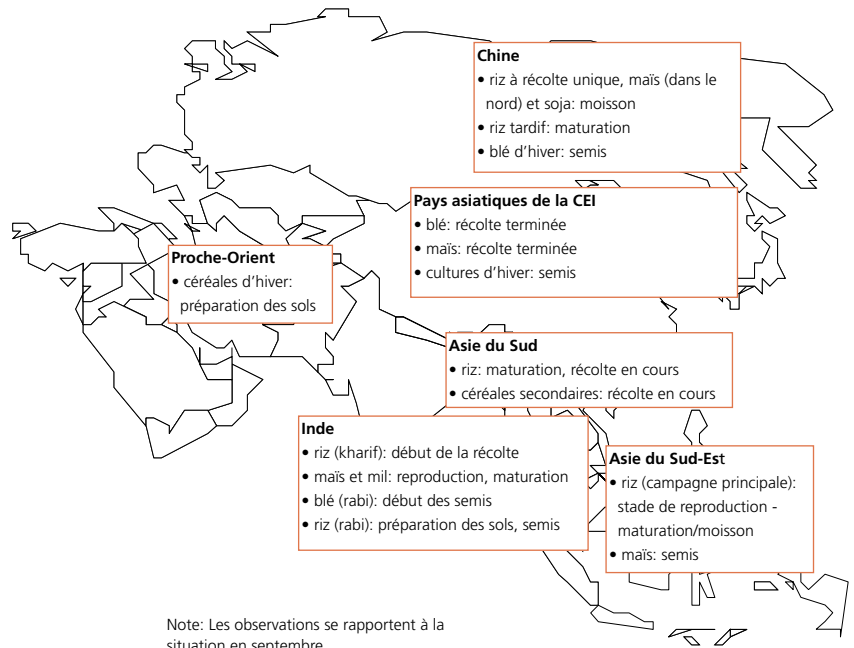


⁴ Ces chiffres ne tiennent pas compte de l'Angola, de Madagascar et de l'Afrique du Sud.

EXTRÊME-ORIENT

La production céréalière totale de 2015 devrait augmenter légèrement pour atteindre un nouveau record, avec des résultats mitigés au niveau national

Les récoltes de riz et de maïs de la campagne principale de 2015, qui représentent le gros des récoltes céréalières de la sous-région, sont en cours dans les pays de l'hémisphère Nord. Les pays du sud du continent, à savoir l'**Indonésie**, **Sri Lanka**, le **Timor-Leste** et le **Viet Nam**, rentrent actuellement les récoltes de la campagne secondaire de 2015. Les dernières prévisions de la FAO établissent la production céréalière totale de 2015 à 1251 millions de tonnes, soit 1 pour cent de plus que le record de 2014, tandis que les reculs enregistrés pour le blé (en Inde) et le riz (en Inde et en Thaïlande) devraient être nettement compensés par une récolte record de maïs (en Chine). Toutefois, les perspectives sont mitigées à l'échelle nationale. Les pluies tardives et insuffisantes tombées pendant la campagne agricole ont compromis les perspectives de récolte en **Inde**, au **Cambodge** en **République populaire démocratique de Corée**, en **Mongolie**, en la **République démocratique populaire lao**, aux **Philippines**, en **Thaïlande** et au **Viet Nam**. En revanche, l'accroissement des semis et les meilleurs rendements dus au temps en général favorable devraient faire passer la production céréalière à un niveau record en **Chine**, tandis qu'à **Sri Lanka**, un redressement est attendu par rapport à la récolte réduite par la sécheresse de 2014.



Les perspectives concernant la production de riz de 2015 se sont assombries dans la plupart des pays de la sous-région, essentiellement en raison des pluies saisonnières tardives et insuffisantes tout au long de la campagne. Le manque de pluies durant cette campagne est probablement dû au phénomène El Niño qui règne à l'échelle mondiale, souvent associé à un temps sec dans la sous-région.

Actuellement, les rapports des principaux organismes météorologiques et océanographiques indiquent la présence d'un épisode El Niño important qui devrait durer au cours des prochains mois et persister au printemps 2016 dans l'hémisphère

Tableau 12. Production céréalière de l'Extrême-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Extrême-Orient	244.3	252.9	250.5	325.3	322.0	334.3	670.4	668.4	666.6	1 240.0	1 243.3	1 251.4	0.7
Bangladesh	1.3	1.3	1.4	2.6	2.6	2.7	51.2	51.8	51.9	55.1	55.7	55.9	0.4
Cambodge	0.0	0.0	0.0	0.9	0.5	0.5	9.4	9.3	9.2	10.3	9.9	9.7	-2.0
Chine	121.9	126.2	129.9	228.0	225.2	236.0	205.2	208.2	209.0	555.1	559.6	574.9	2.7
Inde	93.5	95.9	88.9	43.2	42.0	42.6	160.0	157.2	155.7	296.7	295.0	287.2	-2.6
Indonésie	0.0	0.0	0.0	18.5	19.0	20.0	71.3	70.8	73.0	89.8	89.9	93.0	3.5
Japon	0.8	0.9	0.9	0.2	0.2	0.2	10.9	10.8	10.7	11.9	11.8	11.8	-0.3
Myanmar	0.2	0.2	0.2	2.0	2.1	2.2	28.3	28.9	28.4	30.5	31.2	30.8	-1.3
Népal	1.9	2.0	1.9	2.6	2.6	2.5	5.0	4.8	4.6	9.6	9.4	9.0	-4.4
Pakistan	24.2	26.0	27.0	5.6	5.2	5.4	10.2	10.5	10.3	40.0	41.7	42.6	2.2
Philippines	0.0	0.0	0.0	7.3	7.8	7.6	18.8	18.9	18.3	26.2	26.7	25.9	-2.8
Rép. de Corée	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	5.6	5.6	5.4	5.8	5.9	5.7	-3.9
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	5.0	5.0	5.1	36.8	34.3	32.3	41.8	39.3	37.3	-4.9
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	5.2	5.2	5.4	44.0	45.0	44.7	49.2	50.2	50.1	-0.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Nord. Cet épisode pourrait avoir des incidences sur la récolte de riz de la campagne secondaire de 2015/16 dans l'hémisphère Nord et sur les récoltes de la campagne principale de 2016 dans les pays de l'hémisphère Sud. Par conséquent, la FAO a revu à la baisse ses prévisions concernant la campagne de riz paddy de 2015 dans la région, lesquelles ont reculé de 5,5 millions de tonnes pour s'établir à 667 millions de tonnes, ce qui représente une production médiocre pour la deuxième fois consécutive. À l'échelle nationale, l'essentiel de la contraction prévue, en valeur absolue, devrait être imputable à la **Thaïlande**, où la récolte de paddy de 2015 devrait reculer de 6 pour cent pour se chiffrer à 32,3 millions de tonnes, tant en raison de la réduction des semis que de celle des rendements du fait de la sécheresse. De même, en **Inde**, la production de la campagne principale «*kharif*» de 2015 est officiellement estimée à 90,6 millions de tonnes (en équivalent usiné), soit une baisse de 1,5 million de tonnes (soit 1 pour cent) par rapport à la récolte «*kharif*» de l'an dernier, suite à l'irrégularité des pluies de mousson. Selon les estimations de la FAO, en Inde, la production totale de paddy de 2015, y compris le riz de la campagne secondaire 2015/16 qui sera planté en novembre-décembre, devrait atteindre 155,7 millions de tonnes. Le temps sec qui a régné pendant la campagne devrait également faire reculer la production au **Cambodge**, au **la République démocratique populaire lao**, au **Viet Nam** et aux **Philippines**. Au **Myanmar**, les fortes pluies et le passage du cyclone Komen en juillet et en août ont provoqué de graves inondations, touchant essentiellement 12 régions/États, en particulier Ayeyarwady, Sagaing, Magway, Bago, Rakhine, Yangon et Chin. La production de paddy de la campagne principale de 2015 a reculé en raison des dégâts causés par les inondations. En **République populaire démocratique de Corée**, les précipitations nettement insuffisantes entre la mi-avril et la mi-juillet, associées au manque d'eau d'irrigation ont entraîné la diminution des superficies de paddy en 2015 et compromis les rendements. Par conséquent, les prévisions de la FAO établissent actuellement la production de ce pays à 2,3 millions de tonnes, soit 12 pour cent de moins que la récolte réduite par la sécheresse rentrée l'an dernier. En **Indonésie**, en raison de la sécheresse actuelle qui risque de compromettre la récolte de paddy de la campagne secondaire rentrée actuellement, les prévisions de la FAO concernant la production nationale de paddy de 2015 ont été abaissées, passant à 73 millions de tonnes (soit 2,6 millions de tonnes de moins). Ce niveau resterait toutefois en hausse de 3 pour cent par rapport aux résultats limités de l'an dernier, essentiellement du fait des gains de production déjà obtenus grâce à la récolte principale qui s'est terminée en début d'année.

La récolte totale de blé de 2015, rentrée au début de l'année, est estimée à 250,5 millions de tonnes, soit 1 pour cent de moins que le record de 2014. Cette baisse tient pour l'essentiel à un recul de la production de 7 millions de tonnes en **Inde**, où les fortes pluies et la grêle tombées lors des derniers stades

de développement des cultures ont réduit les rendements. En revanche, en **Chine**, la production de blé de 2015 a été révisée à la hausse pour s'établir à 129,9 millions de tonnes, soit un volume record qui marque une augmentation de 3 pour cent par rapport aux résultats exceptionnels de 2014.

Les prévisions établissent la production totale de maïs de la sous-région à 303 millions de tonnes en 2015, soit 4 pour cent de plus que le volume exceptionnel de l'an dernier. Le gros de cette augmentation est attribuable à la **Chine**, où la production de maïs est en hausse et où la récolte devrait atteindre 226 millions de tonnes, soit un volume record qui marque une hausse de 10,4 millions de tonnes (5 pour cent) par rapport à l'année précédente, du fait de l'augmentation considérable de la superficie cultivée et des rendements, suite aux bonnes conditions météorologiques.

Les semis du blé d'hiver (culture principalement irriguée) à récolter en 2016 sont en cours en **Chine** et commenceront en octobre en **Inde** et au **Pakistan**. Les précipitations bénéfiques qui sont tombées en août et septembre ont permis de réapprovisionner les réserves en eau d'irrigation en Chine et au Pakistan. En **Inde**, la baisse des réserves d'eau d'irrigation dans les principaux réservoirs par rapport à l'an dernier et à la moyenne sur 10 ans, en particulier dans les grands États producteurs du nord-ouest tel que le Pendjab et l'Uttar Pradesh, pourrait avoir des incidences négatives sur les semis.

Le commerce de céréales accuse un recul par rapport au niveau record de l'an dernier

En raison de l'augmentation globale de la production céréalière attendue en 2015, les importations céréalières totales pour la campagne commerciale 2015/16 devraient reculer de 5 pour cent par rapport à 2014/15, mais elles devraient rester en hausse de 17 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Cette contraction reflète essentiellement le ralentissement de la demande de céréales fourragères (orge, maïs et sorgho) de la **Chine**, dont les importations s'annoncent actuellement en baisse de 16 pour cent, 25 pour cent et 20 pour cent respectivement par rapport au niveau exceptionnellement élevé de l'année précédente, du fait des récoltes intérieures record et des stocks de report abondants. Selon les prévisions, les importations totales de riz de la sous-région atteindraient 14,8 millions de tonnes, chiffre identique à celui de 2015. La moindre demande d'importation au **Bangladesh**, en **Chine** et à **Sri Lanka** devrait nettement compenser la hausse des expéditions à destination de l'**Indonésie**, de la **République populaire démocratique de Corée** et des **Philippines**.

Selon les prévisions, les exportations céréalières totales devraient atteindre 42,4 millions de tonnes en 2015/16, en baisse de 9 pour cent (soit 4 millions de tonnes) par rapport au volume record enregistré en 2014/15. Le gros de cette baisse tient à une chute de 21 pour cent des excédents exportables en **Inde** (blé

Tableau 13. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2015/16¹ (en milliers de tonnes)

	Moyenne 5 ans (2010/11-2014/15)	2014/15	2015/16	Variation de 2014/15 à 2015/16 (%)	Variation de 2015/16 sur la moyenne de 5 ans (%)
Total de céréales - Exportations	43 735	46 629	42 422	-9.0	-3.0
Total de céréales - Importations	100 461	122 808	117 133	-4.6	16.6
Total de céréales - Production	981 492	1 018 749	1 027 430	0.9	4.7
Riz-usiné - Exportations	33 275	36 094	37 179	3.0	11.7
Riz-usiné - Importations	12 847	14 739	14 782	0.3	15.1
Riz-usiné - Production	436 560	443 798	442 637	-0.3	1.4
Blé - Exportations	5 422	5 195	3 030	-41.7	-44.1
Blé - Importations	36 511	39 048	39 332	0.7	7.7
Blé - Production	239 577	252 939	250 452	-1.0	4.5

¹ Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

essentiellement), du fait de la baisse attendue de la production cette année et de la hausse des besoins nationaux dans le cadre de la loi sur la sécurité alimentaire. En ce qui concerne le riz, principale céréale exportée de la sous-région, les exportations de 2016 devraient augmenter de 3 pour cent par rapport à l'année précédente. La baisse prévue des expéditions de l'Inde devrait être nettement compensée par l'augmentation des exportations de la **Thaïlande** et du **Viet Nam**, où elles devraient progresser respectivement de 7 pour cent, passant à 10,5 millions de tonnes, et de 6 pour cent, passant à 8,3 millions de tonnes, par rapport aux niveaux de 2015. Les exportations de riz devraient également augmenter en 2016 au **Cambodge**, au **Myanmar** et au **Pakistan**.

Les prix du riz de blé ont été généralement stables et inférieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant

Les prix de détail, en monnaie locale, ont suivi des tendances mitigées ces derniers mois, tout en restant nettement inférieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant dans la plupart des pays de la sous-région (à l'exception de l'Indonésie et du Myanmar, où ils ont atteint des niveaux record ou quasi record). En **Inde**, après avoir montré des signes de repli sur plusieurs marchés en juillet-août, les prix de détail du riz sont restés stables dans l'ensemble en septembre, car la baisse attendue de la campagne principale de paddy de 2015, qui a déjà démarré en certains endroits, suscite des préoccupations. De même, les cours sont restés inchangés en septembre au **Viet Nam** en raison de la hausse récente de la demande d'importation, en particulier en Chine et aux Philippines, qui a compensé la pression à la baisse enregistrée lors de la campagne secondaire de 2015 (été/automne) et le ralentissement général des échanges. En revanche, en **Thaïlande**, l'atonie de la demande d'exportation, associée

à la commercialisation des réserves publiques issues des anciennes récoltes, a continué de peser sur les prix, bien que la campagne principale de 2015 à rentrer à partir d'octobre s'annonce en recul. Au **Myanmar**, les prix ont augmenté pour le troisième mois consécutif, pour atteindre des niveaux records en septembre, du fait des pertes subies au cours de la campagne principale de 2015 sur le point d'être récoltée, suite aux graves inondations survenues dans tout le pays en juillet et août. La reprise progressive des exportations de riz à la mi-septembre, après une interruption début août destinée à stabiliser les prix, a également contribué

à soutenir les prix. Les exportations de riz ont été permises dans les ports, tandis que les rapports signalent que les échanges transfrontières avec la Chine étaient encore limités à la mi-septembre. Les cours du riz ont également augmenté sur la plupart des marchés ces derniers mois au **Cambodge**, suite au renforcement de la demande d'exportation et aux préoccupations quant aux effets de la sécheresse persistante sur les semis de la campagne principale de 2015 et sur les rendements potentiels des cultures mises en terre précocement. En **Chine**, les prix du riz n'ont guère évolué, du fait des disponibilités généralement suffisantes issues des récoltes de 2015, complétées par des importations relativement

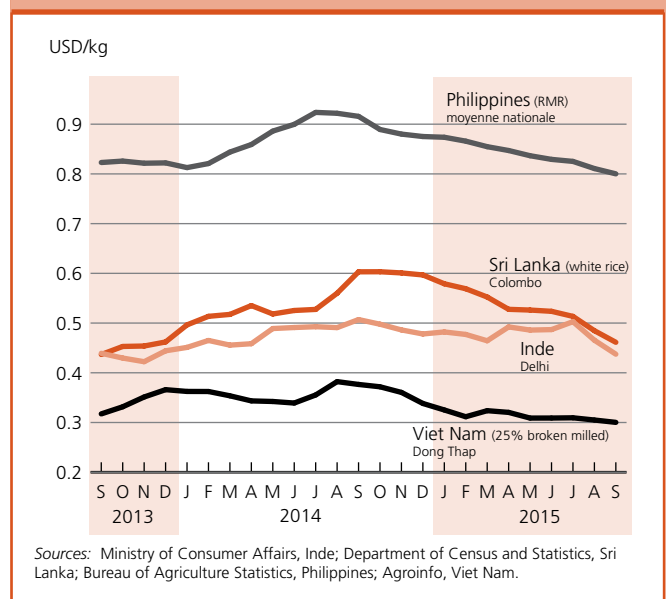
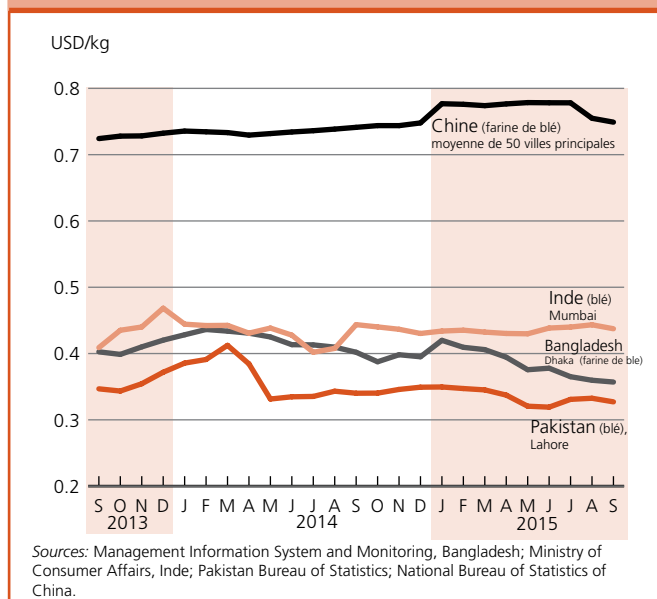
Figure 6. Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient


Figure 7. Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient


importantes. Dans les pays importateurs, les prix du riz sont restés inchangés au **Bangladesh** et aux **Philippines**. En **Indonésie**, les prix du riz ont encore augmenté en septembre pour atteindre des niveaux quasi record. La hausse des prix est imputable à la production de contre-saison inférieure aux prévisions initiales. La dépréciation de la monnaie locale, en particulier en août et septembre, et la cherté des transports ont aggravé la situation. Les cours du riz sont restés stables en juillet-août, mais ils ont reculé en septembre à **Sri Lanka**, sous la pression de la récolte quasi record de la campagne secondaire «*ya/a*». Les prix de détail du blé et de la farine de blé sont restés généralement stables et inférieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant dans la plupart des pays de la sous-région, y compris l'**Inde** et le **Pakistan**, car les marchés sont bien approvisionnés. Au **Bangladesh**, les prix du blé ont légèrement reculé, suite à la récolte record rentrée cette année et à la hausse des importations depuis le début de l'année.

PROCHE-ORIENT

Selon les prévisions la production des cultures d'hiver devrait être supérieure à la moyenne; le conflit en cours qui sévit par endroits continue de compromettre les activités agricoles

La récolte de blé d'hiver et d'orge de 2015 est terminée. Les précipitations abondantes qui sont arrivées à temps dans

presque toute la sous-région ont permis une reprise de la production par rapport à 2014, où la récolte céréalière avait souffert de la sécheresse. La production céréalière totale de la sous-région (y compris le riz paddy) est estimée à 75,9 millions de tonnes, en hausse d'environ 8 pour cent et 4 pour cent par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale respectivement.

En **Turquie**, le plus gros producteur de la région, les prévisions provisoires officielles font état d'une hausse de 17 pour cent par rapport à l'année dernière de la production céréalière de 2015, qui se chiffrerait à 38,4 millions de tonnes environ. Les prévisions établissent la production à 22,5 millions de tonnes de blé (soit une hausse de 18 pour cent par rapport à l'an dernier) et à 15 millions de céréales secondaires (soit 16 pour cent d'augmentation). En **République islamique d'Iran**, deuxième producteur céréalière de la sous-région, les prévisions préliminaires établissent la production de blé de 2015 à 14 millions de tonnes, soit un volume pratiquement identique à celui de l'an dernier. En **Afghanistan**, les rapports font état d'une récolte de blé exceptionnelle de 5,4 millions de tonnes, soit un peu plus que le résultat déjà supérieur à la moyenne de l'an dernier (près de 5,37 millions de tonnes).

En revanche, en **République arabe syrienne**, en **Iraq** et au **Yémen**, le conflit a eu un effet néfaste sur la production. Les conditions météorologiques ont été favorables dans l'ensemble en **République arabe syrienne**, l'une humidité abondante au moment de la mise en terre des cultures ayant favorisé l'établissement des cultures, en dépit de quelques retards signalés par endroits lors de la préparation des sols et des semis. Toutefois, le conflit persistant a causé de graves dégâts aux machines agricoles, aux systèmes d'irrigation et aux installations de stockage, perturbant l'approvisionnement en électricité et privant les agriculteurs d'intrants (semences améliorées, engrais et carburant), ce qui à son tour a gravement entravé la production. Selon le rapport publié par une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire publié en juillet 2015, la superficie céréalière a fortement reculé, essentiellement en raison de l'insécurité. La production totale de blé et d'orge a été estimée à 3,4 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins que la moyenne, mais 38 pour cent de plus que la récolte de 2014 qui avait souffert de la sécheresse. De même, les incertitudes qui pèsent en ce qui concerne la sécurité et les difficultés d'accès aux intrants ont eu des incidences négatives sur la production en **Iraq**, où une récolte légèrement inférieure à la moyenne a été rentrée (4,3 millions de tonnes), en baisse par rapport à celle de 2014 qui se chiffrait à 5,1 millions de tonnes. Au **Yémen**, l'insécurité, les pluies insuffisantes et la cherté des intrants continuent de compromettre la production agricole. Dans les principales

Tableau 14. Production céréalière du Proche-Orient*(en millions de tonnes)*

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Proche-Orient	48.0	44.7	47.6	24.4	21.0	23.4	4.6	4.7	4.8	77.0	70.4	75.9	7.8
Afghanistan	5.2	5.4	5.4	0.7	0.7	0.7	0.8	0.8	0.8	6.7	6.9	6.9	0.5
Iraq	3.3	3.5	2.8	1.2	1.2	1.1	0.5	0.5	0.5	5.0	5.1	4.3	-15.7
Rép. arabe syrienne	2.4	1.9	2.4	1.1	0.8	1.1	0.0	0.0	0.0	3.5	2.6	3.6	35.5
Rép. islamique d'Iran	14.0	14.0	14.0	5.8	4.5	4.6	2.5	2.6	2.7	22.2	21.1	21.2	0.7
Turquie	22.1	19.0	22.5	14.5	12.9	15.0	0.9	0.8	0.9	37.5	32.8	38.4	17.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

régions productrices des zones montagneuses du centre, des plateaux du sud et des plaines côtières de l'ouest, la production devrait perdre plus de 30 pour cent.

Ainsi, les besoins d'importations céréalières de la sous-région sont prévus à 62,3 millions de tonnes, environ 8 pour cent de moins que l'an dernier, mais toujours 10 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Le blé représente la moitié environ des importations prévues, et à près de 26 millions de tonnes, les achats de cette céréale devraient être en baisse d'environ 17 pour cent par rapport à l'an dernier et similaire à la moyenne quinquennale. Les céréales secondaires (orge et maïs, essentiellement) sont principalement importées pour l'alimentation animale.

Les troubles civils ont une incidence néfaste sur la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes

En **République arabe syrienne**, approximativement 10,8 millions de personnes ont toujours besoin d'une aide humanitaire urgente dans le pays, dont plus de 6,4 millions de PDI. Environ 4,7 millions de personnes vivent dans des zones difficilement accessibles, les déplacements d'au moins 241 000 d'entre elles étant très limités du fait du conflit. Début septembre 2015, plus de 4 millions de réfugiés étaient recensés dans la région couvrant l'Égypte, l'Iraq, la Jordanie, le Liban et la Turquie. En outre, une part importante de la population vit à l'étranger sans se faire enregistrer sous le statut de réfugié. Bien que le PAM continue de fournir une aide alimentaire aux populations syriennes vulnérables dans la région, les ressources des communautés d'accueil sont mises à rude épreuve.

Au **Yémen**, selon l'analyse indicative de l'IPC publiée en juin 2015 par la FAO, le PAM, le Gouvernement et d'autres partenaires, dix gouvernorats sur 22 (Sa'dah, Aden, Abyan, Shabwah, Hadjdjah, Hodeidah, Ta'izz, Lahij, Al Dali' et Al-Beida) sont estimés exposés à l'insécurité alimentaire

(phase 4: «urgence»), tous étant touchés par le conflit armé en cours. Neuf gouvernorats ont été considérés comme étant exposés à l'insécurité alimentaire (phase 3: «crise»), à savoir: Amran, Dhamar, Sanaa, ville de Sanaa, Ibb, Marib, Raima, Al-Mahouit et Al-Jawf. Sur les 12,9 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire dans le pays, environ 6,1 millions étaient en phase 4: «urgence», tandis que 6,8 millions étaient en phase 3: «crise». Le niveau de l'insécurité alimentaire a augmenté de 21 pour cent par rapport à l'année précédente. Avec l'escalade rapide du conflit et de l'insécurité, ainsi que la perturbation des marchés, des possibilités d'emploi et des moyens de subsistance ruraux, la sécurité alimentaire devrait nettement se dégrader. L'aide humanitaire a été fortement entravée par le manque d'accès et les pénuries de carburant, ainsi que par les problèmes de sécurité. Sur 6,1 millions de personnes en tout nécessitant une aide alimentaire d'urgence, seulement 140 000 ont pu en bénéficier en juin et un peu plus d'un million en juillet 2015.

En **Iraq**, en juin 2015, on dénombrait environ 4 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays, dont près de 2 millions depuis janvier 2014. Un nombre négligeable de PDI (moins de 200 000 selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM)) ont regagné leur foyer à Diyala, Ninive, Salah Al-Din et Anbar. Le conflit compromet la sécurité alimentaire de la population iraquienne. Un ménage de PDI sur quatre a recours à des stratégies négatives d'adaptation. La situation de la sécurité alimentaire risque de se dégrader, les nombreux PDI exerçant une pression sur les communautés d'accueil, d'autant que bon nombre d'entre elles se sont réfugiées dans des villes de la région kurde du pays.

En **Afghanistan**, la situation de la sécurité alimentaire s'est globalement stabilisée grâce à une récolte supérieure à la moyenne. Toutefois, des préoccupations subsistent en certains endroits, en particulier dans le cas des ménages déplacés par le conflit ou des catastrophes naturelles.

PAYS ASIATIQUES DE LA CEI⁵

La production céréalière totale de 2015 devrait augmenter légèrement

La récolte céréalière de 2015 est pratiquement terminée et la production est provisoirement estimée à près de 33,5 millions de tonnes, soit environ 5 pour cent de plus que l'an dernier et que la moyenne des cinq dernières années.

La production de blé, qui représente environ 80 pour cent de la production céréalière totale est estimée à 26,5 millions de tonnes, en légère hausse par rapport à celle de l'an dernier qui était proche de la moyenne. La production de céréales secondaires est estimée à environ 6 millions de tonnes, niveau proche de celui l'an dernier. La superficie consacrée aux céréales secondaires a augmenté dans la sous-région ces dernières années du fait de la diversification des cultures, mais elle reste faible par rapport à celle sous blé.

Au **Kazakhstan**, le plus gros producteur et exportateur de la sous-région, la récolte céréalière s'établirait à près de 17,6 millions de tonnes, en hausse de 6 pour cent par rapport à l'année précédente, du fait d'une légère amélioration des rendements suite aux conditions météorologiques généralement bonnes. Selon les estimations, la production de blé représente 14 millions de la production céréalière totale, chiffre en hausse de 8 pour cent par rapport à l'an dernier qui représente le meilleur résultat depuis la récolte exceptionnelle de 2011. L'augmentation des rendements a nettement compensé la diminution des superficies cultivées, qui ont reculé de 4 pour cent en raison du passage à des cultures de remplacement telles que les graines oléagineuses et les cultures fourragères. Toutefois, la qualité des cultures d'hiver, qui représentent le gros de la production céréalière, suscite des préoccupations cette année du fait des précipitations supérieures à la moyenne qui sont tombées dans les régions productrices du nord, retardant les récoltes.

En **Azerbaïdjan** et au **Turkménistan**, la production céréalière se serait nettement améliorée, essentiellement sous l'effet d'une hausse des rendements par rapport aux faibles niveaux de l'an dernier, suite aux conditions météorologiques favorables qui ont régné pendant la campagne.

En **Arménie**, en **Géorgie**, au **Tadjikistan** et en **Ouzbékistan**, les cultures pluviales ont bénéficié de conditions météorologiques normales et de disponibilités suffisantes en eau d'irrigation, ce qui a permis une légère augmentation de la production céréalière totale en 2015. Au **Kirghizistan**, en dépit de certaines préoccupations liées aux conditions météorologiques, la production céréalière de 2015 est estimée à environ 1,4 million de tonnes.

La préparation des semis pour les cultures d'hiver à récolter en 2016 est en cours et se déroule dans des conditions météorologiques favorables. Toutefois, au **Kazakhstan**, principal pays producteur de la sous-région, le gros des cultures est mis en terre au printemps.

Les exportations céréalières devraient augmenter en 2015/16 par rapport au faible niveau de l'an dernier

Selon les prévisions, les exportations céréalières de la campagne commerciale 2015/16 (juillet/juin), blé essentiellement, atteindraient 7,3 millions de tonnes, soit une baisse d'environ 12 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale, mais 6 pour cent de plus que le niveau réduit de 2014/15. Cette augmentation d'une année sur l'autre serait le fait du **Kazakhstan**, où les disponibilités exportables de blé devraient augmenter de 9 pour cent pour atteindre 6 millions de tonnes, généralement expédiées dans les pays de la CEI voisins (à savoir, l'Azerbaïdjan, le Kirghizistan, le Tadjikistan et l'Ouzbékistan) mais aussi en dehors de la sous-région, en Afghanistan.

Les besoins d'importations céréalières en 2015/16 devraient reculer de 2 pour cent pour passer à 7,2 millions de tonnes, dont 6,5 millions de tonnes de blé environ.

Tableau 15. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Pays asiatiques de la CEI	26.4	24.9	26.5	6.4	6.0	6.1	33.6	31.7	33.5	5.4
Arménie	0.3	0.3	0.4	0.2	0.2	0.2	0.5	0.5	0.6	3.2
Azerbaïdjan	1.9	1.7	2.0	0.9	0.8	0.9	2.8	2.5	2.9	16.1
Géorgie	0.1	0.1	0.1	0.4	0.3	0.3	0.5	0.4	0.4	1.2
Kazakhstan	14.0	13.0	14.0	3.3	3.2	3.2	17.6	16.6	17.6	6.1
Kirghizistan	0.8	0.7	0.7	0.8	0.7	0.7	1.6	1.4	1.4	2.3
Ouzbékistan	6.9	7.2	7.3	0.4	0.4	0.4	7.5	7.8	7.9	0.7
Tadjikistan	0.9	0.8	0.8	0.3	0.3	0.3	1.2	1.1	1.1	1.3
Turkménistan	1.6	1.2	1.4	0.1	0.1	0.1	1.8	1.4	1.6	14.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

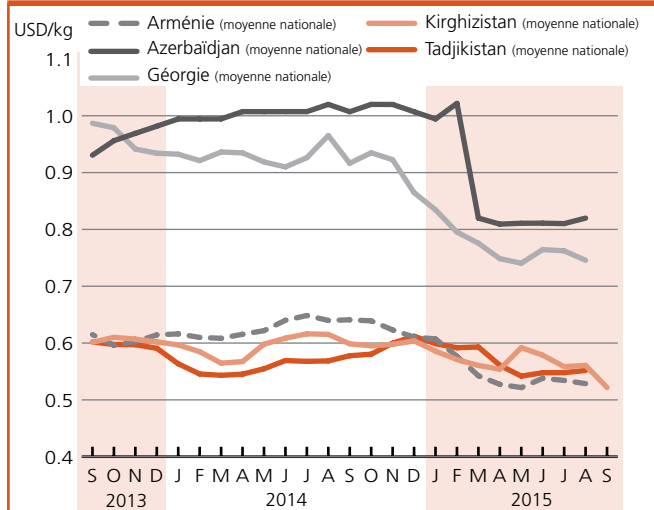
⁵ La Géorgie ne fait plus partie de la CEI, mais elle est maintenue dans ce groupe pour l'instant.

Les prix de la farine de blé sont stables, mais en hausse par rapport à ceux d'un an auparavant, sauf au Kazakhstan, principal pays exportateur

Dans la plupart des pays importateurs de la sous-région, les prix de la farine de blé, principale denrée de base, sont restés inchangés en septembre, mais en hausse par rapport aux niveaux enregistrés un an auparavant, en particulier au **Tadjikistan** et au **Kirghizistan**, où ils ont atteint des niveaux record ou quasi record suite à la dépréciation des monnaies nationales associée à l'augmentation des prix du carburant depuis juillet.

Au **Kazakhstan**, les cours du blé à l'exportation ont fortement reculé au cours des deux derniers mois sous la pression des disponibilités issues des nouvelles récoltes qui ont fait leur apparition sur le marché, du recul des échanges en raison d'une moindre demande d'importation dans les pays voisins suite aux récoltes de blé de 2015 et à la forte dévaluation du tenge par rapport au dollar amorcée à la mi-août.

Figure 8. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI



Sources: National Statistical Service of Republic of Armenia; National Statistical Committee of the Kyrgyz Republic; State Committee on Statistics, Republic of Tadjikistan; State Statistical Committee of the Republic of Azerbaijan; National Statistics Office of Georgia.

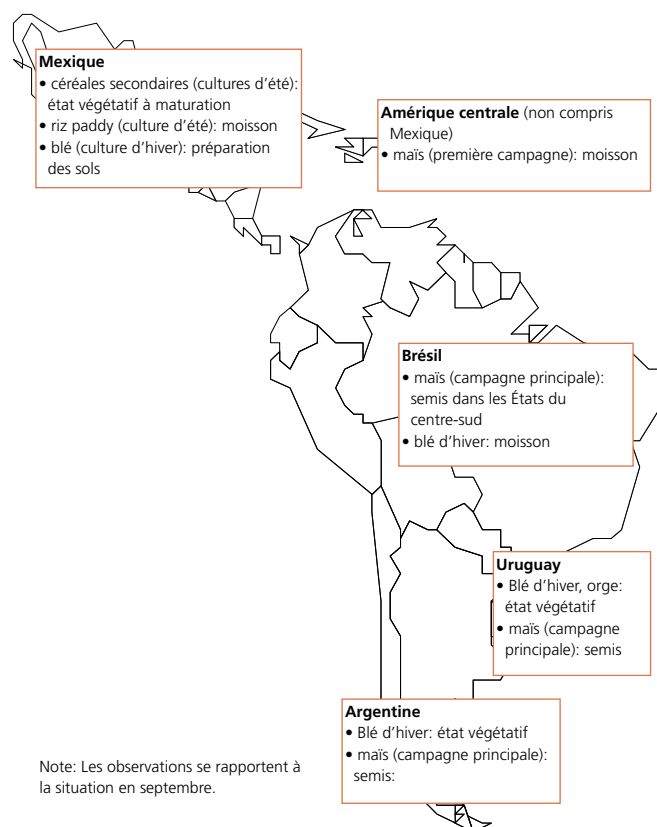
AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES

La production de blé de 2015 est estimée à un niveau quasi record

Au **Mexique**, pratiquement le seul producteur de blé de la sous-région, la récolte de blé de 2015 est terminée. Les premières estimations chiffrent la production de cette année à 3,8 millions de tonnes (y compris la campagne automne-hiver et la campagne mineure de printemps), soit un peu moins que prévu initialement, mais toujours un niveau quasi record. Cette augmentation tient à l'accroissement de la superficie ensemencée sous l'effet de la demande locale.

Une production de maïs record est prévue en 2015 au Mexique, mais la sécheresse prolongée associée à l'épisode El Niño devrait faire chuter la production dans la plupart de la sous-région

Les estimations de la FAO établissent la production de maïs totale de la sous-région en 2015 à 29,7 millions de tonnes, soit une hausse de près de 6 pour cent par rapport à l'an dernier. Ce résultat tient au volume de maïs plus important rentré au Mexique, qui représente environ 86 pour cent de la production totale de maïs de la sous-région. Les prévisions officielles laissent entrevoir un volume record, proche de 25,5 millions de tonnes, principalement grâce à l'accroissement de la superficie ensemencée. Toutefois, le Mexique mis à part, les perspectives concernant la récolte de maïs de 2015 (première et deuxième campagnes) sont incertaines. La grave sécheresse prolongée associée à l'épisode El Niño a entraîné un recul de la production de maïs lors de la première campagne (campagne principale) qui s'est achevée en septembre, en particulier dans le «couloir sec» composé du **El Salvador**, du **Guatemala**, du **Honduras** et du



Nicaragua. Les semis de la deuxième campagne, qui ont pris fin à la mi-septembre, ont eux aussi été touchés par le temps très sec, ce qui pourrait avoir limité la superficie ensemencée. Le phénomène El Niño devrait persister jusqu'au début du printemps et risque donc d'avoir une incidence sur la pluviosité au cours de la deuxième campagne, ce qui pourrait réduire les rendements et la production. Toutefois, si les conditions s'améliorent, les récoltes de la deuxième campagne pourraient encore atteindre un niveau normal. Ainsi, en tenant compte uniquement des faibles résultats de la première campagne, les prévisions de la FAO établissent la production totale de maïs à 4,1 millions de tonnes en 2015,

Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Amérique latine et Caraïbes	3.4	3.7	3.8	35.9	36.4	38.0	3.2	3.0	2.9	42.4	43.1	44.7	3.7
El Salvador	0.0	0.0	0.0	1.0	1.0	0.8	0.0	0.0	0.0	1.1	1.0	0.8	-14.4
Guatemala	0.0	0.0	0.0	1.8	1.8	1.7	0.0	0.0	0.0	1.8	1.9	1.8	-4.6
Honduras	0.0	0.0	0.0	0.6	0.4	0.6	0.1	0.1	0.1	0.7	0.5	0.6	25.2
Mexique	3.4	3.7	3.8	30.7	31.8	33.4	0.2	0.3	0.2	34.3	35.8	37.4	4.5
Nicaragua	0.0	0.0	0.0	0.6	0.4	0.5	0.5	0.5	0.5	1.2	0.9	0.9	2.7
Amérique du Sud	19.2	24.7	22.6	141.2	136.8	143.9	24.3	24.8	25.6	184.7	186.2	192.1	3.2
Argentine	9.2	13.9	11.0	40.9	39.9	41.5	1.6	1.6	1.6	51.7	55.4	54.0	-2.4
Brésil	5.7	6.2	7.2	83.5	82.1	87.3	11.8	12.1	12.4	101.1	100.4	107.0	6.5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

chiffre pratiquement inchangé par rapport au volume déjà réduit par la sécheresse enregistré l'an dernier.

Les importations céréalières devraient être élevées en 2015/16

Les importations céréalières de la campagne commerciale 2015/2016 (septembre/août) devraient atteindre 27,8 millions de tonnes, soit un peu moins que le niveau quasi record de l'an dernier, mais bien plus que la moyenne quinquennale pour la sous-région. La légère baisse d'une année sur l'autre tient aux moindres quantités importées par le Mexique. Toutefois, si l'on ne tient pas compte de ce pays, les importations céréalières du reste de la sous-région devraient atteindre le niveau record de 11,3 millions de tonnes (maïs et riz, principalement), la production devant être réduite par la sécheresse.

Les prix du maïs sont élevés dans la plupart des pays

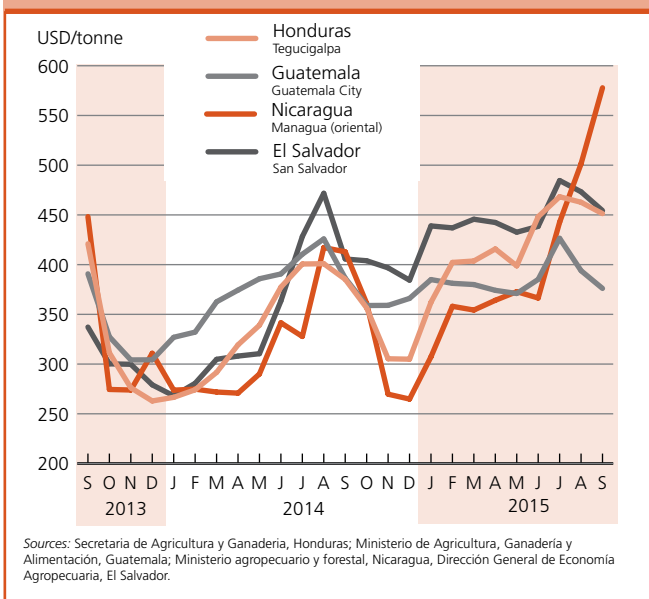
Dans les pays où la production s'annonce médiocre, les nouvelles disponibilités issues de la récolte de maïs de la campagne principale qui vient d'être rentrée n'ont guère contribué à relâcher la pression à la hausse qui s'exerce sur les prix et, en septembre, les prix du maïs blanc étaient toujours supérieurs à ceux enregistrés un an auparavant. En **El Salvador** et au **Honduras**, les prix ont quelque peu reculé en août et en septembre grâce à l'arrivée de la nouvelle récolte et aux récentes importations, mais les baisses saisonnières ont été limitées du fait des moindres perspectives de production cette année. Au **Nicaragua**, en revanche, les prix ne cessent de

grimper depuis juillet, et en septembre, ils étaient nettement au-dessus des niveaux enregistrés l'année dernière à la même époque. En réaction à ces hausses de prix, les gouvernements ont lancé diverses initiatives pour éviter des effets négatifs sur les populations touchées, parmi lesquelles une aide alimentaire directe et la fourniture d'intrants agricoles pour la deuxième campagne, qui est en cours. En outre, pour accroître les disponibilités commercialisables, les gouvernements importent du maïs et/ou délivrent des licences d'importation. La FAO et le PAM complètent les mesures prises par les gouvernements en apportant une aide supplémentaire en collaboration avec les autorités locales.

Au **Guatemala**, les prix du maïs ont reculé en août et en septembre, et ils sont inférieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant, principalement grâce à l'abondance des stocks de report du fait des bons résultats de l'an dernier. Au **Mexique**, principal producteur de la sous-région, les prix du maïs ont enregistré une hausse saisonnière ces quelques derniers mois, soutenus en outre par la forte dévaluation de la monnaie locale.

Étant donné la situation actuelle des disponibilités céréalières et des prix sur les marchés locaux, il convient d'être vigilant au cours des prochains mois. Toutefois, les pouvoirs publics, en particulier ceux du **El Salvador**, du **Nicaragua**, du **Honduras** et du **Guatemala**, fournissent déjà une aide alimentaire aux populations les plus touchées, ainsi que des intrants agricoles pour la deuxième campagne en cours. En outre, les Gouvernements importent ou délivrent des licences d'importation pour atténuer les hausses de prix. La FAO et le PAM complètent les mesures prises par les gouvernements en apportant une aide supplémentaire en collaboration avec les autorités locales au El Salvador, au Honduras et au Guatemala.

Figure 9. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale



AMÉRIQUE DU SUD

Selon les estimations, la production de maïs de 2015 atteindrait un niveau record

En *Amérique du Sud*, selon les estimations, la production de maïs aurait atteint un niveau record en 2015 pour s'établir à près de 130 millions de tonnes. En **Argentine** et au **Brésil**, qui assurent à eux deux 91 pour cent de la production céréalière de la sous-région, l'expansion des semis et la hausse des rendements, dues principalement aux bonnes conditions météorologiques qui ont régné au milieu de la campagne, ont entraîné des résultats record. Dans le reste de la sous-région, la production est restée élevée, en particulier en **Bolivie** et en **Colombie**. Les semis des cultures de 2016 commencent à la mi-octobre et selon les premières indications, la superficie ensemencée serait en recul du fait de l'abondance des réserves de maïs et des bas prix.

Une récolte de blé abondante est prévue en 2015 en dépit du recul sensible de la superficie ensemencée en Argentine, le principal producteur

La production de blé de 2015 de la sous-région devrait se chiffrer à 22,6 millions de tonnes, ce qui est moins que l'an dernier, mais reste nettement supérieur à la moyenne. En **Argentine**, qui assure la moitié de la production de la sous-région, l'insuffisance des précipitations à l'époque des semis, qui ont pris fin en août, a entraîné un recul important de la superficie ensemencée. En outre, le temps sec qui a prévalu pendant la campagne jusqu'en septembre a probablement compromis les rendements. Selon les premières prévisions, la production atteindrait 11 millions de tonnes, ce qui est bien inférieur au volume élevé de l'an dernier et à la moyenne quinquennale, mais suffira à couvrir la demande intérieure et sous-régionale. Au **Brésil**, qui assure plus d'un tiers de la production de la sous-région, les dernières

prévisions laissent entrevoir une récolte exceptionnelle, à savoir un peu plus de 7 millions de tonnes, ce qui tient pour l'essentiel à l'accroissement de la superficie ensemencée du fait des prix élevés pratiqués au début de la campagne. Dans le reste de la sous-région, la production devrait rester élevée, notamment dans les principaux pays importateurs, à savoir la **Bolivie** et le **Chili**.

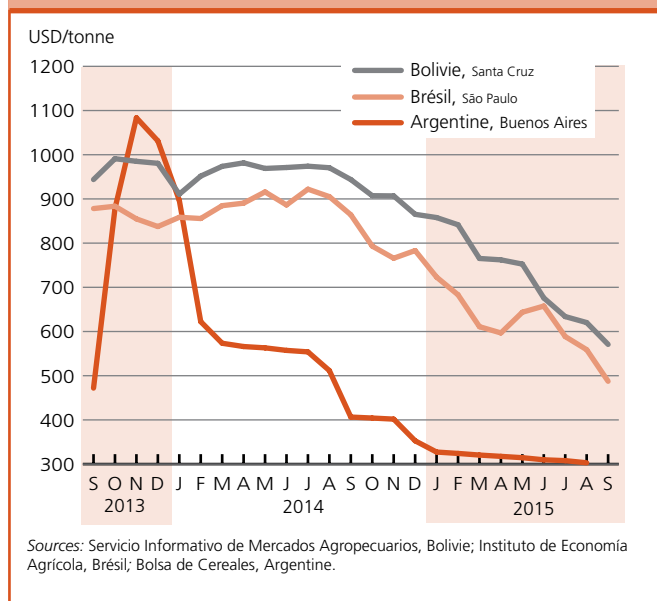
Les prix de la farine de blé et du maïs sont en général inférieurs aux niveaux de l'an dernier

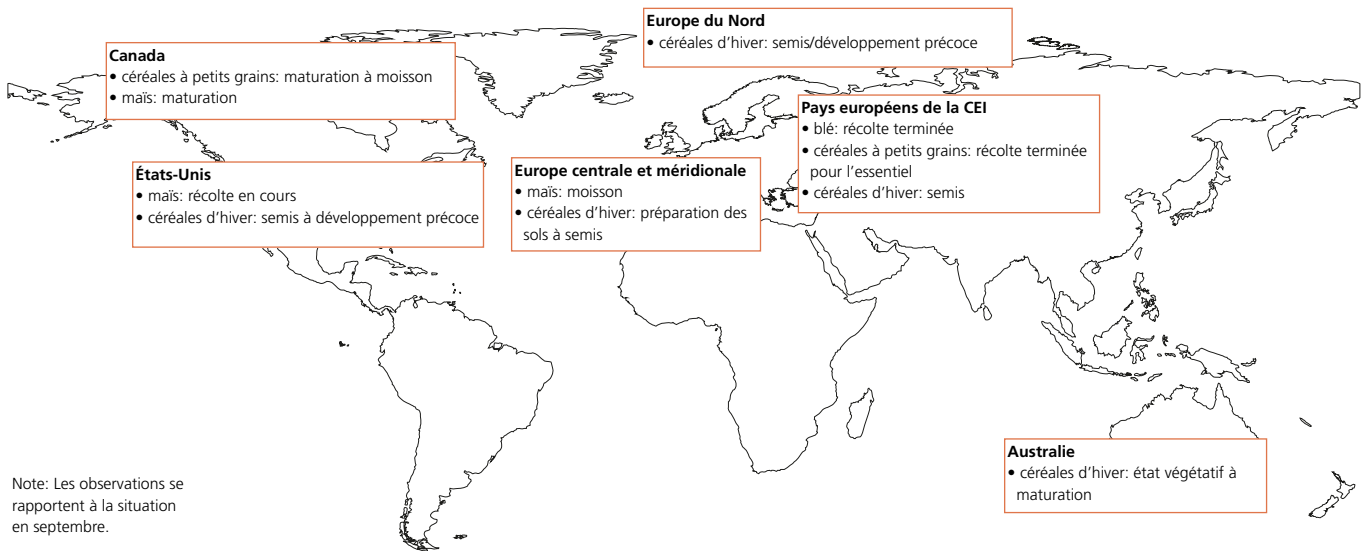
Les prix de la farine de blé et du maïs jaune ont suivi des tendances contrastées de juillet à septembre, tout en demeurant globalement bien au-dessous des niveaux enregistrés un an auparavant.

En **Argentine** et au **Chili**, les prix du blé ont enregistré une hausse saisonnière au cours des trois derniers mois; toutefois, les stocks de report abondants issus des récoltes exceptionnelles de 2014 ont maintenu les prix bien au-dessous des niveaux enregistrés un an auparavant. Au **Brésil** et en **Bolivie**, les prix de la farine de blé ont baissé de juillet à septembre et étaient inférieurs au niveau enregistré à la même époque l'an dernier, car le flux des importations est adéquat et les récoltes de 2015, qui seront rentrées à partir du dernier trimestre de l'année, s'annoncent bonnes. En **Colombie**, les prix sont restés relativement stables de juillet à septembre, tout en étant supérieurs à ceux d'un an auparavant, principalement du fait de la faiblesse de la monnaie.

En **Argentine**, au **Chili**, en **Équateur** et au **Pérou**, les prix du maïs jaune sont en général restés stables au cours des trois derniers mois et, en septembre, ils étaient nettement inférieurs à ceux enregistrés un an auparavant, du fait des bonnes récoltes de 2015 et des stocks de report abondants. Au **Brésil**, principal pays producteur et exportateur de la sous-région, en dépit de la récolte exceptionnelle de la deuxième campagne «*safrinha*» qui est en cours, la forte demande d'exportation et la faiblesse de la monnaie ont soutenu les prix de juillet à septembre et les ont fait passer au-dessus des niveaux enregistrés un an auparavant. De même, en **Colombie**, l'affaiblissement de la monnaie locale maintient les prix au-dessus des valeurs enregistrées en septembre de l'an dernier, en dépit de disponibilités abondantes et du flux des importations.

Figure 10. Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud





AMÉRIQUE DU NORD

La production céréalière des États-Unis est en baisse en 2015 par rapport au volume record de l'an dernier, tout en se maintenant à un bon niveau

Selon les estimations officielles, la production de blé des **États-Unis d'Amérique** a gagné quelque 5 pour cent en 2015 par rapport à l'an dernier, passant à 58,1 millions de tonnes, ce qui tient essentiellement à l'accroissement de la superficie récoltée. Bien que les semis de blé n'aient pratiquement pas changé par rapport à l'année précédente et que la superficie consacrée au blé d'hiver ait de fait reculé, les conditions de végétation ont été meilleures et le taux d'abandon a donc été bien plus faible; ainsi, globalement, le volume de blé récolté en septembre aurait augmenté de 4 pour cent. Un temps sec est signalé en certains endroits des Grandes Plaines, où les précipitations ont été rares et les températures élevées, en particulier dans les «Hautes Plaines», l'est du Colorado, l'ouest du Nebraska, l'ouest du Kansas et la partie nord du Texas. Il faudra qu'il pleuve davantage dans ces zones, mais il reste encore du temps pour procéder aux semis, car ils se déroulent normalement jusqu'à la fin octobre. Au 28 septembre, le Ministère de l'agriculture des États-Unis signalait que les semis étaient achevés sur plus de 31 pour cent de la superficie prévue au niveau national, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne pour cette époque de l'année. En ce qui concerne les céréales secondaires, les dernières estimations officielles établissent la production de maïs de 2015 à 345,1 millions de tonnes, soit 4,4 pour cent de moins que le volume record de l'an dernier mais toujours un résultat exceptionnel. Au **Canada**, la production de blé de 2015 est estimée en recul, perdant environ 16 pour cent pour atteindre 24,6 millions de tonnes: le léger accroissement de la superficie récoltée a largement compensé la baisse des

rendements due au temps sec défavorable qui a sévi au début de la campagne de végétation. La récolte de maïs, qui doit encore être rentrée dans l'est du Canada, devrait progresser d'environ 7 pour cent, s'établissant à 12,3 millions de tonnes.

EUROPE

Union européenne Selon les derniers renseignements, la récolte de blé serait meilleure que prévu, mais la production céréalière totale est en nette baisse par rapport à l'an dernier

Dans l'**Union européenne (UE)** les prévisions concernant la production céréalière totale de 2015 ont été révisées en légère baisse depuis le chiffre annoncé précédemment, pour s'établir à 306,8 millions de tonnes, soit environ 7 pour cent de moins que le volume record enregistré en 2014. Cette dernière révision tient pour l'essentiel à l'impact du temps chaud et sec qui a régné en août sur le maïs cultivé dans les régions orientales. Les prévisions établissent désormais la production totale de céréales secondaires de 2015 à 149,3 millions de tonnes environ, soit quelque 12 pour cent de moins que l'an dernier. La récolte totale de blé de l'UE, rentrée pour l'essentiel en été, est désormais estimée à 154,5 millions de tonnes, ce qui est légèrement plus que prévu initialement et représente une baisse de tout juste 1,6 pour cent par rapport au volume record de 2014. Les semis du blé d'hiver, à récolter en 2016, sont déjà en cours dans certains pays ou devraient commencer en octobre. Après la vague de chaleur et la pluviosité insuffisante enregistrées dans une grande partie de l'Europe centrale et orientale, les réserves d'humidité des sols pourraient ne pas être idéales pour les semis et l'émergence des cultures, à moins que des précipitations adéquates ne soient tombées en septembre.

Pays européens de la CEI

La production céréalière devrait reculer en 2015, tout en restant supérieure à la moyenne

Dans tous les pays européens de la CEI (**Bélarus, République de Moldova, Fédération de Russie et Ukraine**), la récolte de céréales de 2015, à l'exception de celle de maïs, touche à sa fin. Selon les prévisions, la production céréalière totale atteindrait près de 172 millions de tonnes (dont 89 millions de tonnes de blé, 40 millions de tonnes de maïs et 28 millions de tonnes d'orge), soit une baisse de 3 pour cent par rapport au volume record de l'an dernier, mais toujours près de 18 pour cent de plus que la moyenne quinquennale.

En **Fédération de Russie**, la production céréalière totale (blé, principalement) est estimée à 100,9 millions de tonnes, chiffre qui est légèrement inférieur au résultat exceptionnel de 2014 mais représente près de 22 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Les bonnes conditions météorologiques au printemps et en été, caractérisées par des précipitations abondantes qui ont favorisé l'humidité des sols, ont permis de compenser les effets de la sécheresse enregistrée au début de la campagne en automne et en hiver, en particulier dans les régions productrices méridionales. La production de blé est restée inchangée par rapport à la récolte exceptionnelle de 2014, l'accroissement de la superficie récoltée compensant la légère baisse des rendements constatée cette année. En ce qui concerne l'orge, toutefois, la superficie ensemencée n'a guère changé et, du fait de la baisse des rendements, la production a considérablement chuté, perdant 15 pour cent. En revanche, la production de maïs a gagné 15 pour cent, passant à 13 millions tonnes, grâce à l'accroissement de la superficie ensemencée et à l'amélioration des rendements.

En **Ukraine**, la production céréalière de 2015 est chiffrée à 60,3 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins que le volume record enregistré en 2014, mais bien plus que la moyenne

quinquennale. La production de blé, qui devrait atteindre le niveau quasi record de 25,8 millions de tonnes grâce aux rendements meilleurs que prévu, a gagné 7 pour cent d'une année sur l'autre, bien que la qualité soit globalement inférieure à celle de 2014: environ 60 pour cent de la production serait de qualité fourragère, du fait du mauvais temps qui a sévi pendant la campagne, surtout dans les régions occidentales. En revanche, en dépit d'une hausse des rendements, la production d'orge a perdu 9 pour cent, passant à 8,2 millions de tonnes, en raison de la réduction de la superficie ensemencée due au renchérissement des intrants. En ce qui concerne le maïs, le volume produit en 2015 se chiffrerait à 24,5 millions de tonnes, soit 14 pour cent de moins qu'en 2014, ce qui tient à la réduction de la superficie ensemencée et au temps sec et chaud qui a sévi principalement dans le centre et le sud du pays, ce qui a entraîné une baisse des rendements.

La production céréalière de 2015 en **République de Moldova** se chiffrerait à 2,5 millions de tonnes, soit une baisse de 7 pour cent par rapport au volume supérieur à la moyenne de l'an dernier, ce qui s'explique par la sécheresse qui a touché le blé d'hiver de 2015.

Au **Bélarus**, en dépit de la réduction des semis et des mauvaises conditions météorologiques qui ont régné au stade du remplissage des grains, la récolte céréalière de 2015 est estimée à 8,2 millions de tonnes, soit 7 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, les rendements ayant augmenté sur environ 25 pour cent de la superficie ensemencée grâce à l'introduction de nouvelles variétés et au recours à des technologies agricoles améliorées.

Les semis des céréales d'hiver de 2016 (blé et orge, principalement) sont en cours, bien que la sécheresse prolongée enregistrée dans certaines régions de la **Fédération de Russie** et de l'**Ukraine** laisse craindre que la superficie ensemencée soit limitée et que les conditions des sols ne soient pas propices à l'émergence des cultures. Toutefois, étant donné que l'époque des semis va jusqu'à la fin octobre, la situation peut encore s'améliorer

Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Amérique du Nord	95.6	84.4	82.8	396.3	399.4	389.5	8.6	10.0	8.6	500.5	493.9	480.8	-2.6
Canada	37.5	29.3	24.6	28.8	22.0	23.5	0.0	0.0	0.0	66.4	51.3	48.1	-6.2
États-Unis	58.1	55.1	58.1	367.4	377.4	366.0	8.6	10.0	8.6	434.1	442.6	432.7	-2.2
Europe	225.5	248.5	247.7	252.4	268.9	240.2	4.1	4.0	4.2	482.0	521.4	492.1	-5.6
Bélarus	2.0	2.5	2.4	5.3	6.0	5.8	0.0	0.0	0.0	7.3	8.5	8.2	-3.7
UE	143.6	157.0	154.5	158.9	170.2	149.3	2.9	2.9	3.0	305.4	330.1	306.8	-7.1
Fédération de Russie	52.1	59.7	59.8	36.6	41.7	40.0	0.9	1.0	1.1	89.6	102.5	100.9	-1.5
Serbie	2.7	2.4	2.5	6.6	7.2	6.5	0.0	0.0	0.0	9.3	9.6	8.9	-7.1
Ukraine	22.3	24.1	25.8	40.5	39.5	34.4	0.1	0.1	0.1	62.9	63.7	60.3	-5.3
Océanie	25.6	24.0	25.6	13.9	11.6	13.3	1.2	0.8	0.7	40.7	36.4	39.7	8.9
Australie	25.3	23.7	25.3	13.4	11.1	12.8	1.2	0.8	0.7	39.8	35.5	38.8	9.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

si les précipitations arrivent. À supposer que les conditions soient propices, les premières indications laissent entrevoir une légère expansion de la superficie consacrée aux cultures d'hiver, qui passerait à 17,1 millions d'hectares en **Fédération de Russie**, tandis qu'en **Ukraine**, la superficie ensemencée devrait se maintenir à 7,4 millions d'hectares environ, chiffre analogue aux résultats de l'an dernier.

Les exportations devraient accuser un léger recul pendant la campagne commerciale 2015/16

Les exportations céréalières totales au cours de la campagne commerciale 2015/16 (juillet/juin), composées principalement de blé et de maïs, devraient se chiffrer à 63,4 millions de tonnes, ce qui représente 3 pour cent de moins que le volume record de l'an dernier, mais une hausse de 38 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. L'excédent exportable potentiel de la Fédération de Russie et de l'Ukraine est estimé à 30,2 et 32,4 millions de tonnes, respectivement. Les résultats de la campagne commerciale 2015/16 sont imputables à l'augmentation des disponibilités exportables de blé de l'**Ukraine**, estimées à 12 millions de tonnes, soit 7 pour cent de plus que pendant la campagne commerciale précédente. En ce qui concerne la **Fédération de Russie**, les exportations de blé, qui représentent environ 74 pour cent des exportations totales, devraient s'établir à 22,5 millions de tonnes, soit une hausse de 3,2 pour cent par rapport à la campagne commerciale 2014/15.

Les fluctuations de la monnaie affectent les prix du blé et de la farine de blé sur le marché intérieur

En **Fédération de Russie**, les prix à l'exportation du blé de meunerie ont continué de baisser, conformément à la tendance constatée depuis le début de l'année en raison de la forte dépréciation de la monnaie locale, à laquelle s'ajoutent les bonnes disponibilités après la récolte de blé exceptionnelle qui vient d'être rentrée. En septembre, les prix à l'exportation du blé meunier avaient baissé de près d'un tiers par rapport au niveau enregistré un an auparavant. Toutefois, si la dévaluation du rouble a été bénéfique, stimulant les exportations, elle a fait considérablement monter les prix sur le marché intérieur, les cours de la farine de blé restant nettement supérieurs aux valeurs enregistrées un an auparavant.

En **Ukraine**, les prix intérieurs du blé et de la farine de blé ont baissé en septembre du fait des abondantes disponibilités sur le marché, la récolte de 2015 ayant été exceptionnelle. Toutefois, après la forte dévaluation de la monnaie nationale au cours des derniers mois, un raffermissement modeste en septembre a accentué la pression à la baisse sur les prix. En dépit des baisses récentes, cependant, les prix sont restés nettement supérieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant, après les fortes augmentations constatées depuis la fin 2014 du fait de la dévaluation. Les prix à l'exportation du maïs et du blé ont également reculé en septembre pour représenter près d'un

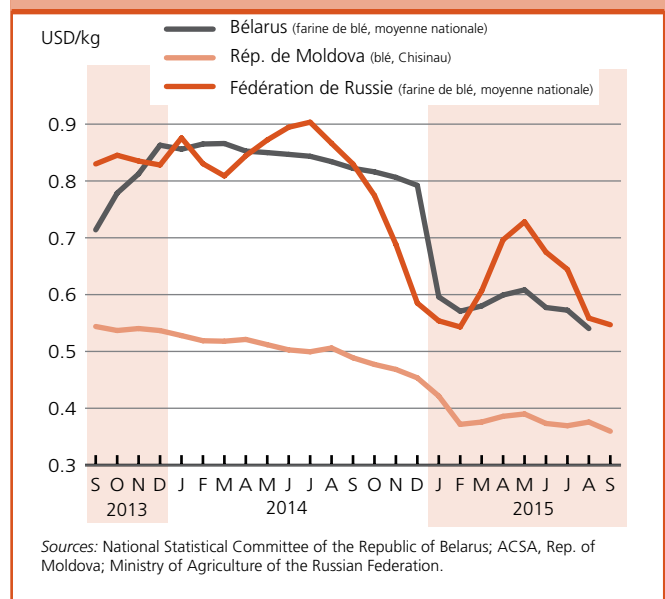
tiers de moins qu'un an auparavant, conformément aux tendances constatées sur le marché international.

OCÉANIE

Les céréales d'hiver se développent dans des conditions généralement bonnes en Australie

En **Australie**, les conditions restent en général propices au développement des céréales d'hiver. Les précipitations supérieures à la moyenne tombées ces dernières semaines ont amélioré la situation en Australie occidentale et méridionale, où les cultures ont souffert du temps sec qui a sévi précédemment en juin et juillet. En revanche, la situation s'est dégradée dans certaines régions productrices du sud du pays, en particulier dans l'État de Victoria, en raison de l'insuffisance des pluies. Selon les derniers renseignements, la récolte de blé de 2015 devrait s'établir à 25,3 millions de tonnes, soit près de 7 pour cent de plus que l'an dernier, ce qui tient pour l'essentiel à l'amélioration des rendements qui s'annonce en Australie occidentale et en Nouvelles-Galles-du Sud, où les réserves d'humidité des sols sont bonnes grâce aux abondantes précipitations saisonnières tombées jusqu'à présent. Selon les premières indications concernant les céréales d'été de la campagne mineure (principalement sorgho et maïs), à récolter en 2016, la superficie ensemencée est restée pratiquement inchangée. Ainsi, à supposer que les rendements redeviennent moyens après les bons niveaux atteints cette année, il est prévu pour l'instant que la production recule.

Figure 11. Prix de détail du blé et de la farine de blé en Bélarus, Féd. de Russie et Rép. de Moldova



Annexe statistique

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales.....	44
Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux	45
Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	46
Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2014/15 ou 2015	47
Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2014/15 ou 2015	48
Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2015/16	49

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2008/09 - 2012/13	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15	2015/16
1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)						
Blé	28.0	28.9	25.4	26.4	27.9	28.9
Céréales secondaires	18.0	17.6	15.6	18.3	20.7	20.1
Riz	30.2	30.7	33.1	34.4	34.1	32.3
Total des céréales	23.4	23.6	21.9	23.8	25.4	24.8
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché (%)						
	119.6	118.6	108.1	121.5	122.9	120.6
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale ((%))						
Blé	18.9	18.2	13.8	13.8	15.6	16.8
Céréales secondaires	12.6	11.1	8.6	11.2	13.7	12.9
Riz	23.7	25.1	27.8	28.8	23.4	17.6
Total des céréales	18.4	18.1	16.7	17.9	17.6	15.7
	Tendance annuelle du taux de croissance 2005-2014	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2011	2012	2013	2014	2015
4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)						
	2.5	4.2	-2.1	9.8	1.4	-0.9
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)						
	0.2	2.0	3.9	1.2	1.7	-3.3
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)						
	-2.1	-3.6	5.7	0.9	4.5	-3.6
	Moyenne 2008-2012	Évolution par rapport à l'année précédente (%)				
		2011	2012	2013	2014	2015*
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé	191.1	31.8	-4.8	-4.9	-6.6	-19.6
Maïs	220.5	57.6	2.2	-12.9	-25.8	-14.2
Riz	247.0	6.6	-4.6	0.8	0.8	-9.2

Notes:

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

Principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Besoins normaux du marché s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

* Moyenne janvier-septembre.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹
(en millions de tonnes)

	2011	2012	2013	2014	2015 estim.	2016 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	525.4	548.4	530.5	595.0	642.1	637.8
Blé	196.7	197.5	176.0	188.4	202.6	205.9
Dont:						
principaux exportateurs ²	52.3	43.8	37.8	41.8	48.1	50.3
autres pays	144.4	153.7	138.2	146.6	154.5	155.6
Céréales secondaires	199.2	205.3	194.4	236.4	269.2	267.6
Dont:						
principaux exportateurs ²	62.8	59.5	47.6	69.1	86.4	79.6
autres pays	136.4	145.8	146.8	167.3	182.8	188.0
Riz (usiné)	129.4	145.7	160.1	170.3	170.3	164.3
Dont:						
principaux exportateurs ²	33.8	41.3	46.6	49.4	42.1	31.5
autres pays	95.6	104.4	113.5	120.9	128.2	132.8
Pays développés	160.0	154.8	119.6	141.9	169.2	167.2
Afrique du Sud	4.0	2.5	2.3	1.6	3.3	2.4
Australie	11.1	9.0	6.8	6.8	6.5	6.5
Canada	11.2	9.4	8.2	15.0	9.9	6.2
États-Unis	57.3	49.3	44.2	51.4	69.0	69.2
Fédération de Russie	20.2	16.4	5.8	5.3	6.7	8.1
Japon	5.4	5.5	6.2	5.6	5.4	5.8
UE	32.5	32.7	25.8	33.5	43.0	42.2
Ukraine	5.9	10.4	6.1	8.3	9.7	9.4
Pays en développement	365.3	393.7	410.9	453.1	472.9	470.6
Asie	300.7	327.0	353.0	380.8	394.1	395.2
Chine	182.6	194.9	212.5	234.0	244.4	258.2
Corée, Rép. De	3.7	3.7	3.2	3.6	3.8	4.2
Inde	44.8	50.3	53.3	53.9	53.6	46.4
Indonésie	10.0	10.6	11.4	11.2	11.4	12.1
Pakistan	3.4	5.2	3.5	3.9	4.4	4.1
Philippines	3.3	2.7	3.0	2.7	3.8	3.9
Rép. arabe syrienne	3.8	3.5	2.6	2.1	1.3	1.5
Rép. islamique d'Iran	3.9	2.4	6.6	7.6	10.5	9.4
Turquie	3.6	4.2	4.3	5.5	4.9	5.2
Afrique	35.9	39.1	36.8	39.5	39.7	35.1
Algérie	4.0	4.7	5.2	6.6	5.8	5.4
Égypte	5.8	8.1	6.0	6.4	6.1	5.5
Éthiopie	1.9	2.1	1.6	2.1	2.3	1.7
Maroc	4.0	4.6	3.4	6.0	5.3	6.7
Nigéria	1.4	2.1	1.4	1.4	1.9	1.4
Tunisie	0.8	0.8	1.3	1.1	1.3	1.0
Amérique centrale	6.9	5.5	5.7	6.5	6.8	7.0
Mexique	3.8	2.3	2.7	3.3	3.6	3.8
Amérique du Sud	21.5	21.7	15.0	25.9	31.8	33.0
Argentine	5.4	4.8	2.1	5.9	8.5	7.9
Brésil	8.4	9.1	5.7	11.5	13.8	15.5

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, le Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires

(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
2011/12	300	256	264	281	269	264
2012/13	348	310	336	311	278	281
2013/14	318	265	335	217	219	218
2014/15	266	221	246	173	177	210
Mois						
2013 – septembre	312	258	300	209	219	217
2013 – octobre	333	289	344	201	207	204
2013 – novembre	317	274	353	199	207	196
2013 – décembre	301	267	340	197	212	207
2014 – janvier	288	248	330	198	215	216
2014 – février	303	261	328	209	218	224
2014 – mars	334	285	340	222	226	228
2014 – avril	340	281	361	224	229	226
2014 – mai	345	271	372	217	224	223
2014 – juin	314	235	365	202	204	220
2014 – juillet	294	218	287	182	192	203
2014 – août	284	219	270	175	181	183
2014 – septembre	279	204	248	164	166	174
2014 – octobre	289	223	242	165	171	189
2014 – novembre	280	236	252	178	179	197
2014 – décembre	289	261	251	178	197	217
2015 – janvier	262	233	254	176	184	231
2015 – février	252	221	241	174	178	230
2015 – mars	250	219	228	173	169	226
2015 – avril	239	209	225	172	168	223
2015 – mai	231	199	228	166	168	217
2015 – juin	242	211	226	170	173	224
2015 – juillet	238	208	229	179	176	223
2015 – août	216	190	227	163	160	180
2015 – septembre	218	195	223	166	161	177

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.

² Livré Golfe des États-Unis.

³ Livré f.o.b. up River.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹
 2014/15 ou 2015 (en milliers de tonnes)

	2013/14 ou 2014				2014/15 ou 2015			
	Importations effectives				Situation des importations ²			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		29 486.5	1 158.3	30 644.8	30 600.9	15 633.2	592.0	15 041.2
Afrique de l'Est		9 058.0	726.2	9 784.2	9 683.6	5 386.6	427.6	4 959.0
Burundi	Janv./déc.	125.5	9.9	135.4	145.6	13.0	2.8	10.2
Comores	Janv./déc.	57.7	0.0	57.7	71.0	24.8	0.0	24.8
Djibouti	Janv./déc.	156.8	8.7	165.5	151.0	130.9	1.6	129.3
Érythrée	Janv./déc.	416.7	0.0	416.7	427.0	184.0	0.0	184.0
Éthiopie	Janv./déc.	535.4	181.9	717.3	586.3	266.3	24.4	241.9
Kenya	Oct./sept.	2 555.3	108.6	2 663.9	2 957.2	1 333.7	74.3	1 259.4
Ouganda	Janv./déc.	485.9	35.2	521.1	447.4	106.0	1.8	104.2
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	810.2	48.3	858.5	1 171.7	1 171.7	27.5	1 144.2
Rwanda	Janv./déc.	141.3	3.4	144.7	118.7	26.9	0.0	26.9
Somalie	Août/juill.	446.5	99.3	545.8	575.0	326.7	37.9	288.8
Soudan	Nov./oct.	2 741.7	230.9	2 972.6	2 447.7	1 802.6	257.3	1 545.3
Soudan du Sud	Nov./oct.	n.d.	n.d.	585.0	585.0	n.d.	n.d.	n.d.
Afrique australe		2 963.9	63.4	3 027.3	2 651.7	2 672.0	36.7	2 635.3
Lesotho	Avril/mars	166.0	7.0	173.0	224.6	224.4	2.0	222.4
Madagascar	Avril/mars	553.0	17.4	570.4	570.4	570.4	10.0	560.4
Malawi	Avril/mars	210.0	4.1	214.1	114.2	134.7	12.7	122.0
Mozambique	Avril/mars	1 251.0	25.0	1 276.0	1 241.0	1 241.0	2.2	1 238.8
Zimbabwe	Avril/mars	783.9	9.9	793.8	501.5	501.5	9.8	491.7
Afrique de l'Ouest		15 857.1	224.4	16 081.5	16 555.4	6 890.2	84.1	6 806.1
Régions côtières		11 903.5	121.5	12 025.0	12 583.0	5 051.8	12.1	5 039.7
Bénin	Janv./déc.	354.5	2.0	356.5	317.0	403.1	0.3	402.8
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 756.1	4.4	1 760.5	1 720.5	892.4	5.1	887.3
Ghana	Janv./déc.	892.0	8.0	900.0	900.0	491.9	2.1	489.8
Guinée	Janv./déc.	619.9	7.6	627.5	512.0	288.8	4.6	284.2
Libéria	Janv./déc.	290.0	70.0	360.0	432.0	159.3	0.0	159.3
Nigéria	Janv./déc.	7 420.0	0.0	7 420.0	8 120.0	2 519.0	0.0	2 519.0
Sierra Leone	Janv./déc.	296.0	29.0	325.0	356.0	173.1	0.0	173.1
Togo	Janv./déc.	275.0	0.5	275.5	225.5	124.2	0.0	124.2
Zone sahélienne		3 953.6	102.9	4 056.5	3 972.4	1 838.4	72.0	1 766.4
Burkina Faso	Nov./oct.	493.6	11.8	505.4	485.0	83.4	2.4	81.0
Gambie	Nov./oct.	209.9	0.6	210.5	212.5	75.5	0.5	75.0
Guinée-Bissau	Nov./oct.	69.4	4.9	74.3	94.3	8.6	2.5	6.1
Mali	Nov./oct.	338.8	6.4	345.2	303.1	184.8	4.7	180.1
Mauritanie	Nov./oct.	506.2	10.8	517.0	458.3	296.3	2.3	294.0
Niger	Nov./oct.	495.4	18.1	513.5	508.6	79.8	27.7	52.1
Sénégal	Nov./oct.	1 740.3	8.1	1 748.4	1 766.0	1 042.1	1.9	1 040.2
Tchad	Nov./oct.	100.0	42.2	142.2	144.6	67.9	30.0	37.9
Afrique centrale		1 607.5	144.3	1 751.8	1 710.2	684.4	43.6	640.8
Cameroun	Janv./déc.	886.2	2.6	888.8	827.0	463.0	11.2	451.8
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	53.9	21.1	75.0	75.0	13.8	4.2	9.6
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	649.7	120.3	770.0	790.0	202.6	28.0	174.6
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	17.7	0.3	18.0	18.2	5.0	0.2	4.8

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de septembre 2015.

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹
 2014/15 ou 2015 (en milliers de tonnes)

	2013/14 ou 2014			2014/15 ou 2015				
	Importations effectives			Situation des importations ²				
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		17 710.9	548.7	18 259.6	20 830.7	20 357.8	404.2	19 953.6
Pays asiatiques de la CEI		4 001.9	0.2	4 002.1	4 108.9	3 935.8	0.3	3 935.5
Kirghizistan	Juill./juin	565.9	0.2	566.1	574.9	560.5	0.3	560.2
Ouzbékistan	Juill./juin	2 408.0	0.0	2 408.0	2 453.0	2 305.8	0.0	2 305.8
Tadjikistan	Juill./juin	1 028.0	0.0	1 028.0	1 081.0	1 069.5	0.0	1 069.5
Extrême-Orient		4 198.6	146.9	4 345.5	6 544.8	6 245.0	31.1	6 213.9
Bangladesh	Juill./juin	3 173.4	75.6	3 249.0	5 286.0	5 286.0	12.1	5 273.9
Bhoutan	Juill./juin	82.9	0.0	82.9	86.0	86.0	0.0	86.0
Inde	Avril/mars	26.9	0.0	26.9	38.2	51.2	0.0	51.2
Mongolie	Oct./sept.	69.8	0.0	69.8	81.8	48.1	0.0	48.1
Népal	Juill./juin	575.7	1.1	576.8	631.8	631.8	3.6	628.2
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	269.9	70.2	340.1	421.0	141.9	15.4	126.5
Proche-Orient		9 510.4	401.6	9 912.0	10 177.0	10 177.0	372.8	9 804.2
Afghanistan	Juill./juin	2 226.0	16.0	2 242.0	2 247.0	2 247.0	15.2	2 231.8
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	3 263.5	316.5	3 580.0	3 830.0	3 830.0	284.2	3 545.8
Yémen	Janv./déc.	4 020.9	69.1	4 090.0	4 100.0	4 100.0	73.4	4 026.6
AMÉRIQUE CENTRALE		1 818.2	87.1	1 905.3	2 028.9	2 028.9	7.7	2 021.2
Haïti	Juill./juin	588.0	80.1	668.1	710.1	710.1	2.5	707.6
Honduras	Juill./juin	782.6	5.8	788.4	858.8	858.8	3.9	854.9
Nicaragua	Juill./juin	447.6	1.2	448.8	460.0	460.0	1.3	458.7
OCÉANIE		455.2	0.0	455.2	463.2	164.1	0.0	164.1
Îles Salomon	Janv./déc.	35.0	0.0	35.0	43.0	9.5	0.0	9.5
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	420.2	0.0	420.2	420.2	154.6	0.0	154.6
TOTAL		49 470.8	1 794.1	51 264.9	53 923.7	38 184.0	1 003.9	37 180.1

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de septembre 2015.

Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹
2015/16 (en milliers de tonnes)

	2014/15				2015/16			
	Importations effectives				Situation des importations ²			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		3 779.5	64.2	3 843.7	3 936.0	314.5	5.7	308.8
Afrique de l'Est		1 144.2	27.5	1 171.7	795.0	22.2	0.0	22.2
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	1 144.2	27.5	1 171.7	795.0	22.2	0.0	22.2
Afrique australe		2 635.3	36.7	2 672.0	3 141.0	292.3	5.7	286.6
Lesotho	Avril/mars	222.4	2.0	224.4	233.0	26.3	0.0	26.3
Madagascar	Avril/mars	560.4	10.0	570.4	478.0	7.8	4.1	3.7
Malawi	Avril/mars	122.0	12.7	134.7	222.0	82.7	0.2	82.5
Mozambique	Avril/mars	1 238.8	2.2	1 241.0	1 220.0	122.4	1.3	121.1
Zimbabwe	Avril/mars	491.7	9.8	501.5	988.0	53.1	0.1	53.0
ASIE		15 752.4	315.4	16 067.8	16 073.0	256.0	33.3	222.7
Pays asiatiques de la CEI		3 935.5	0.3	3 935.8	4 096.2	0.0	0.0	0.0
Kirghizistan	Juill./juin	560.2	0.3	560.5	580.2	0.0	0.0	0.0
Ouzbékistan	Juill./juin	2 305.8	0.0	2 305.8	2 427.0	0.0	0.0	0.0
Tadjikistan	Juill./juin	1 069.5	0.0	1 069.5	1 089.0	0.0	0.0	0.0
Extrême-Orient		6 039.3	15.7	6 055.0	5 684.8	223.3	0.6	222.7
Bangladesh	Juill./juin	5 273.9	12.1	5 286.0	4 300.0	0.0	0.0	0.0
Bhoutan	Juill./juin	86.0	0.0	86.0	79.0	0.0	0.0	0.0
Inde	Avril/mars	51.2	0.0	51.2	510.0	222.7	0.0	222.7
Népal	Juill./juin	628.2	3.6	631.8	795.8	0.6	0.6	0.0
Proche-Orient		5 777.6	299.4	6 077.0	6 292.0	32.7	32.7	0.0
Afghanistan	Juill./juin	2 231.8	15.2	2 247.0	2 102.0	0.0	0.0	0.0
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	3 545.8	284.2	3 830.0	4 190.0	32.7	32.7	0.0
AMÉRIQUE CENTRALE		2 021.2	7.7	2 028.9	2 105.1	0.0	0.0	0.0
Haïti	Juill./juin	707.6	2.5	710.1	730.1	0.0	0.0	0.0
Honduras	Juill./juin	854.9	3.9	858.8	880.0	0.0	0.0	0.0
Nicaragua	Juill./juin	458.7	1.3	460.0	495.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL		21 553.1	387.3	21 940.4	22 114.1	570.5	39.0	531.5

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de septembre 2015.

SMIAR suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est publié par la Division du commerce international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle **Perspectives de l'alimentation**. Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est disponible en anglais, en espagnol et en français, aussi bien en version papier qu'en format électronique.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. En outre, les **rapports spéciaux** et les **alertes spéciales** peuvent être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication; des renseignements sur l'abonnement à la liste de distribution sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles au mi-septembre 2015.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)

Division du commerce international et des marchés (EST)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Viale delle Terme di Caracalla

00153 Rome - Italie

Télécopie: 0039-06-5705-4495

Courriel: giews1@fao.org

Déni

The Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.